

Fribourg en photos

2 p

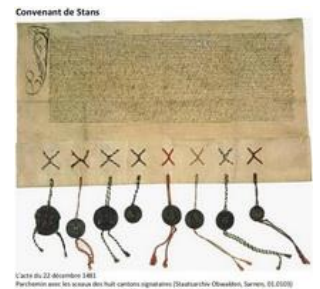


(Fribourg en Nuithonie - Freiburg im Üechtland)

- 1 [Carte de la ville](#) 3 pages
- 2 [Tours et remparts](#) 35 p
- 3 [Ponts](#) 26 p
- 4 [Fontaines](#) 14 p
- 5 [Cathédrale Saint Nicolas](#) 8 p
- 6 [Quelques autres photos / Panorama](#) 42 p
- 7 [Nature et ballades à Fribourg](#) 10 p
- 8 [Une sorcière a une place à son nom](#) 3 p
- 9 [Histoire de la cité des Zaehringen](#) 13 p
- 10 [Quelques fribourgeois célèbres](#) 9 p
- 11 [Fribourg sur timbre postal](#) 1 p
- 12 [Quelques cafés traditionnelles de la vieille ville](#) 22 p
- 13 [Maisons de familles célèbres](#) 3 p
- 14 [Plus d'infos](#) 10 pages



Armes des Zaehringen



Convenant de Stans

=> total 201 pages



Origine du nom Fribourg

Fribourg, en allemand Freiburg ou Freyburg, est un toponyme formé sur les radicaux germaniques frei « libre » (dans le sens de « franche », libre de certaines charges seigneuriales) et Burg « château, ville fortifiée »

Fribourg en Nuithonie - Freiburg im Üechtland

Le nom de Nuithonie n'est presque plus utilisé en français. En allemand cependant, on appelle encore la ville de Fribourg Freiburg im Üechtland (« Fribourg-en-Nuithonie »), mais seulement pour la distinguer de ses homonymes et notamment de la ville allemande de Fribourg-en-Brigau (Freiburg im Breisgau).

La Nuithonie tire vraisemblablement son nom du peuple des Nuithons. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nuithons>

Nuithonie / Uechtland

Selon le Dictionnaire historique de la Suisse <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008562/2013-11-13/>

Version du : 13.11.2013 - Auteure/Auteur : Wulf Müller, Ernst Tremp Traduction : André Naon

Ancienne région située entre Arconciel et Berne. Franç. (plus rare) Nuithonie. 1001/1003 *Otolanda*, 1082 *in pago Ohtlandden*, 1374 *Nuehtland*, 1531 *Nuithlandia*. Nom d'origine celte, dont le premier élément (*Uecht*) désignait probablement la section de la Sarine entre Arconciel et l'embouchure de l'Aar. Il semble qu'au Moyen Age, l'U. ne fut jamais une entité politique ou juridique et ne servait déjà qu'à situer des lieux. Contrairement à ce qu'on a longtemps supposé, il n'y a pas de lien linguistique ou historique avec l'Ogoz, situé à la limite sud de l'U. Cette limite, en revanche, en constituait l'unique ligne de démarcation nette ; au nord, à l'ouest et à l'est, il n'existait en effet pas d'entités territoriales limitrophes clairement définies. Au Moyen Age, l'U. s'étendait d'Arconciel jusqu'à Berne (souvent désigné comme *Bern im Uechtland*) et parfois jusqu'à Soleure (1348 *zu Bern und Solotern in Oechtland*), en passant par Fribourg et les vallées de la Singine et de la Sarine. A une époque plus rapprochée, la dénomination de U. accolée à Fribourg (Freiburg im Üchtland), est utilisée en allemand pour distinguer cette ville de Fribourg-en-Brigau.

La majorité des photos (la plupart recadrées) et des textes de cette compilation ont été trouvés sur internet

Quelques photos sont de l'auteur de ce doc

Voir aussi en dernière page :

« Quelques sources citées (ou oubliées) dans ce document »

Ce document est téléchargeable depuis mon site

<http://www.andrey.li/menu%20principale%20rene%20andrey.html>

Il concerne principalement la ville de Fribourg.

Ceci n'exclut pas quelques exceptions et quelques aspects historiques.

Quelques doublons et quelques incohérences de mise en page sont encore à corriger ... éventuellement ... ? !

Liens

Un certain nombre de liens internet sont en mouvance continu.

Ceux de l'Etat de Fribourg sont un bon exemple.

Alors signaler les liens défectueux à rene@andrey.li

Plus de 200 liens dans ce document. L'imprimer ne permet donc pas d'en profiter.

Pas de virus dans les fichiers en provenance de mon site. Mes ordis sont protégés avec :
Avast Premium Security et Malwarebytes Anti-Malware Premium



Carte de la Ville

Ponts Brücken Bridges	1	Pont de la Poya	Poyabrücke	Poya bridge
	2	Passerelle des Neigles	Neigles Hängebrücklein	Foot Bridge «Les Neigles»
	3	Pont de Zähringen	Zähringerbrücke	Zähringen Bridge
	4	Passerelle du Grabensaal	Grabensaal Hängebrücklein	Foot Bridge «Grabensaal»
	5	Pont du Gottéron	Galternbrücke	Gottéron Bridge
	6	Pont de Berne	Bernbrücke	Bern Bridge
	7	Pont du Milieu	Mittlere Brücke	Middle Bridge
	8	Pont de St-Jean	Sankt Johannbrücke	St John's Bridge
Fortifications Festungen Fortifications	1	Tour Henri (XV ^e s.)	Thierryturm - Heinrichturm (15. Jh.)	Thierry Tower - Henri Tower (15 th)
	2	Belluard (XV ^e s.)	Bollwerk (15. Jh.)	Great Bulwark (15 th)
	3	Tour des Rasoirs (XV ^e s.)	Vierpfundturm (15. Jh.)	Four-Pounder Tower (15 th)
	4	Porte de Morat (XIII ^e s.)	Murtentor (13. Jh.)	Morat Gate (13 th)
	5	Porte de Berne (XIII ^e s.)	Berntor (13. Jh.)	Bern Gate (13 th)
	6	Tour des Chats (XIV ^e s.)	Katzenturm (14. Jh.)	Cat's Tower (14 th)
	7	Porte du Gottéron (XIII ^e s.)	Galternor (13. Jh.)	Gottéron Gate (13 th)
	8	Porte de Bourguillon (XIV ^e - XV ^e s.)	Bürglentor (14-15. Jh.)	Bourguillon Gate (14 th - 15 th)
	9	Porte de la Maigrauge (XIV ^e s.)	Sonnenbergtörl (14. Jh.)	Maigrauge Gate (14 th)
Musées Museen Museums	1	Musée d'Histoire Naturelle	Naturhistorisches Museum	Museum of Natural History
	2	Jardin Botanique	Botanischer Garten	Botanical Garden
	3	Musée de la Bière Cardinal	Biermuseum Cardinal	Cardinal Beer Museum
	4	Musée Bible+Orient	Bibel+Orient Museum	Bibel+Orient Museum
	5	Chemins de fer du Kaeserberg	Chemins de fer du Kaeserberg	Chemins de fer du Kaeserberg
	6	Musée d'Art et d'Histoire	Museum für Kunst und Geschichte	Museum of Art and History
	7	Musée Gutenberg	Gutenberg Museum	Gutenberg Museum
	8	Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle	Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle	Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle
	9	Musée suisse de la Machine à coudre	Schweizer Nähmaschinen Museum	Swiss Sewing-Machine Museum
	10	Musée suisse de la Marionnette	Schweizer Figurentheater-Museum	Swiss Museum of Puppets
	11	Fri-Art	Fri-Art	Fri-Art
	12	Across the Screen	Across the Screen	Across the Screen
	13	APCd Fondation	APCd Fondation	APCd Fondation
	14	Exposition Fribourg, ville de Ponts	Ausstellung Freiburg, BrückenStadt	Exhibition Fribourg, City of Bridges
	15	Musée singinois	Sensler Museum	Sensler Museum
Patrimoine religieux Religieuses Erbe Religious heritage	1	Temple église réformée (XX ^e s.)	Reformierte Kirche (20. Jh.)	Temple of the Reformed Church (20 th)
	2	Couvent des Ursulines (XVII ^e s.)	Ursulinerinnenkloster (17. Jh.)	Ursuline Convent (17 th)
	3	Eglise et Collège St-Michel (XVI ^e - XVII ^e s.)	Kirche und Kollegium St. Michael (16. - 17. Jh.)	St-Michael's Church and College (16 th - 17 th)
	4	Couvent des Capucins (XIII ^e s.)	Kapuzinerkloster (13. Jh.)	Capuchin Monastery (13 th)
	5	Couvent de la Visitation (XVII ^e s.)	Visitantinerinnenkloster (17. Jh.)	Visitation Convent (17 th)
	6	Couvent des Cordeliers (XIII ^e s.)	Franziskanerkloster (13. Jh.)	Franciscan Monastery (13 th)
	7	Basilique Notre-Dame (fin XII ^e s.)	Liebfrauenkirche (Ende 12. Jh.)	Our lady's Church (end of 12 th)
	8	Cathédrale St-Nicolas (XIII ^e - XVII ^e s.)	St-Niklaus Kathedrale (13. - 17. Jh.)	St-Nicolas Cathedral (13 th - 17 th)
	9	Eglise des Augustins (XIII ^e s.)	Augustinerkirche (13. Jh.)	Augustinian Monastery (13 th)
	10	Chapelle de Lorette (XVII ^e s.)	Loretokapelle (17. Jh.)	Chapel of Lorette (17 th)
	11	Eglise et commanderie St-Jean (XIII ^e s.)	Kirche und Komturei St. Johann (13. Jh.)	Church and Headquarters of Knights St John Hospitaller (13 th)
	12	Couvent de Montorge (XVII ^e s.)	Kloster Bisemberg, Montorge (17. Jh.)	Capuchin Convent, Montorge (17 th)
	13	Abbaye de la Maigrauge (XIII ^e s.)	Kloster Magerau (13. Jh.)	Cistercian Convent, La Maigrauge (13 th)
Fontaines et sculptures Brunnen und Skulpturen Fountains and sculptures	1	Fontaine Jo Siffert (Jean Tinguely)	Jo Siffert-Brunnen (Jean Tinguely)	Jo Siffert Fountain (Jean Tinguely)
	2	La Pleureuse	Trinkwasser	La Pleureuse
	3	Fontaine de St-Pierre	Brunnen des hl. Petrus	St. Peter Fountain
	4	Monument de St-Pierre Canisius	Denkmal des heiligen Peter Kanisius	Statue of St Peter Canisium
	5	La Grande Lune (Niki de St-Phalle)	Der grosse Mond (Niki de St-Phalle)	The big Moon (Niki de St-Phalle)
	6	Fontaine de Notre-Dame du Rosaire	Brunnen unserer Lieben Frau von Rosenkranz	Virgin Mary Fountain
	7	Fontaine Samson	Simson-Brunnen	Samson Fountain
	8	Monument du Père Girard	Denkmal von Pater Girard	Statue of Father Girard
	9	Fontaine de St-Georges	Brunnen des hl. Georg	St. George Fountain
	10	Fontaine de la Vaillance	Brunnen der Tapferkeit	Bravery Fountain
	11	Fontaine de la Fidélité	Brunnen der Treue	Loyalty Fountain
	12	Fontaine de la Samaritaine	Brunnen der Samariterin	Fountain of the Samaritan Woman
	13	Fontaine Ste-Anne	Brunnen der hl. Anna	St. Anne Fountain
	14	Fontaine de St-Jean	Brunnen des hl. Johannes	Fountain of the Baptist
	15	Monument du Röstigraben	Röstigraben Denkmal	Monument «Röstigraben»
	16	Fontaine de la Force	Brunnen der Stärke	Strength Fountain
	17	Fontaine du Sauvage	Brunnen des Wilden Mannes	Fountain of the Wild Man
7	Ancien Hôpital des Bourgeois Bibliothèque de la ville Biblio.allemande	Ehem. Bürgerspital Stadtbibliothek Deutsche Bibliothek	Former Civic Hospital Town Library German Language Library	
8	Funiculaire	Standseilbahn	Funicular	
9	Bibliothèque cantonale et universitaire	Kantons und Universitätsbibliothek	Cantonal and University Library	
10	Site Sportif St-Léonard	Sport-Stätte St. Leonard	St-Léonard's sports site	
11	Hôtel de Ville	Rathaus	Town Hall	
12	Archives de l'Etat	Staatsarchiv	Cantonal Archives	



Carte détaillée et agrandissable

<https://swisskarte.ch/fr/ville/fribourg/>

[Début du document](#)

2 Les tours et remparts (fortifications) de la ville de Fribourg

Les fortifications de Fribourg sont formées de 2 kilomètres de remparts, de 14 tours et 1 grand boulevard. Elles représentent le plus important ensemble de l'architecture militaire médiévale de Suisse.

Porte de Berne

Photos ci-dessous et page suivante



Elle fut construite entre 1270 et 1290, rehaussée dans les années 1380 et peu après vers 1400.

De plan carré et ouverte à la gorge, elle est haute de 24m. Les vantaux de la porte sont conservés ainsi que des vestiges du système de pont-levis.

Tour Rouge

À gauche, tout en haut



Elle date du milieu du XIII^e siècle et est la plus ancienne et la plus monumentale des tours fortifiées de Fribourg. Sa construction a été influencée par l'architecture des châteaux médiévaux. Jusqu'en 1848, elle servit de prison et de lieu d'exécutions capitales.

De plan carré, elle mesure 15m de côté et 38m de haut.

Au niveau du sol, ses murs ont 3m d'épaisseur



Sur l'extérieur de la tour Rouge



A l'intérieur de la tour rouge

Tour des Chats (au milieu sur la photo ci-dessus)

Elle fut édiée dans la seconde moitié du XVI^e siècle contre le rempart le plus ancien. Ouverte à la gorge et de plan carré, elle mesure 33m

Porte du Gottéron



Elle faisait partie de la première fortification du XIII^e siècle. Son aspect actuel remonte au XV^e siècle et à 1627. Haute de 14m, elle ferme l'accès aux gorges du Gottéron où se situait le quartier des moulins et des martelleries du vieux Fribourg.

Tour de Dürrenbühl



La porte et la tour furent érigées au milieu du XIII^e siècle afin de verrouiller le passage entre le Gottéron et la Sarine. Elle fut restaurée et reconstruite aux alentours de 1370 et surélevée peu après 1400. Haute de 26m, de plan carré et, à l'origine ouverte à la gorge, elle est coiffée d'un toit en croupe du XVII^e siècle. En 1840, le rempart fut démoli afin de construire le pont du Gottéron.

Elle a été rénovée en 2019 (photos novembre 2019 à gauche). Ici l'article de *La Liberté* du 9 novembre 2019
<http://www.andrey.li/fribourg/renovation%20duerrenbuehl.pdf>
<http://www.andrey.li/fribourg/renovation%20duerrenbuehl.jpg>

Porte de Bourguillon (et la chapelle de Lorette)



Elle forme un verrou supérieur dans la boucle de la Maigrauge. C'est la seule partie de l'enceinte qui fut construite en pierre de taille et en moellons. Bâtie au milieu du XIV^e siècle, surélevée à la fin du XVI^e siècle, la tour s'élève maintenant à 14m de haut. Sur son côté est se trouve un fossé avec les restes d'un mur extérieur.

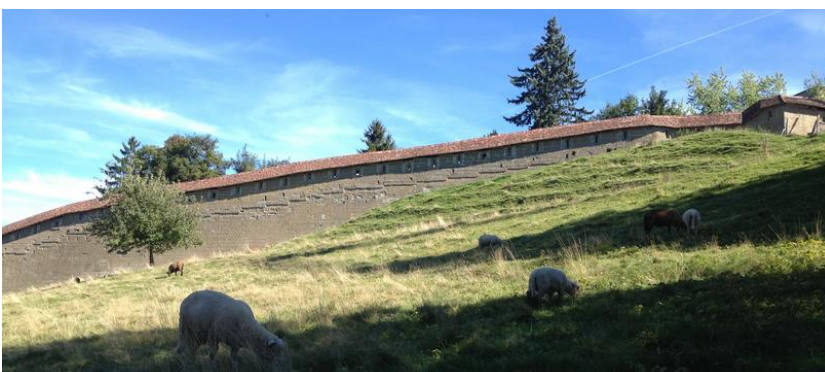




Porte de la Maigrauge



Haute seulement de 4 à 8m, elle forme un verrou inférieur dans la boucle de la Maigrauge. Elle fut construite peu après 1350 et possède, depuis 1445, une petite bretèche.



Montorge

Porte de Morat



Elle a été construite dans les années 1410 au bord d'un fossé naturel qui était muni, au XIIIe siècle, d'un pont fortifié du nom de Donnamary. La tour, à l'origine ouverte à la gorge et de plan carré, s'élève à 34m.

En partie démolie en 1888 afin de permettre l'élargissement de la rue, elle est à nouveau percée en 1950, cette fois à travers le mur d'enceinte.



tronçon oriental
vue de
l'extérieur
de la ville



vue de l'intérieur
de la ville

Tour des Rasoirs



Elle fut construite dans les années 1410. Sa désignation germanophone (Vierpfundturm) fait référence aux canons qui y étaient entreposés au XVe siècle. Par contre, son nom francophone demeure inexpliqué.

Le Grand Boulevard - Le Belluard

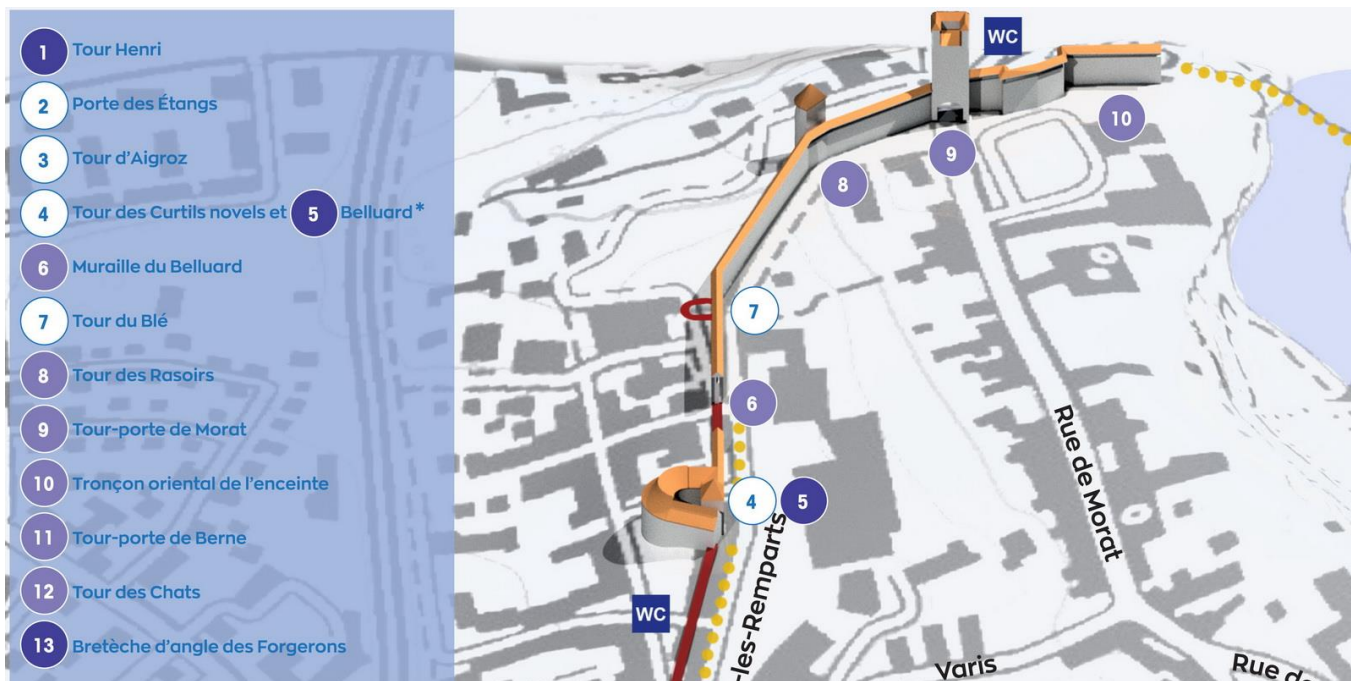


Le Grand Boulevard est une construction des années 1490. Cette ancienne forteresse d'artillerie reste, avec le Munot de Schaffhouse (construit après 1563), la seule œuvre de ce type conservée en Suisse. Situé au nord et à l'ouest de la ville de Fribourg, c'est le dernier des trois derniers boulevards. Composé d'une tour, les "Curtis novels" (nouveaux jardins) construite en 1400, puis refaite peu avant 1500 dans un grand ensemble de molasse d'une haute perfection technique. Au XVIIe siècle, des meurtrières furent adaptées aux nouvelles techniques de l'artillerie. En forme de "U" renversé, le boulevard compte environ 35m d'épaisseur et deux galeries de bois qui subdivisent la partie semi-circulaire en deux étages.



Depuis la passerelle des Neigles jusqu'au Belluard,

Le tronçon (10) La porte de Morat (9), la tour des Rasoirs (8) et la Grand Boulevard (5) forment une fortification conservée d'un seul tenant de plusieurs centaines de mètres. Numéro 5, 6, 8, 9, 10 ci-dessous.



(Extrait du parcours des fortifications)



De gauche à droite

(10)	Tronçon oriental
(9)	Tour-Porte de Morat
(8)	Tour des Rasoirs
(7)	Le début de la Muraille du Belluard

Tour Henri

Construite au début du XVe siècle, elle porte le nom du maître d'œuvre Henri. Sur le plan technique et esthétique, c'est l'œuvre la plus marquante de l'architecture des fortifications médiévales de Suisse. Ouverte à la gorge et de plan semi-circulaire, elle s'élève à 31m au-dessus du sol dans un ensemble régulier de pierres de taille et percée de très belles meurtrières. Au niveau du sol, les murs atteignent les 3m d'épaisseur.



Tour et porte du Grabensaal



Rempart de l'ancienne tour de l'Auge



Vue depuis la Sarine



Vue de l'intérieure de la ville. Accès depuis propriété privée

Tour d'Aigroz



Elle date du début du XVe siècle. Située à proximité de la bibliothèque cantonale, on peut admirer des vestiges d'un tour semi-circulaire, ouverte à la gorge. Au cours du XIXe siècle, la partie supérieure fut démolie et le reste aménagé en maison d'habitation.

Son nom est dû à un ancien propriétaire du jardin voisin.

Fortifications du Pertuis (escaliers du Funiculaire)



(Escaliers du funiculaire en dessous des tuiles rouges)



Fortifications du Pertuis,
vue depuis le sommet
de la planche supérieure

Aménagement des tours et remparts

L'année 2018 a été déclarée « année du patrimoine culturel ». Dans ce contexte, Fribourg ouvre les enceintes et les fortifications médiévales au grand public.

« Le succès du projet a dépassé toutes les prévisions », écrit l'Etat de Fribourg dans un communiqué. Les visites des remparts de la ville de Fribourg a drainé environ 100'000 personnes entre le mois de juin et la fin octobre. Fribourg Tourisme a, de son côté, organisé plus de 90 visites guidées.

Les infrastructures mises en place pour permettre l'ouverture au public ne seront pas démontées début novembre 2018 comme prévu. Les coûts des infrastructures se montent à 27'000 francs et seront pris en charge, en 2019, par l'Etat et la Ville de Fribourg. Le canton et la ville travaillent à la recherche d'une solution permettant de pérenniser l'ouverture des murailles au public.



Escaliers et garde-corps

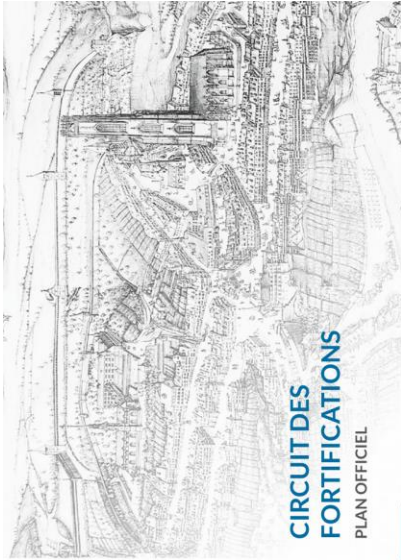
<https://www.perroud-menuiserie-charpente.ch/>

Visites guidées

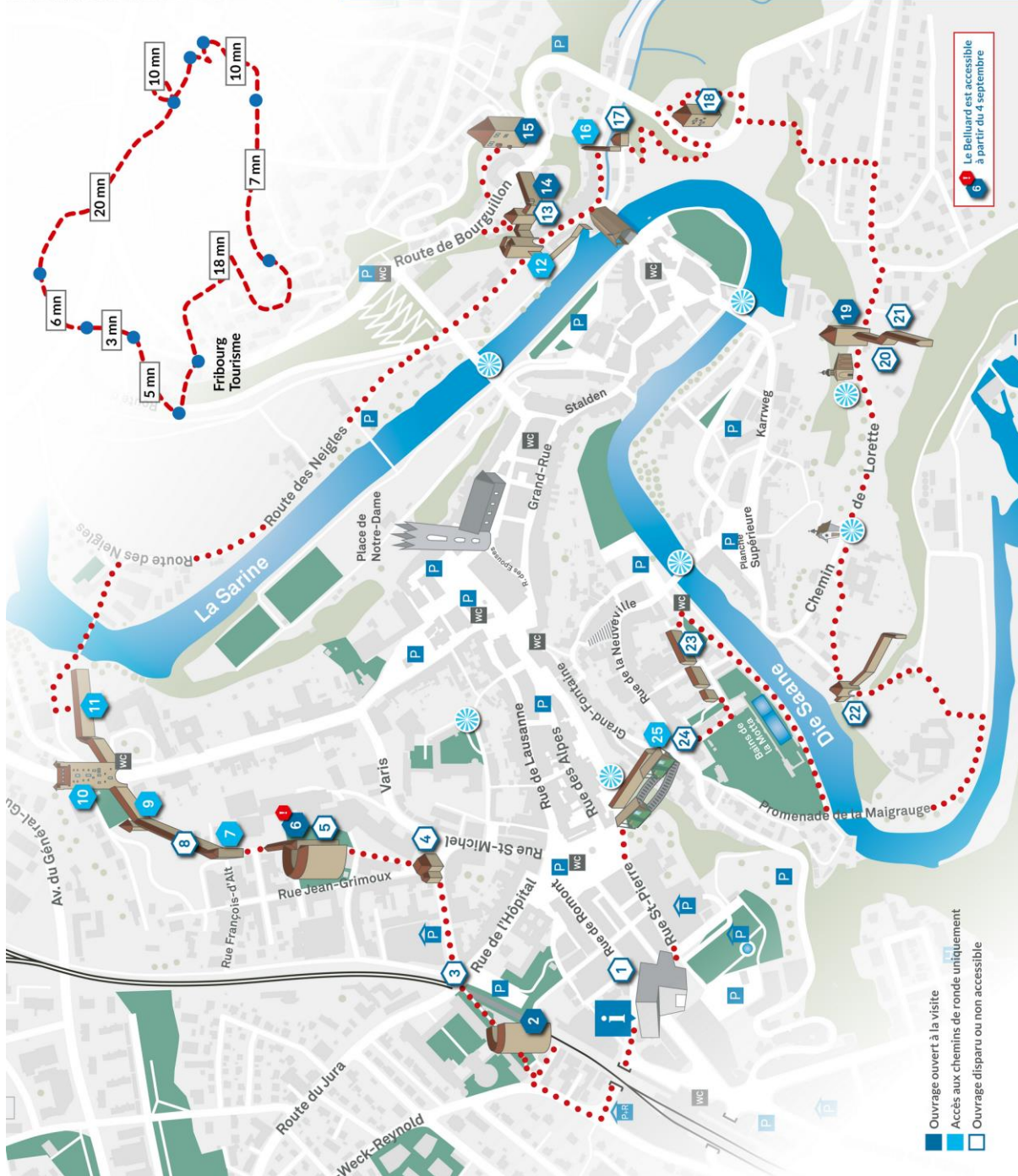
(Office du Tourisme)

<https://www.fribourgtourisme.ch/fr/>

Parcours des fortifications



CIRCUIT DES FORTIFICATIONS PLAN OFFICIEL



- 1 Tour-porte de Romont
- 2 Tour Henri
- 3 Porte des Étangs
- 4 Tour d'Aigroz
- 5 Tour des Curtlis Novels
- 6 Belluard
- 7 Muraillies du Belluard
- 8 Tour du Blé
- 9 Tour des Rasoirs
- 10 Tour-porte de Morat
- 11 Tronçon oriental de l'enceinte
- 12 Tour-porte de Berne
- 13 Tour des chats
- 14 Bretèches des Forgerons
- 15 Tour Rouge
- 16 Encinte et porte du Gottéron
- 17 Chapelle Saint-Béat
- 18 Tour de Dürrenbühl
- 19 Tour de Bourgguillon
- 20 Encinte de Bourgguillon
- 21 Tour supérieure de Bourgguillon
- 22 Encinte et porte de la Maigrauge
- 23 Encinte sud de la Neuveville
- 24 Porte de Pertuis
- 25 Encinte du Grabou

1157
Fondation de la ville de Fribourg par Berchtold IV de Zähringen. Construction de la première ceinture fortifiée.

1200-1253
Développement du Bourg au sud de la 1^{re} enceinte, puis vers le nord jusqu'à Croboisson et vers la Sarine avec incorporation du quartier de l'Auge puis des Forgerons en 1253.

1280-1290
Création de la 2^e enceinte occidentale, limitant les faubourgs de la ville. Incorporation de la dépression du Veris et du ravin du Grabou mais également de la Neuveville définitivement incorporée en 1404 avec le quartier des Planches sur la rive droite de la Sarine, relié à la ville par une série de ponts dès le milieu du XIII^e siècle.

1392-1404
Dernière extension médiévale de la ville vers l'ouest, limitée par les ravins de Montrevers et des Planches. Incorporation en 1392 des faubourgs de l'actuelle rue de Morat et des Planches ou Hôpitaux-Dessus, suivie de la réalisation d'une puissante 3^e enceinte occidentale, entre 1397-1416. La ville de quelque 6000 habitants est à l'apogée de sa puissance manufacturière et économique.

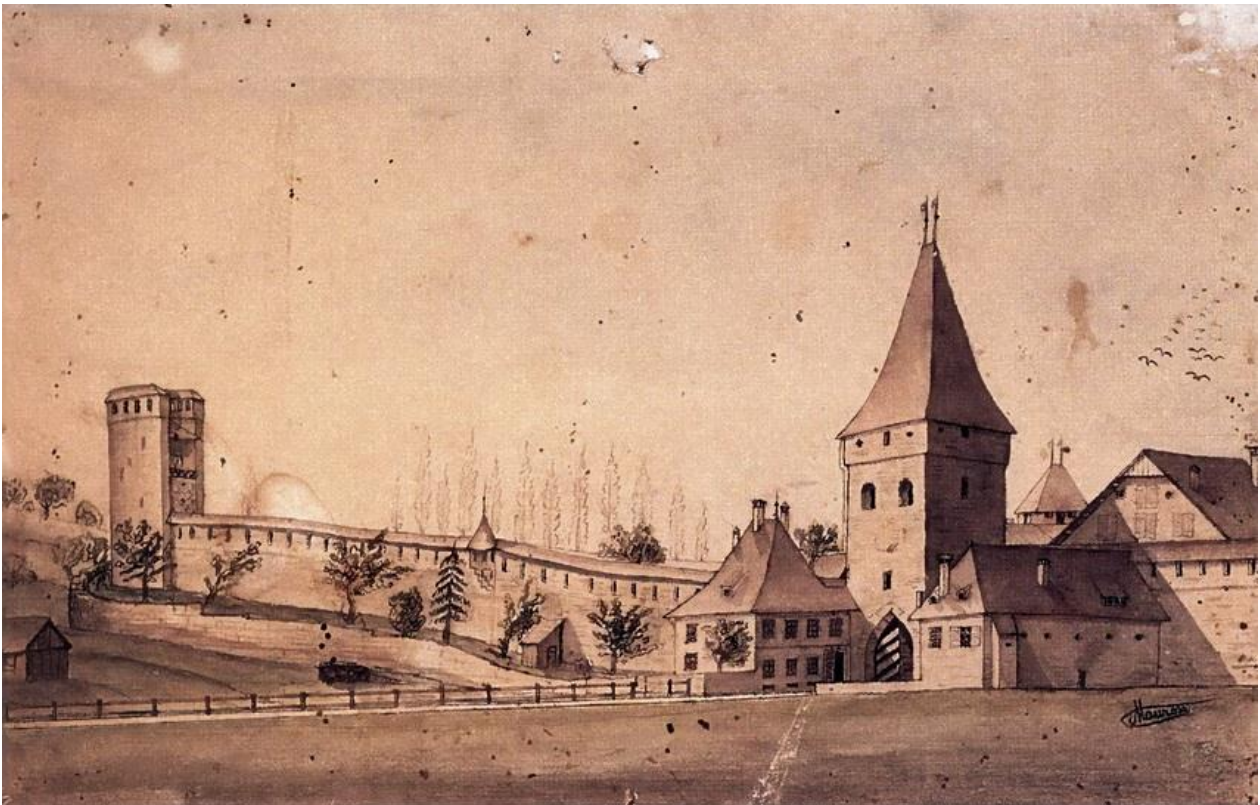
1570-1420
Ambitieux programme de renforcement des enceintes dont il subsiste quelque 2 km de fortifications et quatorze tours. Travaux menés en parallèle avec la construction d'une église figurant à son tour le programme de renforcement de la ville. Construction en pierre d'Europe. Agré d'or de l'architecture civile dont il subsiste aussi une trentaine de façades à remplacements aveugles réalisées entre 1360 et 1410.

6 Le Belluard est accessible à partir du 4 septembre

La porte de Romont



La redoute de la porte de Romont en 1830



Ci-dessus: la porte de Romont et ses corps de garde vers 1855, aquarelle signée Mauron (au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg)



LA LIBERTÉ 06.10.2015 Nicole Rüttimann

Pro Fribourg souhaiterait obtenir des fonds pour « nettoyer » le daguerréotype de la porte de Romont, ici dans son état original. (John Ruskin 1856)

Tour de magie pour le **numéro 188 du cahier Pro Fribourg**. Au détour d'une balade le long des méandres du patrimoine, il ouvre pour la première fois la porte de Romont aux regards. L'existence de cette tour à Fribourg était jusque-là uniquement attestée par des dessins et gravures. La voici révélée sur un daguerréotype, procédé ancien de la photographie sur plaque d'argent. Un inédit que l'on doit aux Anglais Ken et Jenny Jacobson qui ont découvert en 2006 dans une vente aux enchères une boîte remplie de ces plaques, propriétés de l'érudit John Ruskin (1819-1900). Parmi les 200 daguerréotypes, 29 portent sur la ville de Fribourg. Le cliché de la tour a été pris juste avant sa destruction, en 1856.

« Ken Jacobson m'a contacté en 2012 pour me demander des informations sur la tour Rouge », relate Sylvie Genoud Jungo, secrétaire générale de Pro Fribourg. « De fil en aiguille, j'ai appris l'existence de ces daguerréotypes et la raison de son intérêt. Mais il ne voulait pas me montrer la porte de Romont. J'ai dû attendre la publication du livre qu'ils préparaient pour pouvoir la montrer », se remémore-t-elle.

Pour s'immerger dans le Fribourg actuel et ancien, le lecteur peut aussi se muer en promeneur le temps d'une visite avec Vera Condé-Lateltin, guide-interprète du patrimoine. Ou découvrir virtuellement Fribourg au début du XXe siècle, sur les traces d'un paysan se rendant au marché, de la gare à l'Hôtel de Ville. Par le biais d'anciennes cartes postales se révèle l'impact des atteintes modernes sur l'ensemble architectural. « On continue de détruire le patrimoine comme dans les années 60 », déplore Sylvie Genoud Jungo.

Préserver celui-ci est l'une des tâches, « titanesques », du Service des biens culturels (SBC), présentées dans ce numéro. Dans le cadre du PAL, il est chargé de recenser - en deux ans, jusqu'à la fin 2015 - immeubles et meubles de Fribourg et de proposer la mise sous protection d'édifices, aussi contemporains - selon des critères tels que la qualité d'exécution, l'ensemble ou la rareté. Aux communes de valider ces propositions, légalisées par le biais des plans d'aménagements communaux.

(Le daguerréotype est un procédé photographique mis au point par Nicéphore Niépce et Louis Daguerre. Il produit une image sans négatif sur une surface d'argent pur, polie comme un miroir, exposée directement à la lumière.)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Daguerr%C3%A9otype>

Voir aussi : Pro Fribourg No 121, déc. 1998 - La Porte de Romont ressuscitée

http://doc.rero.ch/record/232521/files/Pro_Fribourg_121_1998-r.pdf

Les daguerréotypes retrouvés de la collection Ruskin - Texte de Pro Fribourg nr 188 de 2015

Sylvie Genoud Jungo - www.pro-fribourg.ch

Une vue de la tour de Romont, avant sa destruction, a été découverte parmi les trésors livrés par les plaques d'argent rachetés par Ken et Jenny Jacobson. Sur un total de 200 daguerréotypes, 29 portent sur la ville de Fribourg.

Lorsqu'en 2006, Ken et Jenny Jacobson découvrent dans une vente aux enchères une boîte remplie de plaques d'argent, ils exultent de joie. Dans un premier temps, ces collectionneurs anglais de photographies anciennes ont la puce à l'oreille en décryptant le catalogue de la vente qui mentionne une boîte contenant des photographies sur métal. Par téléphone, le vendeur les informe qu'il reconnaît une vue de Venise.

C'est un indice précieux pour les deux Sherlock Holmes de la photographie. Ils savent que John Ruskin (1819-1900), un compatriote érudit, possédait les toutes premières images de la Cité des Doges. La vente se déroule à Cambria en Grande-Bretagne, ce qui n'est pas un hasard selon les fins limiers : c'est dans cette région que Ruskin possédait sa maison.

Les époux acquièrent la boîte contenant près de 200 plaques, qui s'avère, après inspection minutieuse, avoir bel et bien appartenu à Ruskin.

Parmi les premiers procédés photographiques

Les plaques sont des daguerréotypes, l'un des tout premiers procédés photographiques mis au point par Louis Daguerre. L'image est produite sans négatif, sur une surface en argent et ne peut être dupliquée. Le procédé chimique de développement, compliqué, sonna rapidement le glas de la trouvaille. Toutefois, bien entreposés, les daguerréotypes peuvent se conserver éternellement. Aujourd'hui, ils sont des raretés recherchées, dont la cote peut s'élever à plusieurs centaines de milliers de francs l'unité.

John Ruskin saisit alors l'importance de ce nouveau type de reproduction et en fait la collection. Il utilise les photographies pour ses recherches, ses cours de dessin, comme modèles pour ses peintures, mais aussi pour enregistrer la nature et préserver des souvenirs de l'architecture. Lorsqu'il voyage en Europe, il emmène un photographe et réalise des centaines d'images. La boîte acquise par les Jacobson en 2006 contient des vues de Venise, d'Italie, de France, de Suisse, dont vingt—neuf sont des vues de Fribourg.

Fasciné par Fribourg

L'anglais visite Fribourg en 1854 et 1856. Fasciné par son romantisme, l'aspect vertigineux de sa géographie et le chevauchement de ses toits, il réalise les toutes premières photographies de la ville. Conscient du péril qui plane sur les anciennes fortifications, Ruskin immortalise plusieurs tours et remparts. Il déclare dans une lettre de septembre 1856 vouloir faire quelques dessins d'anciennes tours de Thoun et Fribourg avant leur destruction, dessins qu'il réalise en copiant, parfois, les images fixées sur ses daguerréotypes.

Un document exceptionnel

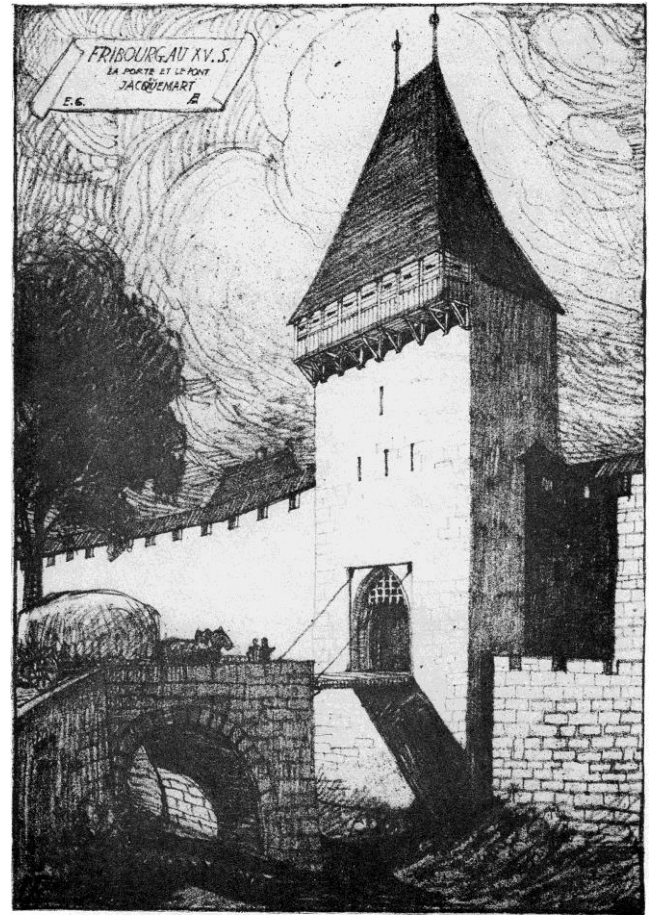
Dans le lot des 29 plaques de Fribourg, se trouve la Porte de Romont, photographiée peu avant sa destruction. Un document exceptionnel que nous lègue Ruskin, certainement la seule photographie du bastion occidental de la ville, démoli en 1856. Altéré dans sa conservation, on distingue néanmoins très bien les détails de la tour prise côté ville, l'ouverture vers la campagne extérieure et les maisons accolées de la rue de Romont.

Les trois autres images reproduites montrent la fontaine de la Fidélité avec en arrière-plan une maison en bois disparue de la rue de la Palme (p. 15) ; une vue plongeante sur la rue de la Palme, le Pont de Berne et le quartier de l'Ange ; et encore une vue plongeante, cette fois-ci sur le couvent des Augustins.

Une découverte teintée d'émotion

Nous avons découvert ces images fribourgeoises avec beaucoup d'émotion. Ken Jacobson me contacte en 2012 et me demande des informations sur la Tour Rouge, pour tenter de trouver le point de vue Ruskin. Je me rends alors à plusieurs reprises sur les lieux pour prendre des photos et essayer de l'informer au mieux. Je m'aventure à lui demander la raison de ses recherches. Il m'apprend l'existence des vues de Fribourg de la collection Ruskin. Et parmi elles, celle de la porte de Romont, connue uniquement grâce à des dessins et des gravures ! Mais la patience est la mère des vertus : je dois attendre la publication du livre en préparation. Les daguerréotypes de la collection Ruskin sont publiés dans l'ouvrage « Carrying Off the Palaces, John Ruskin's Lost Daguerreotypes », par Ken et Jenny Jacobson aux éditions Quaritch en 2015. SGJ

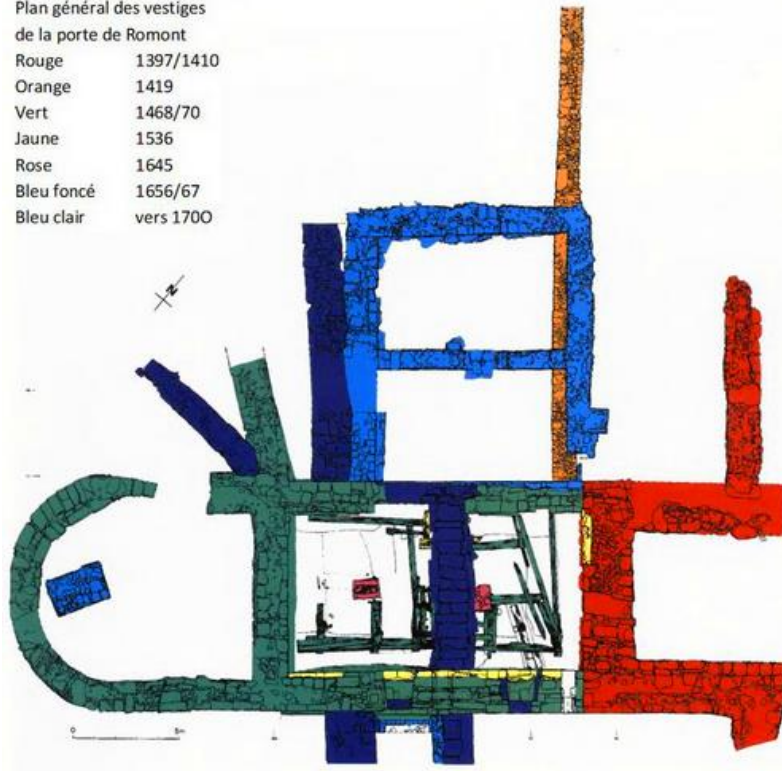




XV. Première PORTE DE ROMONT plus tard le JACQUEMART

Plan général des vestiges
de la porte de Romont

Rouge	1397/1410
Orange	1419
Vert	1468/70
Jaune	1536
Rose	1645
Bleu foncé	1656/67
Bleu clair	vers 1700



Statue de la porte de Romont
renovée en 2018-2019

Anciennes fortifications

Fribourg vue de l'ouest en 1830 avec la partie occidentale de la dernière enceinte, eau-forte de Ph. De Féguey. De gauche à droite: le Grand-Belluard (Curtils novels), la tour d'Aigroz, la porte des Etangs, la tour Henri, la porte de Romont



Johann Jakob Oechslin (1802-1873), La Tour des Mouches, 1834, aquarelle. Propriété privée.

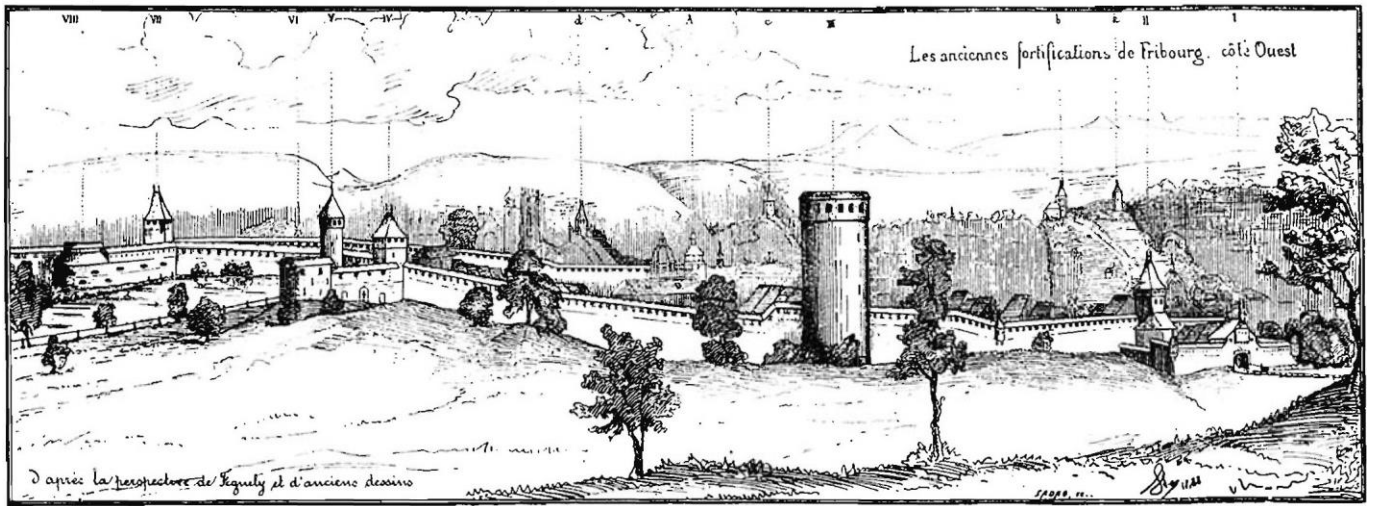


Aquarelle de J.J.Oechslin (1802-1873) datée de 1834.

A noter le tableau des Saints Auxiliaires placé sous un auvent. Contemporain du Muggenturm, il fut, à sa démolition, transféré dans le chœur de l'église des Augustins, où il se trouve toujours.

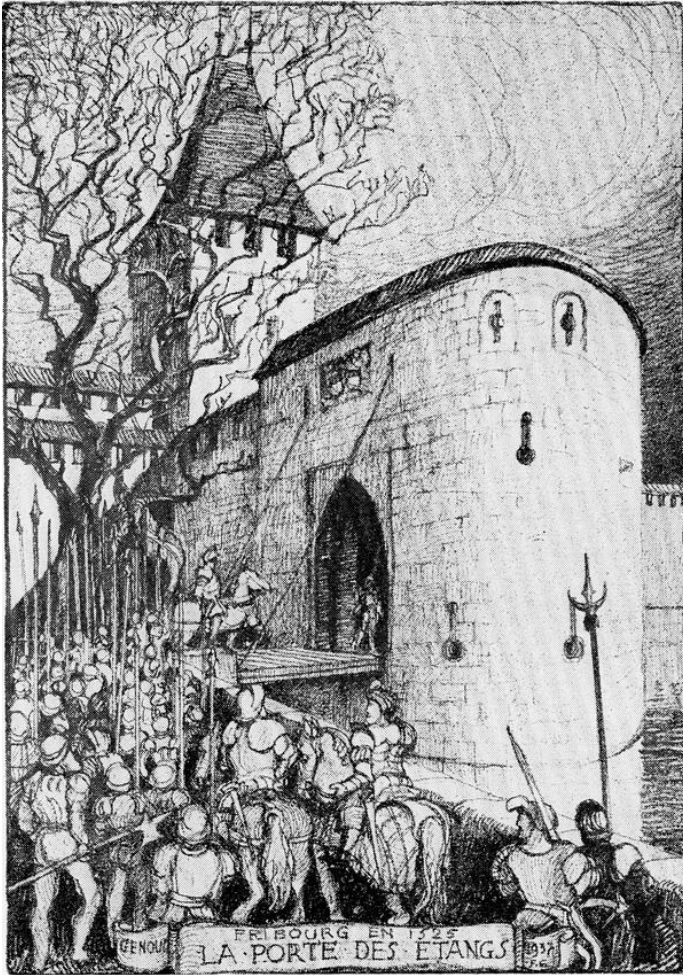


Inconnu,
Le pont de
Berne et la tour
des Mouches
côté sud, début
XIX^e s., aqua-
relle. Musée
d'art et d'histoire
Fribourg,
inv. 1954-20.

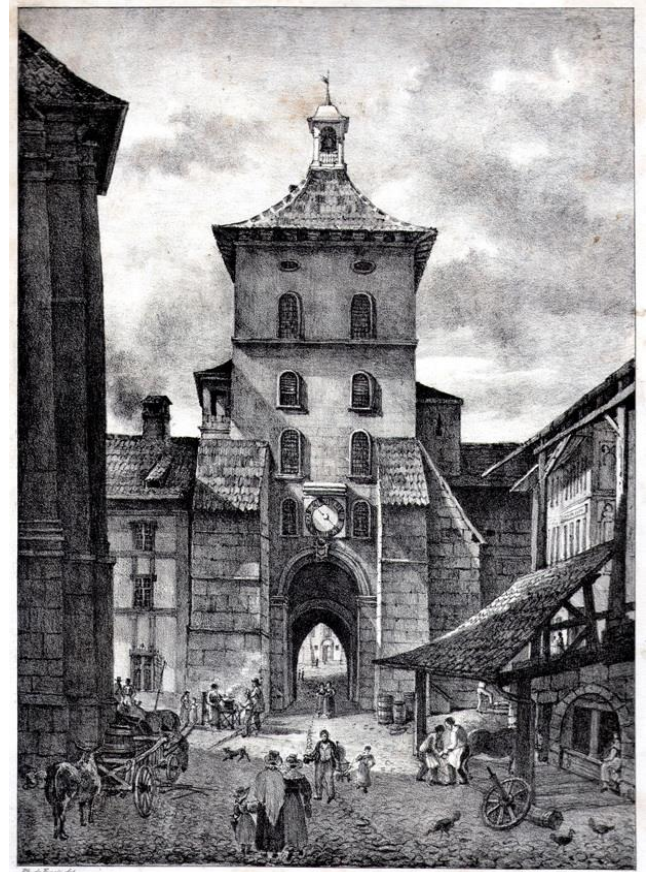


La Porte des Etangs avant 1837 - Lithographie de Philippe de Féguely

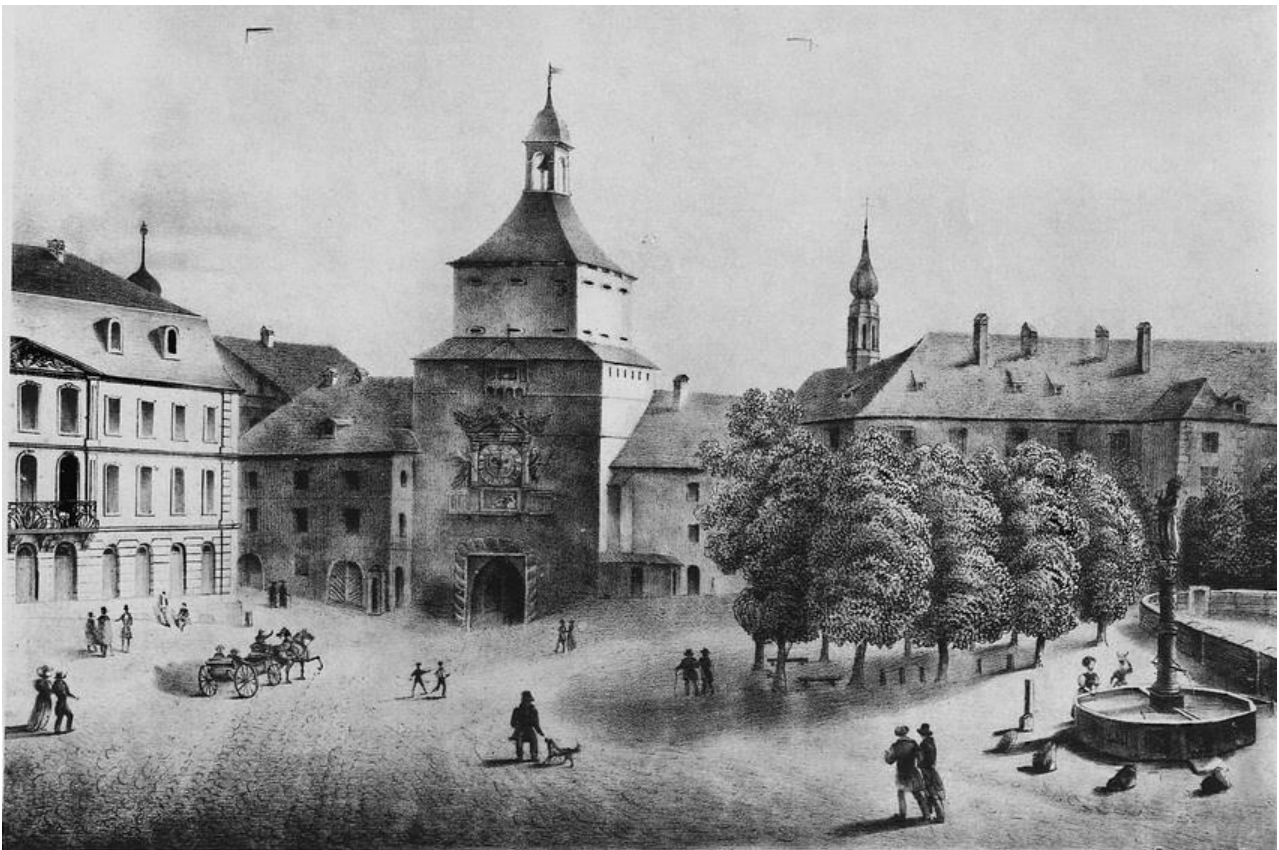




Philippe De Fegely (1790-1831)



*Le Jacquemart ou la tour des prisons
à Fribourg en Suisse.*



*Phototypie de la Soc. anonyme des Arts graphiques, Genève
(Anc. Maison Thévoz & C^{ie})*

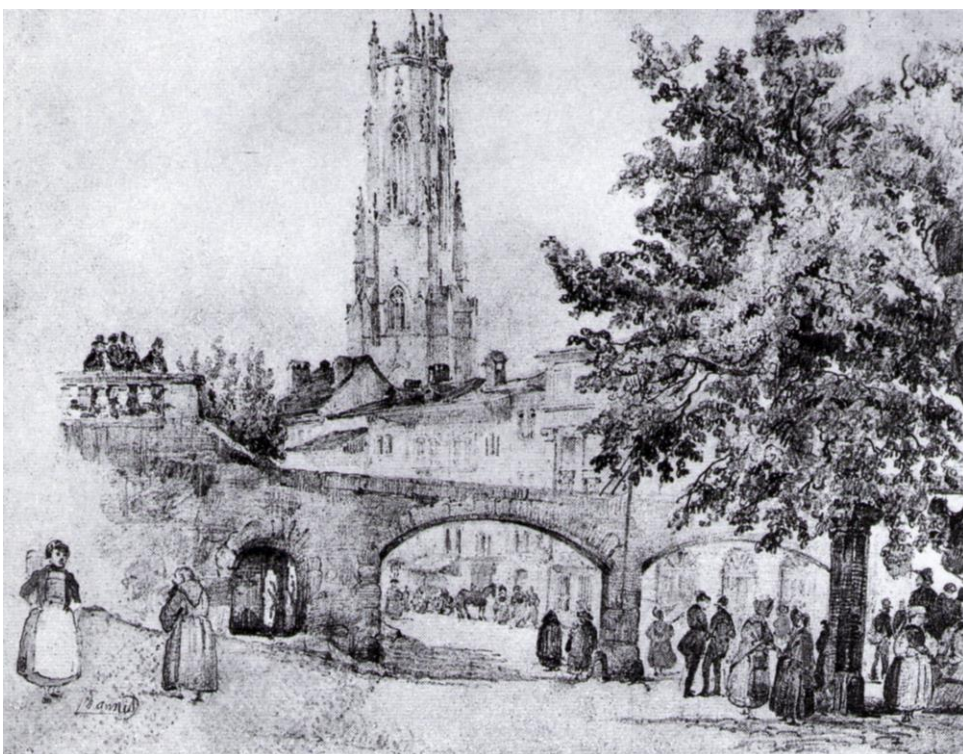
Cliché de E. Lorson, Phot. à Fribourg

Publié par les Sociétés des Amis des Beaux-Arts et des Ingénieurs et Architectes

TOUR JAQUEMART DES PLACES A FRIBOURG



L'aqueduc du Pont-Muré, son élégant réverbère, le tilleul de Morat ainsi que la place de l'Hôtel-de-Ville, première moitié du XIX^e siècle.



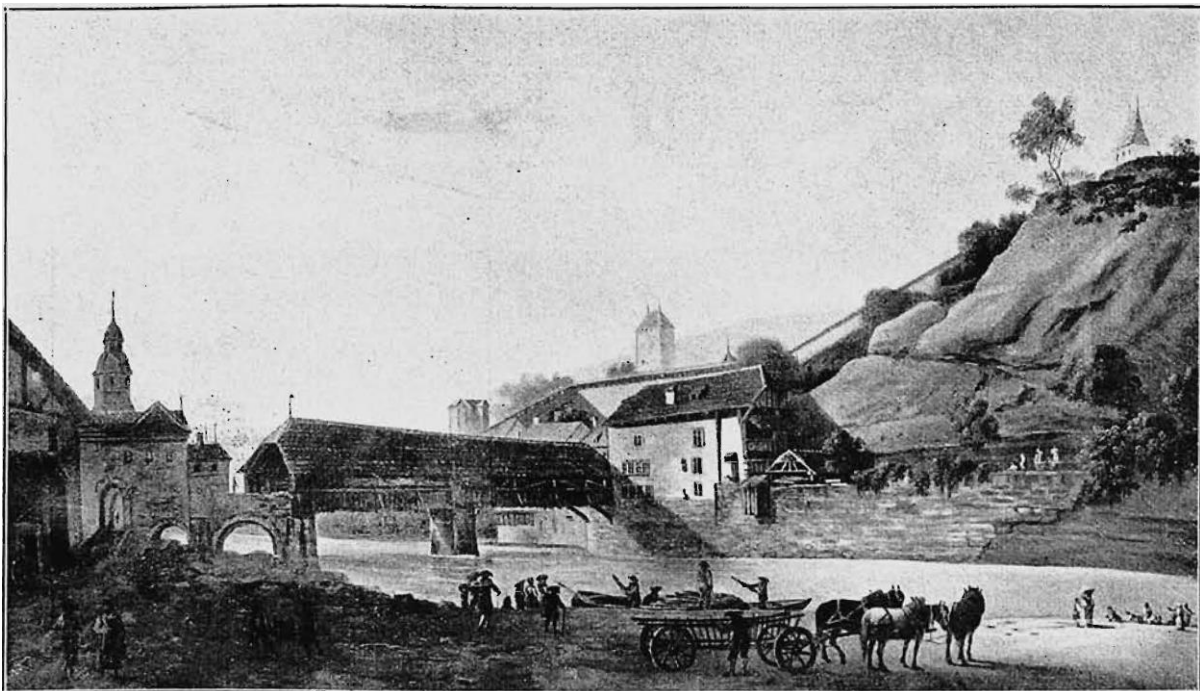


Société Anonyme des Arts graphiques, Genève

Cliché de E. Lorson, Phot. à Fribourg

Publié par les Sociétés des Amis des Beaux-Arts et des Ingénieurs et Architectes

PORTE DE LAUGE A FRIBOURG
(Muggenthurm)

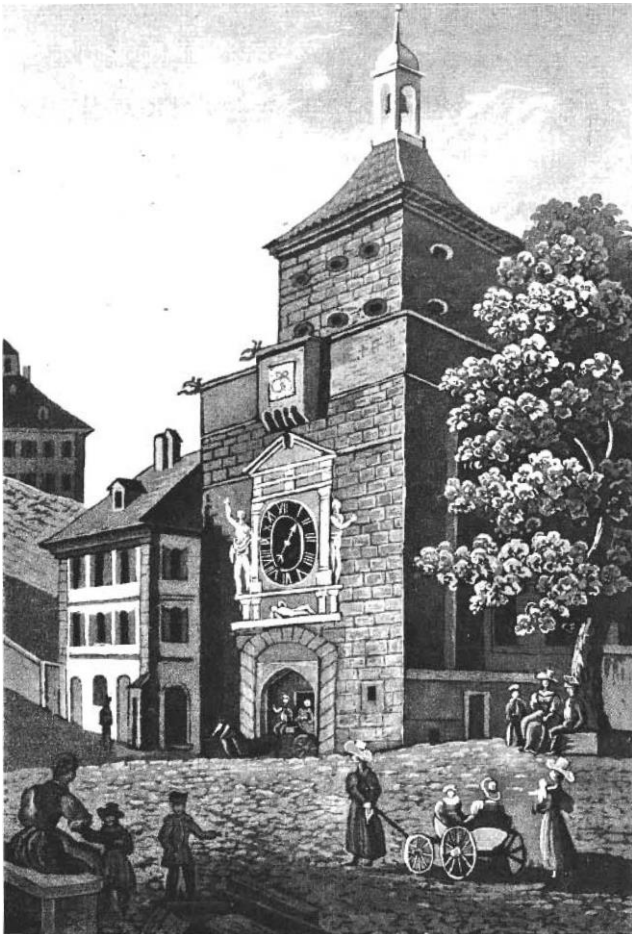




Les bains des Trois
Suisses. Lithographie
de Bader (vers 1840).

Fortifications du Pertuis

http://www.pertuis.ch/fr/history_f.html



Das Innere Lausanner Thor oder d. Gefängnis.
*L'Intérieur de la porte de Lausanne,
ou les prisonniers.*



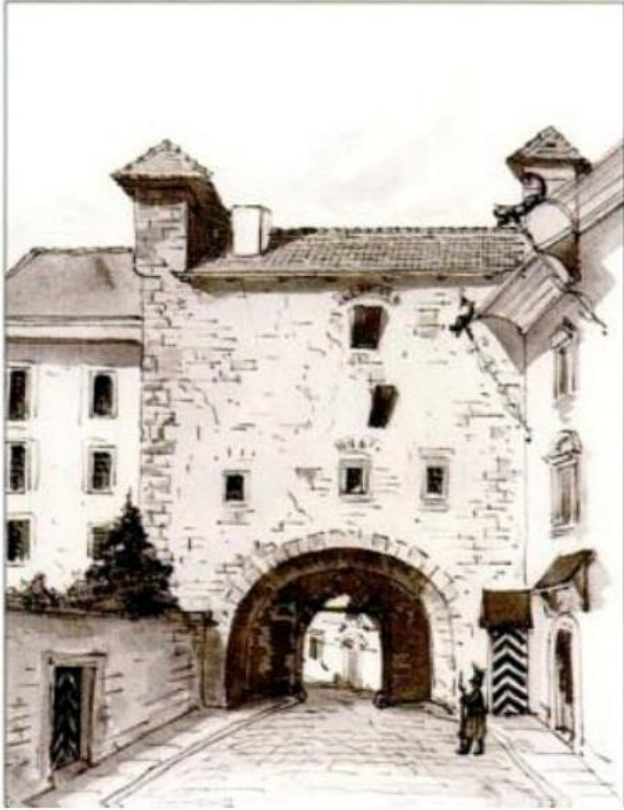
Fribourg. La porte de Morat vers 1830.
D'après une lithographie de Ph. de Fégely.



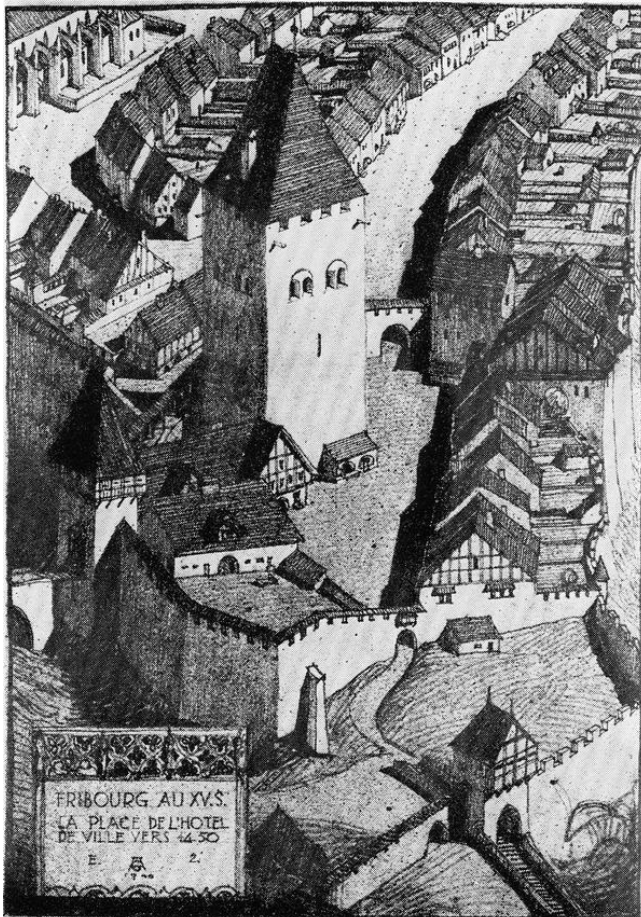
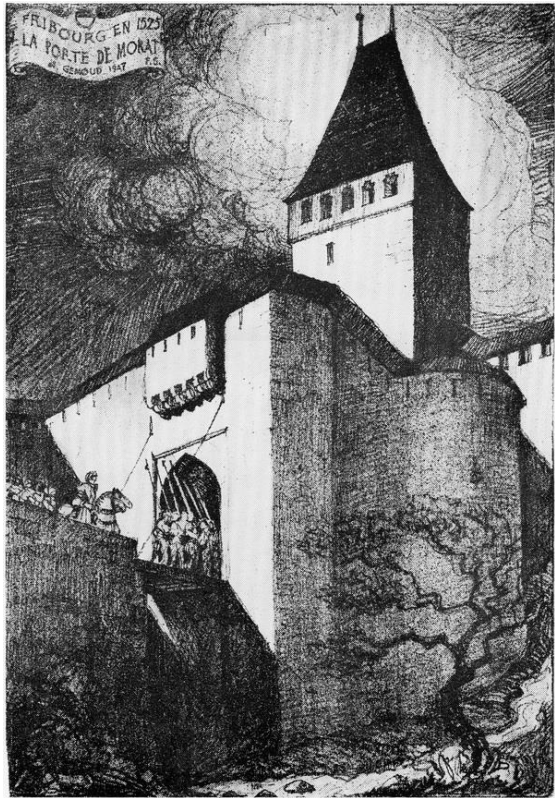
La porte de Morat ci-dessus et ci-dessous



La Mauvaise Tour, | Böser Turm,
démolie en 1848 | abgerissen 1848



La mauvaise tour, première tour de Morat

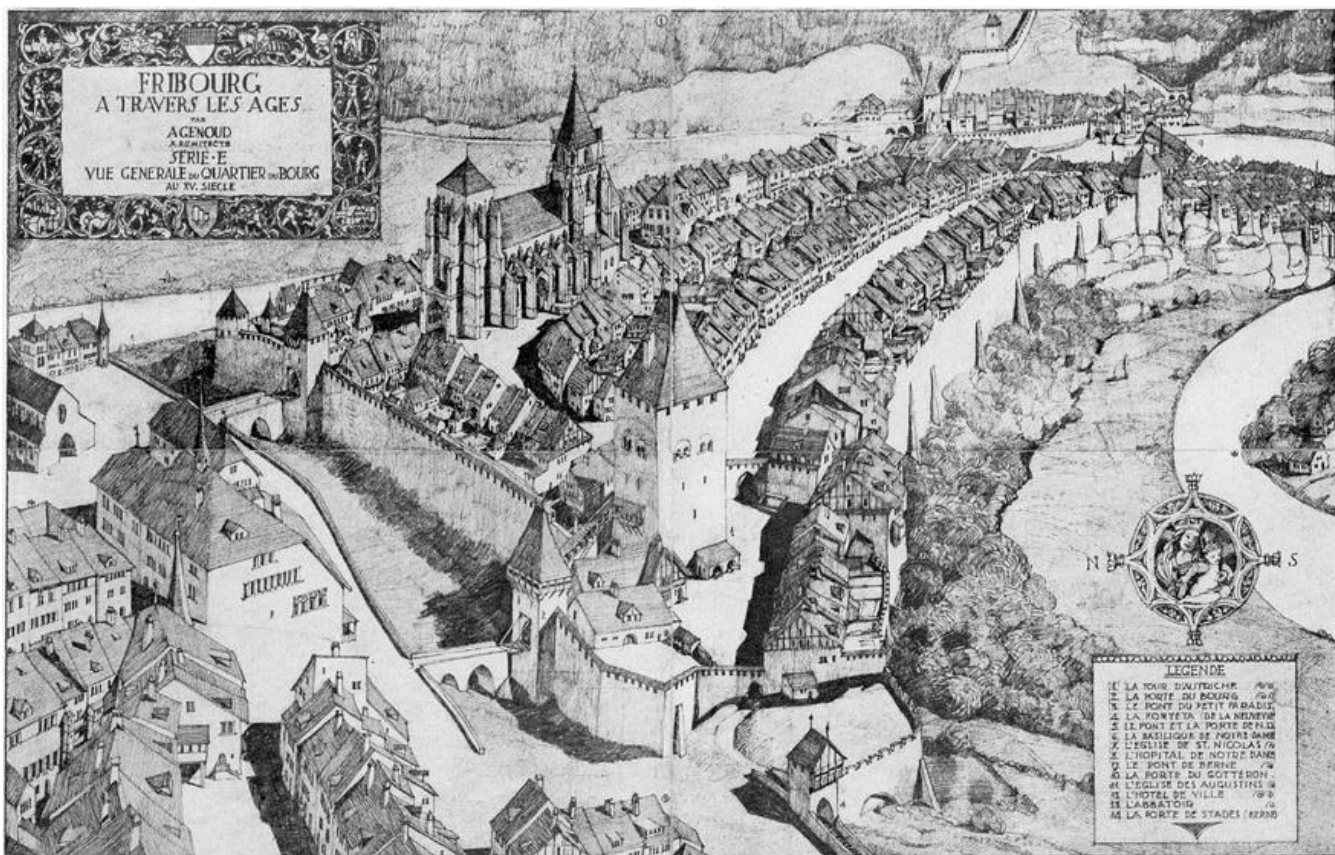


IV. VUE DE LA PLACE DU CHATEAU EN 1450
(vue reconstituée)

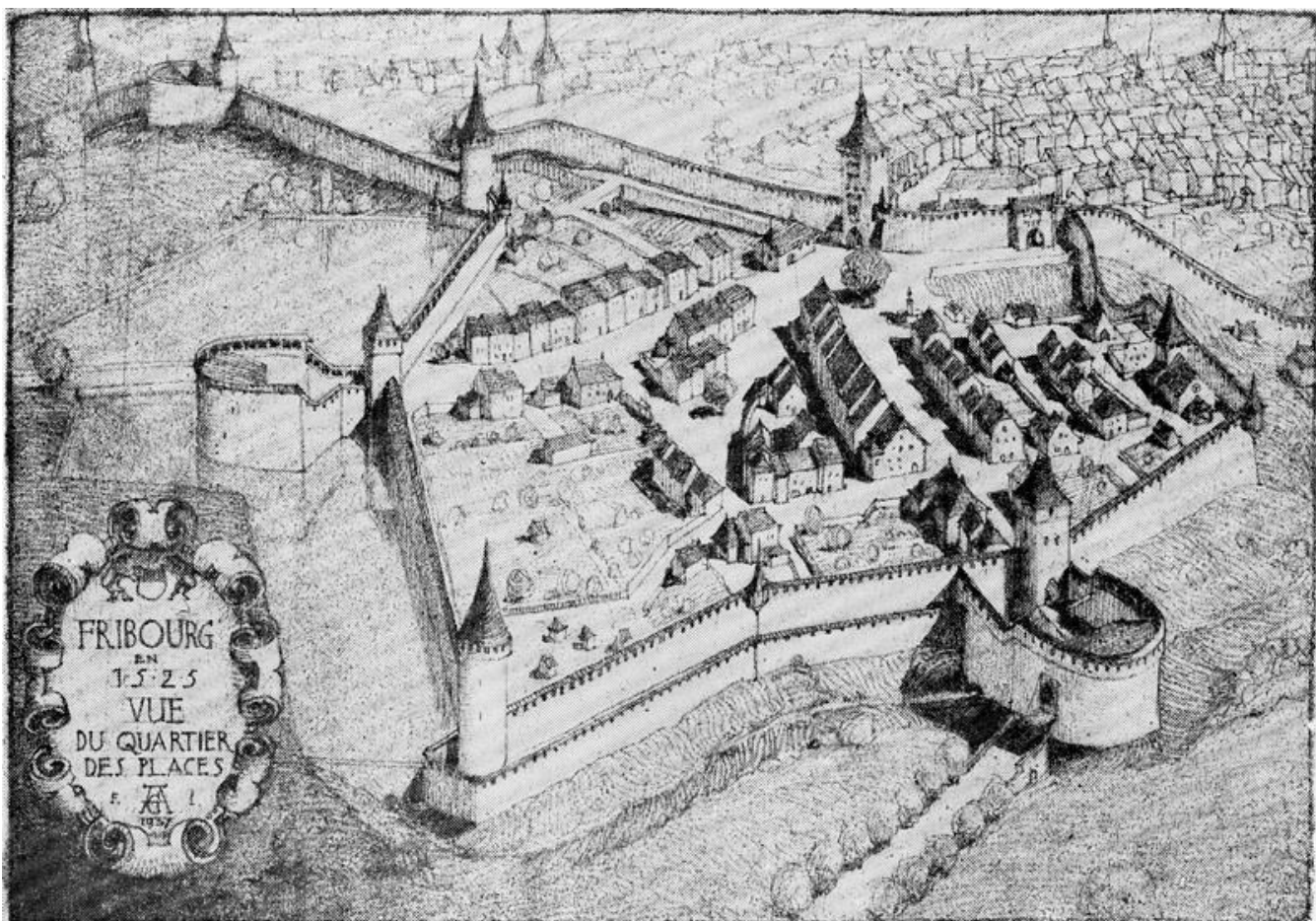


PL. V. VUE DE FRIBOURG, MONTRANT LA TOUR ET LA PORTE DU BOURG DÉMOLIES EN 1463.

Tirée de la Chronique de Diebold Schilling, msc. appartenant à la Bibliothèque de la Ville de Berne, Ms. H. H. I., Tome I, folio 129.



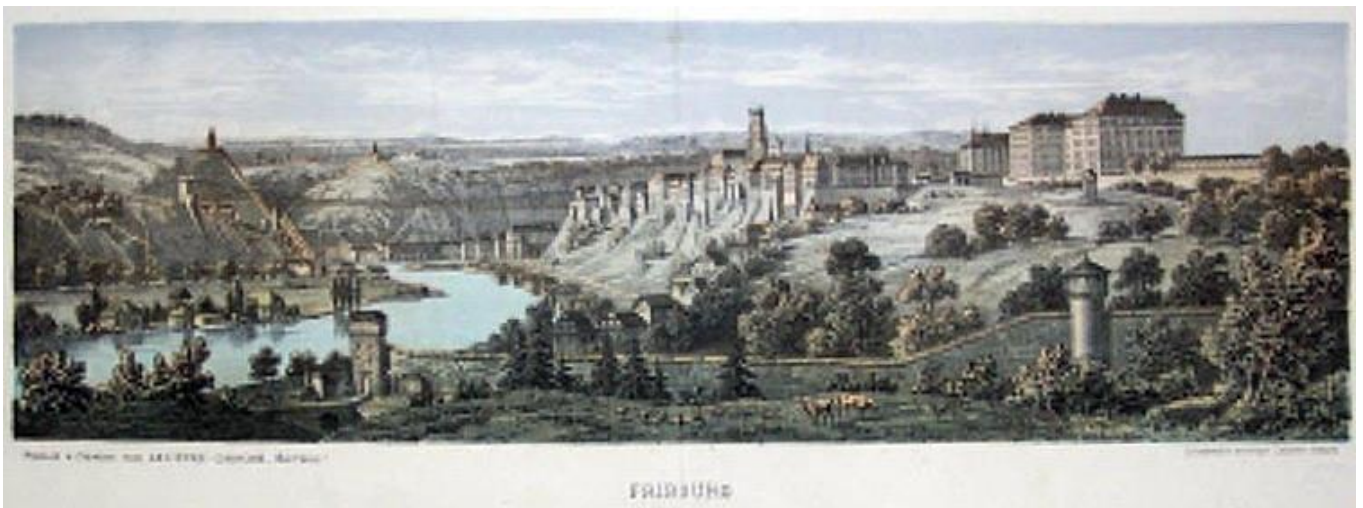
XXVII. QUARTIER DU BOURG AU XV^e SIECLE



XVI. QUARTIER DES PLACES AUX XV^e-XVI^e SIECLES



La ville de Fribourg était déjà très étendue vers la fin du Moyen Age. Son patrimoine historique lui concède une position exceptionnelle. (Gravure sur cuivre de Matthäus Merian, 1642).



Gravure de Lelievre

Tour de la Poudrière

Construite au milieu du XIV^e siècle et exhaussée dans les années 1420, elle explosa en 1737 et ne fut pas reconstruite. Elle était construite en forme de plan carré, en tuf et molasse et surmontée d'un toit en croupe du XVI^e siècle.

Un certain nombre de ces photos historiques ont été extraites des ouvrages *Pro Fribourg, Fribourg artistiques à travers les âges*, et du document *Leçon d'abîme* de Claude Reichler. Tous sont accessibles sur internet.

Plan de la vieille ville avec les étapes de l'extension et de construction des fortifications

Les fortifications du XIIe siècle

- 1 La tour du Bourg
- 2 La porte du Bourg
- 3 La porte Notre-Dame
- 4 La porte du Stalden

Les fortifications du 13e siècle (vert)

- 5 La porte de Berne
- 6 La porte de l'Auge
- 7 La porte du Pont-du-Milieu
- 8 La porte de la Grand-Fontaine
- 9 La porte de la rue des Alpes
- 10 La porte de Lausanne (Jaquemart)
- 11 La première porte de Morat, ou Mauvaise Tour

Les fortifications 1300 - 1369 (violet)

- 12 La porte du Pertuis
- 13 La porte de la Maigrauge
- 14 La porte de Bourguillon

Les fortifications 1370 à 1420 (bleu)

- 15 La tour-porte de Berne
- 16 La tour des Chats
- 17 La tour Rouge
- 18 La tour Durrenbühl
- 19 La tour-porte de Bourguillon
- 20 Tour supérieure de Bourguillon
- 21 La tour du Belsaix
- 22 La porte de Romont
- 23 La tour Henri
- 24 La tour-porte des Etangs
- 25 La tour d'Aigroz
- 26 La tour des Curtilsnovels
- 27 La tour du Blé
- 28 La tour des Rasoirs
- 29 La tour-porte de Morat
- 30 La porte du Grabensaal
- 31 La double-porte de l'Auge
- 32 La porte de la Undergasse
- 33 La porte du Gottéron

Les fortifications de 1444 à 1499 (vert foncé)

- 34 Le belluard de la porte de Romont
- 35 Le belluard de la porte des Etangs
- 36 Le Grand-Belluard des Curtils novels
- 37 Le belluard de la porte de Morat

Les fortifications du 16e siècle (brun)

- 38 Le saillant du Gottéron

Les fortifications du XVIIe siècle (gris)

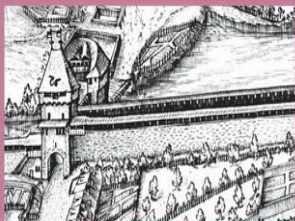
- 39 La demi-lune de Bourguillon
- 40 La deuxième porte du Stalden
- 41 La porte du Muggenturm
- 42 La redoute de la porte de Romont
- 43 L'ouvrage à cornes des Places

en italique

les éléments disparus

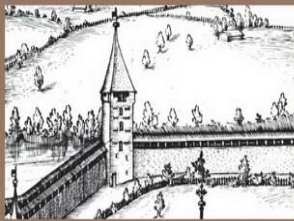


2



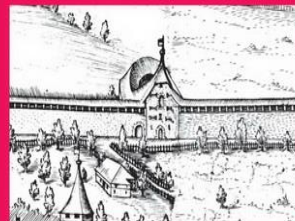
La **porte des Étangs**, de **Payerne** ou de **Givisiez**, 3^e entrée principale de Fribourg, accès depuis la puissante seigneurie voisine de Montagny au Moyen-Âge. Ouvrage défensif construit en même temps que la tour-porte de Romont, entre 1397 et 1403, dotée d'un boulevard en 1444-1445, ouvrage démolé en 1827 suivi de la tour-porte et du corps de garde en 1861.

3



La **tour d'Aigroz**, hémicirculaire, construite par le maçon Jean de Delle en 1402-1413. Démolition des trois étages supérieurs en 1825 puis réhabilitation et transformation en habitation vers 1885. En face de la Bibliothèque cantonale et universitaire, 1908-1910 et à l'articulation de la muraille disparue sur le tracé de la rue Joseph-Piller et de la rue du Père-Girard.

4



La **tour des Curtils novels** (nouveaux jardins), quadrangulaire, 1402-1414, et le **Belluard** (Bollwerk), hémicirculaire, 1490-1496, par le maçon Pierre Bergier (?) et le charpentier Jentzli, unique de ce type en Suisse avec celui du Munot à Schaffhouse. Démolition des 2 niveaux supérieurs de la tour, 1537. Modification des canonnières du belluard, 1672 et 1683. Comblement du fossé, fin du XIX^e s.

7



La **tour du Blé**, servant de grenier, a été entièrement démolie en 1825 et ses matériaux utilisés pour les fondations du pensionnat des Jésuites. Elle était similaire et contemporaine de la **tour des Rasoirs**, plus à l'est sur plan hémicirculaire, à 6 niveaux, h 29 m, 1411-1414, par le maître-maçon Nicolet Girard. Fermeture par un hourdage côté ville, au-dessus de la courtine, XVII^e s.

8

22



De l'**enceinte sud** de la Neuveville, encore signalée en construction dans les années 1380, il ne reste que des fragments, intégrés aux quelques bâtiments qui vinrent s'y appuyer après son démantèlement en 1800. La **porte du Pertuis**, construite entre 1277-1290, bouclant la rue de la Grand-Fontaine et la rue de la Neuveville bordée de maisons de tanneurs, fut démolie en 1822.

23

24



L'**enceinte du Grabou**, 1410, au-dessus d'un fossé naturel (Graben), doublée d'un escalier en 1839, reconstruite après l'éboulement de février 1988 consécutif à la construction des immeubles du Pertuis. Moving panorama sur les reliques de cet ouvrage depuis le funiculaire à contrepoids d'eau, 1899, dernier du genre avec l'Elevador do Bom Jesus à Braga (P).

25



La **tour-porte de Romont**, entrée principale de la ville à l'ouest, après sa construction en 1397, suite à l'incorporation du quartier des Places en 1392. Puissante tour-porte renforcée par une redoute et des bastions en 1656-1667, arasés dès 1773 puis nivelés en 1805-1807 comme champ de manœuvres et site d'exposition et de foires. Tour-porte démolie en 1856.

#patrimoinefribourg

FRIBOURG
TOURISME
FREIBURG

VISITE DES FORTIFICATIONS

PLAN OFFICIEL



ENCEINTES, TOURS ET CHÂTEAUX MÉDIÉVAUX DE FRIBOURG, VILLE ET CANTON



FRIBOURG
TOURISME + TOURISMUS
FREIBURG

Ces photos ci-dessus sont extraites du dépliant *Visite des fortifications 2019*, disponible à l'*Office du Tourisme*

<https://www.fribourgtourisme.ch/fr/>

Ou ici en pdf

<http://www.andrey.li/fribourg/visite%20des%20fortifications.pdf>

Ici la version 2021

<http://www.andrey.li/fribourg/fribourg-tourisme-fortifications-plan-04-21-fr-web.pdf>

Ici la version 2023

http://www.andrey.li/fribourg/fribourg-tourisme_fortifications_web-plan-23.pdf

NB

Suite aux extensions successives de Fribourg, il y eut trois portes de Morat

- 1er en face de Notre Dame aussi appelée porte de Notre Dame, construite au XIIe s
- 2e la Mauvaise tour, entre l'ancienne préfecture et les anciens abattoirs, construite au XIIIe s, troisième agrandissement de Fribourg
- 3e l'actuelle s'appelait aussi porte de Donnamar, construite au début du XVe s, cinquième agrandissement de Fribourg

On trouve aussi les désignations *Première Porte de Romont* et *Deuxième tour de Romont*

La Porte du Jacquemard ou Le Jacquemart est l'autre nom d'une de ces portes

Voir aussi <http://www.andrey.li/fribourg/porte%20de%20romont.pdf#zoom=90>

D'autres fortifications ont aussi eu deux noms

Tour d'Autriche	↔	Tour du Bourg	
Porte de Berne	↔	Tour de Stades (quelques fois)	
Tour Henri	↔	Tour Kursilimut	
Tour des Rasoirs	↔	Tour ronde vers les peupliers	
Tour du Jacquemart	↔	Porte de Romont	↔ Tour des prisons
	en	1290	Nouvelle Porte de Fribourg
		1313	Porte du Nouvel Hôpital
		1327	Porte Supérieur
		1342	Grande Porte
	dès	1439	Jacquemart

Voir aussi

Augustin Genoud

Les remparts de Fribourg au Moyen Age, 1960

Pro Fribourg No 121

http://doc.rero.ch/record/232521/files/Pro_Fribourg_121_1998-r.pdf?version=2

L'évolution de Fribourg et de ses fortifications p. 7 - 15

La dernière enceinte occidentale et la porte de Romont p. 16 - 30

Pierre de Zurich

Les origines de Fribourg et le quartier du bourg aux XVe et XVIe s. 1924

Augustin Genoud

La construction de Fribourg et les premiers édifices de la ville au XIIe siècle

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=zak-003:1944:6::380>

La construction de Fribourg et les premiers édifices de la ville au XIIe siècle (IIe partie)

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=zak-003:1947:9::400>

[Début du document](#)

3 Les ponts de Fribourg

Pont du Gottéron le plus vertigineux

Le pont du Gottéron a, comme celui de Zähringen, succédé à un pont suspendu. Il a fallu beaucoup de temps pour passer de la parole à l'acte. Dès 1905, les autorités ont pensé à un pont métallique pour une ligne de chemin de fer vers la Singine. Malgré la chute d'un camion en 1919, il faudra encore près de 40 ans avant qu'on entreprenne les travaux de ce pont à arche jumelée en béton armé inauguré en 1960. Il faut dire que la construction du pont de Pérolles, en 1922, offrait une alternative pour la circulation à destination de la Haute-Singine et de Marly.

Au XIXe siècle, le choix des ponts suspendus est également économique : les ponts de maçonnerie coûtent le double. A Fribourg, l'ingénieur-promoteur finance lui-même l'ouvrage. Il prélève ensuite un péage pour entrer dans ses frais.

Inauguré en 1840, pour améliorer la liaison avec l'arrière-pays, le pont suspendu du Gottéron était le pendant de celui de Zähringen. Le temps des ponts hauts était venu. Passant à 76 m au-dessus de la vallée, comme aujourd'hui, il était vertigineux.

Le 9 mai 1919, un camion chargé de dix tonnes de bois, au lieu des six admises, défonce le tablier du pont du Gottéron et s'écrase dans la vallée, tuant le chauffeur. Le craquement est entendu dans toute la ville et l'accident sonne le glas des ponts suspendus à Fribourg.

Caractéristiques principales :

Type de construction	pont-arc en béton armé
Longueur totale	169,40 m
Portée / flèche de l'arc	116 / 22,85 m
Largeur de l'ouvrage	12 m
Hauteur du tablier sur le Gottéron : 80 m	
Nombre de piles	2 x 9
Configuration de la chaussée	2 voies, 2 trottoirs
Année de mise en service	1960
Assainissement complet	1995



<http://www.andrey.li/fribourg/pont%20suspendu%20du%20gottéron.pdf>

<http://www.andrey.li/fribourg/le%20nouveau%20pont%20du%20gottéron.pdf>

Pont de la Poya

Un pont entre deux cultures

Malgré de grands débats avant sa construction, le pont de la Poya a conquis la plus grande partie de la population depuis son inauguration en octobre 2014 : les Fribourgeoises et les Fribourgeois aiment leurs ponts. Haubané en partie centrale, conçu dans la grande tradition des ponts suspendus, il passe au-dessus de la Sarine sur une longueur de 851,6 mètres, avec trois voies de circulation pour le trafic motorisé et un trottoir pour les piétons et les cyclistes. Conçu pour décharger la Vieille-Ville, il permet aussi de mieux connecter les parties francophone et germanophone du canton. C'est un vrai pont entre deux régions, entre deux cultures, dans la grande tradition fribourgeoise.

Contrairement aux ponts suspendus, soutenus par deux câbles principaux ancrés sur les rives, les ponts à haubans tiennent grâce à de nombreux câbles obliques partant d'un pylône supportant le tablier.

La construction du pont de la Poya a permis de faire disparaître une grande partie du trafic autour de la cathédrale de Fribourg (auparavant une charge quotidienne de trafic de quelque 25000 véhicules), ce trésor gothique, patrimoine historique d'importance nationale, construit entre 1283 et 1490.

Le Pont de la Poya: la plus longue portée de Suisse pour un pont haubané

Caractéristiques principales du pont :

Longueur du pont	851,6 m
Largeur du tablier du pont, hors tout	19,25 m
Hauteur moyenne du tablier (au-dessus de la vallée de la Sarine)	70 m
Portée centrale de l'ouvrage	196 m
Portées des travées haubanées adjacentes	86 m
Hauteur des 2 mâts implantés au sol (70 m Sarine-tablier / 40 m au-dessus chaussée)	110 m
Hauteur des barrières de sécurité	2,50 m
Couverture du pont	160 m



Le montant total des coûts prévisibles, pour l'entier du projet, se chiffre à 211 millions de francs



Détails techniques publiés par le concepteur du pont (Bureau d'ingénieur GVH Tramlan)

<http://www.andrey.li/fribourg/pont%20de%20la%20poya%20details%20techniques.pdf>

Pont de Ste-Apolline (Villars-sur-Glâne)

Le pont des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

La présence d'une première chapelle, datant de 1147, à Sainte-Apolline, démontre qu'on traversa très tôt la Glâne à cet endroit. L'existence d'un pont est attestée avant 1243. La chapelle actuelle, située juste à côté du pont, date de 1566. On a parfois voulu croire que le pont remontait à l'époque romaine, mais si ce point de passage est connu depuis l'Antiquité, on traversait d'abord la rivière à gué, en aval. Plusieurs ponts de bois ont ensuite dû se succéder avant la construction du pont actuel en dos d'âne, en tuf, vers 1508-09. Le pont desservait la rive gauche en direction de Bulle, qui était une ville importante dans le canton dès le Moyen Age.

En 1757, la route reliant Fribourg à Bulle par le pont de Sainte-Apolline est abandonnée, car le tracé est trop difficile. Le pont, avec son tablier en pavés, a été restauré en 1990-91.

Interdit à la circulation, le pont de Sainte-Apolline est emprunté depuis des siècles, et aujourd'hui encore, par les pèlerins en marche vers Saint-Jacques de Compostelle. Il est aussi situé sur plusieurs chemins de randonnée prisés.

La Glâne est un affluent de la Sarine, dans laquelle elle se jette à la frontière entre Villars-sur-Glâne et Fribourg. Avant de passer sous vos pieds, la Sarine est aussi alimentée par la Gérine (à Marly) et par le Gottéron (à côté du pont de Berne).

Caractéristiques principales :

Type de construction	pont en voûte composé d'une seule arche
Ouverture horizontale des arches	13 m
Longueur totale	18 m
Largeur de l'ouvrage	2,80 m
Hauteur du tablier sur la Glâne	8 m
Configuration de la chaussée	pont piéton
Année de mise en service	1508 - 1509



Pont du Milieu Lien crucial au milieu de la ville ancienne.

Le pont du Milieu a été construit dans la deuxième partie du XIII^e siècle. Il liait la presqu'île de l'Auge à la Planche-Inférieure, à la Commanderie de Saint-Jean (établie en 1259), à l'Abbaye de la Maigrauge (fondée en 1255) et à la léproserie de Bourguillon (antérieure à 1252). Il permettait aussi de gagner Marly et la Haute-Singine, qui se trouvent derrière la crête de la falaise de molasse. Le pont était muni d'une tour-porte. Ainsi, l'Auge était protégé à ses deux entrées. La construction initiale en bois a été remplacée en 1720 par un pont de quatre arches en tuf avec un tablier en dos d'âne, typique des ponts anciens.

Les ponts de bois, comme leurs successeurs en pierres, étaient régulièrement endommagés par les crues. Ils étaient une charge importante pour la ville.

Caractéristiques principales :

Type de construction	pont composé de 4 arches, Structure béton-maçonnerie
Ouverture horizontale des arches	3,8 - 10,05 - 9,60 - 10,05
Longueur totale	69 m
Portée maximale	20,65 m
Largeur de l'ouvrage	5,90 m
Largeur de la chaussée	4,90 m
Hauteur des parapets (variable)	1 m
Nombre de piles	3
Configuration de la chaussée	circulation mixte dans les deux sens
Année de mise en service	autour de 1275



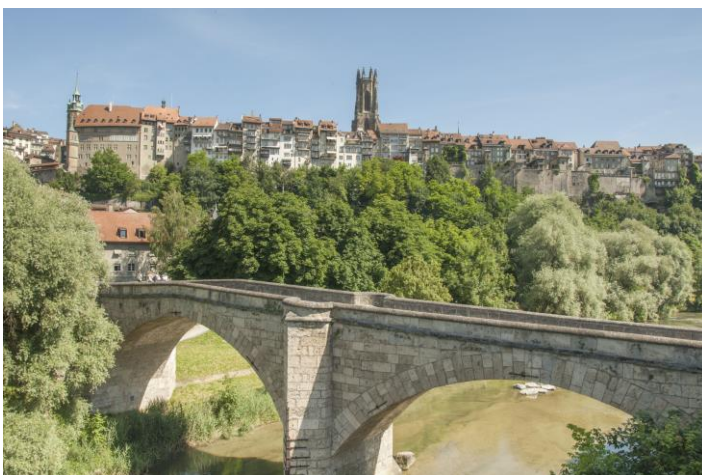
Pont St-Jean Pont médiéval

Le pont de Saint-Jean fut construit peu avant 1259 et compléta le dispositif des ponts de la Basse-Ville. Il n'était pas possible de franchir le Stalden – lien historique entre le haut et le bas de la ville – avec des convois chargés. En provenance de la rive droite – par le bien nommé Karrweg (chemin des chars) – ou de Bourguillon, ils empruntaient le pont de Saint-Jean pour gagner la ville haute par la Grand-Fontaine. A l'origine, le pont était en bois, couvert et protégé.

Il fut reconstruit en pierres, en 1746.

Caractéristiques principales :

Type de construction	pont composé de 3 arches Structure en maçonnerie
Ouverture horizontale des arches	19,5 - 19,0 - 15.5 m
Longueur totale	61,0 m
Portée maximale	21 m
Largeur de l'ouvrage	6 m
Largeur de la chaussée	5 m
Hauteur des parapets(variable)	0,80 - 1,10 m
Hauteur du tablier sur la Sarine	10 m
Nombre de piles	2
Configuration de la chaussée 2 voies de circulations	: circulation mixte dans les deux sens
Année de mise en service	autour de 1250



Sur l'image ci-dessus, en bas à gauche :

Monument au Röstigraben, André Bucher, 1992

Cette œuvre est composée de deux monolithes de calcaires gris et ocre, ceinturés par une bande de fonte. Elle évoque l'union entre Romands et Alémaniques. Le "Röstigraben" désigne communément le fossé qui sépare ces deux communautés (les röstis étant considérés comme le repas typique des Alémaniques).

Pont de la Glâne

D'abord imaginé comme un pont suspendu, le pont de la Glâne fut réalisé en molasse appareillée sur des soubassements en tuf. Initialement prévu sur trois niveaux, sur le modèle du pont du Gard, il a finalement été réalisé sur deux. Le pont de la Glâne survit depuis 1858 au développement du trafic.

Il tient toujours sa place sans faire de bruit. Longtemps lien privilégié entre Fribourg, Bulle et l'Arc lémanique, il a été remplacé dans ce rôle par l'autoroute, au début des années 70. En 1969, on renonça à le reconstruire, mais on l'élargit de 3 mètres.

Caractéristiques principales :

Type de construction	Pont-voûte en maçonnerie (molasse) avec dalle supérieure en béton préfabriqué
Longueur totale	135,20 m
Portée maximale des arcs	16,90 m
Largeur de l'ouvrage	12,70 m
Hauteur du tablier sur la Glâne	53 m
Nombre de piles	7
Configuration de la chaussée	2 voies de circulation 2 trottoirs
Année de mise en service	1858
Assainissement complet et élargissement : 1969	



Pont de la Madeleine Le pont autoroutier

Inauguré en 1971, le pont de la Madeleine, comme son grand voisin, le pont de Grandfey, a été stratégique pour intégrer Fribourg au réseau des transports nationaux et donc au tissu économique suisse. Le pont de la Madeleine a été construit en deux étapes, en 1963/64 et en 1968/1969. Sa construction a débuté avant même le démarrage des travaux de l'autoroute, car il était nécessaire de le commencer avant la mise en eau du Lac de Schiffenen, qu'il franchit. Il a permis à Fribourg de s'intégrer au réseau de l'autoroute A12 – entre Vevey et Berne – ouverte entre 1971 et 1981.

Caractéristiques principales :

Type de construction	pont à poutre continue
Longueur totale	315,70 m
Portée maximale	106,50 m
Largeur de l'ouvrage	11,05 m
Hauteur du tablier sur la Sarine	69 m
Nombre de travées	3
Configuration de la chaussée	4 voies de circulation (trafic routier)
Année de mise en service	1971



Viaduc de Grandfey Prouesse technique

Au XIXe siècle, c'est la lutte à couteau tiré pour le passage de la grande transversale ferroviaire du Lac de Constance vers Genève. Doit-elle passer par Fribourg ou par la Broye ? Fribourg gagne la partie devant l'Assemblée fédérale (59 voix contre 47). Le destin du canton est profondément marqué par ce choix. Encore une fois, un pont fait l'histoire. On se lance donc dans la construction d'un pont de fer (pont-poutre en treillis) pour passer sur le fossé de Grandfey, jugé jusqu'alors infranchissable. L'arrivée des trains électriques et l'accélération des convois conduisent à la transformation en béton, réalisée entre 1925 et 1927.

Durant la construction du pont en béton de Grandfey, entre 1925 et 1927, le trafic ferroviaire n'a jamais cessé. Prouesse technique : on a pu utiliser la carcasse métallique du premier pont pour construire le second.

Le pont de Grandfey marque depuis longtemps les esprits. Entre autres, parce qu'on a toujours pu franchir le fossé à pied, par une passerelle située sous les voies. Elle est encore très utilisée aujourd'hui. L'effet de hauteur et les vibrations des trains restent impressionnants.

Aux entrées de la passerelle du pont, on peut découvrir l'une des plus importantes installations minimalistes de Suisse, réalisée en 1988 par l'artiste Richard Serra.

Caractéristiques principales	Pont voûte en béton armé avec dalle supérieure en béton
Longueur totale	341,26 m
Portée maximale	42,3 m
Largeur de l'ouvrage (zone haubanée)	9,63 m
Hauteur du tablier sur la Sarine	80 m
Configuration de la chaussée	2 voies ferroviaires 1 banquette
Année de mise en service	1862 – 1927

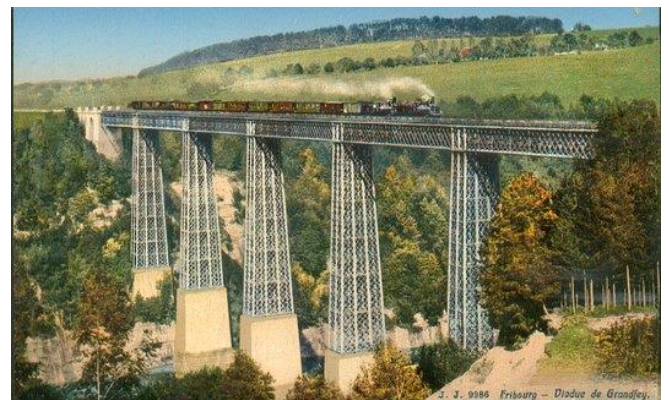


Voir aussi

La reconstruction du viaduc de Grandfey

<http://www.andrey.li/fribourg/la%20reconstruction%20du%20viaduc%20de%20grandfey.pdf>

<http://www.andrey.li/fribourg/nouveaux%20souvenirs%20de%20fribourg%20ville%20et%20canton.pdf> page 74



Barrage de la Maigrauge

Un barrage-pont

A l'origine, le barrage de la Maigrauge, situé derrière la colline de Bourguillon, n'avait rien d'un pont. Mais son couronnement sert aujourd'hui de « passerelle » sur la Sarine, succédant à celle de la Maigrauge emportée par une crue en 2005. Construit dans les années 1870, le barrage fut le premier édifié sur la Sarine mais aussi le premier en béton mis en eau dans le monde, en 1873. La retenue d'eau sert aujourd'hui à la production hydroélectrique dans deux usines : l'une à proximité du barrage et l'autre située en Basse-Ville, à l'extrémité du pont du Milieu.

La nature a rappelé sa puissance le 22 août 2005, lorsque la Sarine est sortie de son lit pour inonder la plaine de la Maigrauge. La crue avait un caractère exceptionnel. On estime qu'une telle crue se produit tous les 200 ans sur la Sarine.

L'ingénieur Guillaume Ritter, d'origine alsacienne, avait des projets grandioses lorsqu'il a construit le barrage de la Maigrauge. Il voulait ouvrir le site au tourisme en créant hôtels, croisières et un train vers les sommets voisins. Il fit faillite.

Caractéristiques principales :	Type de construction	barrage poids en béton
	Longueur totale	113.50 m
	Largeur de l'ouvrage	base 23 m Couronnement 4.25 m
	Hauteur maximale	21 m
	Année de mise en service	1873



Voir aussi

<http://www.swissdams.ch/fr/les-barrages/liste-des-barrages-suisse/Maigrauge.pdf>

<https://www.lombardi.ch/en-gb/SiteAssets/Publications/1139/Pubb-0318-E-Travaux%20de%20r%C3%A9habilitation%20de%20l%27Oelberg-Maigrauge.pdf>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Barrage_de_la_Maigrauge

<https://www.fribourgtourisme.ch/fr/P21376/barrage-de-la-maigrauge>

<https://www.electroboc.ch/upload/Panneaux%20de%20la%20Maigrauge.pdf>

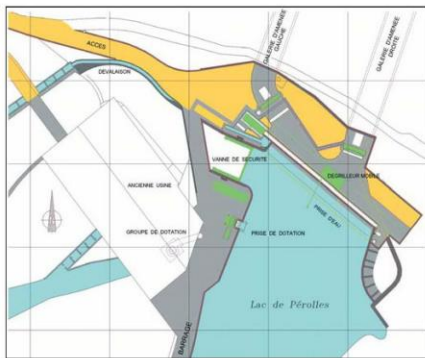
https://www.lombardi.ch/fr-fr/Pages/References/Dams/References_580.aspx

<https://notrehistoire.ch/entries/1bBkjl57Y3E>

<https://www.epfl.ch/labs/lch/wp-content/uploads/2018/11/Maigrauge-crues-de-la-Sarine-du-22-aot-2005.pdf>

<https://125.heia-fr.ch/chapitre-1-deuxieme-partie-laventure-guillaume-ritter/>

Spécifications techniques



Ascenseur à poissons



Photo: Gabriel Thévoz

Données techniques

Hauteur	13-21 m
Longueur du couronnement	113.50 m
Volume du barrage	28000 m ³
Volumé de la retenue	0.65 mio m ³
Surface de la retenue	350000 m ²
Surface du bassin versant	1250 km ²
Capacité d'évacuation des crues	890 m ³ /s
Type d'évacuateur de crues	4 vannes de type segment avec clapet

Comportement du barrage

Déformation de la section principale	env. 4 mm
--------------------------------------	-----------

Histoire

Période de construction	1870-1872
Surélévation du barrage	1910
Réhabilitation complète	2000-2004

Palier hydroélectrique lié au barrage

Nom de la centrale	Centrale de l'Oelberg
Chute brute	21.40 m
Puissance installée	16.9 MW

Référence

Travaux de réhabilitation de l'aménagement de l'Oelberg - Maigrauge, Fribourg



Photo: Gabriel Thévoz

Auteur: Gabriel Thévoz, Groupe E SA

Situation:



Nom du barrage

Nom de la retenue
Rivière
Lieu/Canton
Propriétaire
Affectation principale
Type de barrage
Fondation, type de rocher

La Maigrauge

Lac de Pérolles
La Sarine
Fribourg
Groupe E SA
Production hydroélectrique
Poids
Molasse gréseuse

L'ancien moteur diesel

Gigantesque moteur diesel initialement développé pour les paquebots transatlantiques de l'entre-deux-guerres, et finalement raccordé à un générateur pour produire de l'électricité à Fribourg



www.cas-neuchatel.ch - 034115

Voir aussi

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bts-002%3A1932%3A58%3A%3A33>

Les autres barrages fribourgeois

Barrage de Schiffenen

<http://www.swissdams.ch/fr/les-barrages/liste-des-barrages-suissees/Schiffenen.pdf>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Lac_de_Schiffenen
https://www.electrobroc.ch/upload/Schiffenen_plan%20dacc%C3%A8s_Wegbeschreibung.pdf
https://doc.rero.ch/record/328973/files/Fribourg_illustre_145_1959.pdf page 12/23
https://kund.ch/wp-content/uploads/2018/08/11-faltblatt_schiffenen_1.pdf
<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bts-002%3A1962%3A88%3A%3A105>
https://www.pvbern.ch/uploads/2/6/3/4/26348058/wasserkraftanlage_schiffenen_murten_depliantde_a5_web.pdf
<http://www.andrey.li/fribourg/schiffenen%20wasserkraftwerk.pdf>
<http://www.andrey.li/fribourg/barrage%20de%20schiffenen.pdf>

Barrage de Rossens

<http://www.swissdams.ch/fr/les-barrages/liste-des-barrages-suissees/Rossens.pdf>
https://www.electrobroc.ch/upload/Panneaux%20Rossens_1.pdf
https://fr.wikipedia.org/wiki/Barrage_de_Rossens
<http://doc.rero.ch/record/272885/files/1948-10-14.pdf>
<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bts-002:1951:77::57>
https://ogoz.ch/wp-content/uploads/2015/11/d_22.07.08-Mag-20.pdf
https://www.schoolmaps.ch/fr/wp-content/uploads/2018/03/sequences/la_sarine_de_la_source/La-construction-du-barrage-de-Rossens.pdf
<http://www.andrey.li/fribourg/la%20construction%20du%20barrage%20de%20rossens.pdf>

Barrage de Monsalvens

<http://www.swissdams.ch/fr/les-barrages/liste-des-barrages-suissees/Monsalvens.pdf>
<https://www.electrobroc.ch/upload/Panneau%20Monsalvens%20-%20Broc.pdf>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Barrage_de_Monsalvens
<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bts-002:1928:64::95>
<https://www.lagruyere.ch/2012/09/le-barrage-de-monsalvens-perc%C3%A9-de-part-en-part.html>
<https://www.lombardi.ch/es-es/SiteAssets/Publications/1113/Pubb-0292-E-Confortement%20de%20l%27appui%20gauche%20du%20barrage%20de%20Monsalvens.pdf>
<http://www.andrey.li/fribourg/un%20barrage%20novateur%20et%20performant.pdf>

Barrage de Lessoc

<http://www.swissdams.ch/fr/les-barrages/liste-des-barrages-suissees/Lessoc.pdf>
http://www.swissdams.ch/fr/blog/confortement-du-barrage-de-lessoc/gruyere_20190420.pdf
<https://www.aprotec.ch/projets/barrage-de-lessoc-haut-intyamon/>

Rossiniere

<https://www.swissdams.ch/fr/les-barrages/liste-des-barrages-suissees/Rossiniere.pdf>

Monbovon

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bts-002%3A1906%3A32%3A%3A11>
<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bts-002%3A1977%3A103%3A%3A56>

Hongrin

https://www.thermiste.ch/images/Actualites/Activites/20150925_Hongrin_Leman/alpiq-balade-fr-hongrin_tcm116-53631.pdf
<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=enf-002%3A2017%3A0%3A%3A127>
<http://www.swissdams.ch/fr/les-barrages/liste-des-barrages-suissees/Hongrin.pdf>

Passerelle de la Maigrauge

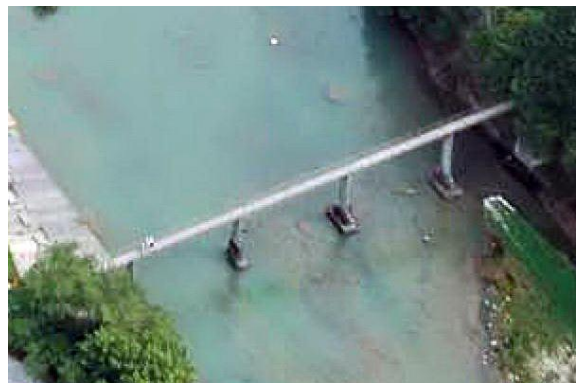
Détruite par la crue de la Sarine le 22 août 2005

Voir aussi

Le rapport du *Laboratoire de construction hydraulique* de L'EPFL

<http://www.andrey.li/fribourg/maigrauge-crues-de-la-sarine-du-22-aout-2005.pdf>





Passerelles des Neigles et du Grabensaal Une Basse-Ville revitalisée

En souvenir des grands ponts suspendus qui ont fait la renommée de la ville au XIXe siècle, Fribourg a construit et rénové deux passerelles suspendues dans les années 1980-1990. Celle du Grabensaal, a été réalisée en 1987. La seconde, des Neigles, a été reconstruite en 1998. Elles sont utiles aux loisirs et à la balade. Les ponts hauts de Fribourg ont durablement affaibli le rôle de la Basse-Ville au XIXe et durant une grande partie du XXe siècle. Aujourd'hui, on lui a redonné une grande partie de son attractivité et ces passerelles y contribuent.

A partir de 1830, un bac faisait le lien entre la plaine des Neigles et les bains du même nom. En 1878, le propriétaire des bains fit construire une première passerelle pour remplacer le bac. Cette passerelle fut reconstruite et remplacée plusieurs fois.



Pont des Neigles



Au-dessus, le Pont de la Poya

Le pont des Neigles est un ouvrage stratégique puisqu'il assure la liaison entre la ville de Fribourg et la station d'épuration ainsi que la déchetterie.

Fribourg, le 16.07.2018 – Les travaux de remise en état du pont des Neigles débutent ce lundi 16 juillet 2018. Ce chantier, dont la première phase durera jusqu'en novembre 2018, aura un impact sur les utilisateurs de la déchetterie.

Le Conseil général de la Ville de Fribourg a approuvé le 27 mars un crédit pour la remise en état du pont des Neigles. Une inspection réalisée en 2016 avait en effet démontré un nombre important de dégâts structurels. Les travaux visent à rétablir la sécurité sur le pont ainsi qu'à augmenter sa durée de vie effective et ainsi répondre aux exigences des normes.

Pont de Pérolles L'ère des ponts en béton

Les ponts sont chers. Il faut souvent beaucoup de temps pour se décider à les construire : soixante ans passent entre les premières revendications et la réalisation du pont de Pérolles. Lors du concours d'idées, en 1908, on veut d'abord un pont ferroviaire vers Bulle, via La Roche, et Planfayon. Mais au début des travaux, le projet des lignes n'est pas prêt. On construit un pont routier. Les travaux débutent en 1920. Avant de pouvoir les lancer, les autorités doivent promettre la construction du pont de Zähringen. Les commerçants du centre craignent, déjà, que « les affaires » se déplacent vers Pérolles. Le jour de l'inauguration du pont de Pérolles, on bénit la première pierre du pont de Zähringen pour rassurer tout le monde.

En 1908, un des candidats du concours d'architecture propose un pont habitable qui fait sensation dans la presse. La même idée a surgi en 2014 pour construire 100 logements sur le pont de Zaehringen.

C'est un homme des Grisons, Richard Coray, qui a réalisé les cintres et la charpente nécessaires à la construction du pont de Pérolles. Il a pu réutiliser le matériel pour le pont de Zähringen.

Caractéristiques principales :

Type de construction	pont-voûte en béton armé avec dalle supérieure en béton préfabriqué
Longueur totale	547,60 m
Portée maximale des arcs	61,50 m
Largeur de l'ouvrage	18,50 m
Hauteur du tablier sur la Sarine : 70 m	
Nombre de piles	16
Configuration de la chaussée	2 voies de circulation 1 voie de bus en site propre 2 bandes cyclables 1 trottoir
Année de mise en service	1922
Assainissement complet et élargissement	1997





Voir aussi

La Liberté du 20.07.2020

[http://www.andrey.li/fribourg/une liaison vieille de 100 ans.pdf](http://www.andrey.li/fribourg/une%20liaison%20vieille%20de%20100%20ans.pdf)

Renovation and transformation of the Pélrolles Bridge in Fribourg

<http://www.andrey.li/fribourg/renovation%20and%20transformation%20of%20the%20perolles%20bridge.pdf>

Pont de Pérolles à Fribourg: procédés d'intervention

<http://www.andrey.li/fribourg/pont%20de%20perolles%20procedes%20d%20intervetion.pdf>

Les 100 ans du pont de Pérolles

<http://www.andrey.li/fribourg/les%20100%20ans%20du%20pont%20de%20perolles.pdf>

Pont de la Motta Une rivière domestiquée

Le pont de la Motta a été construit dans les années 1960 sous sa forme actuelle. Il conduit vers la Maigrauge. Il passe sur une calme Sarine, en aval du barrage, qui a fait perdre à la rivière une partie de son débit. L'étiage du fleuve était très différent par le passé. La Sarine était beaucoup plus large en certains endroits de la ville. Les crues étaient aussi plus fortes qu'aujourd'hui. Fribourg n'a pas seulement construit des ponts : la région a aussi domestiqué la rivière. Aujourd'hui, plusieurs projets existent pour lui redonner un caractère plus naturel.

On naviguait sur la Sarine dès tôt dans le Moyen Age, en particulier pour transporter gens et marchandises (draps et cuirs entre autres) vers les régions de l'Aar et du Rhin, jusqu'en Alsace. Le port de Fribourg se situait près du pont de Berne. La ville avait aussi son chantier naval.

Durant la belle saison, les habitants de la ville aiment se baigner dans la Sarine, en ville, mais également dans les environs. On n'y nage pas comme à Berne et à Bâle, mais on se rafraîchit.

A proximité du pont, on trouve les fameux bains de la Motta inaugurés en 1923 et toujours en activité.



Précédemment

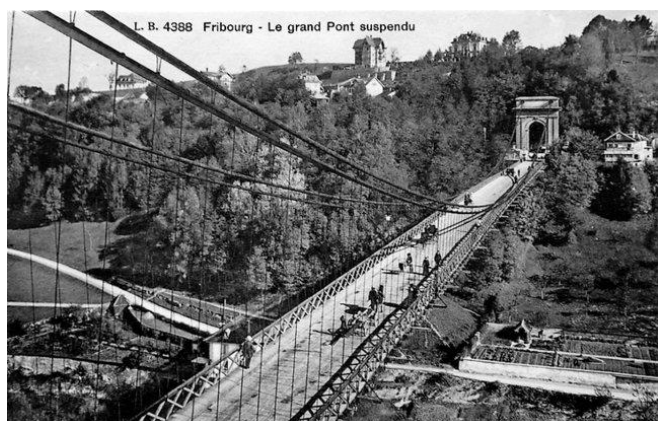
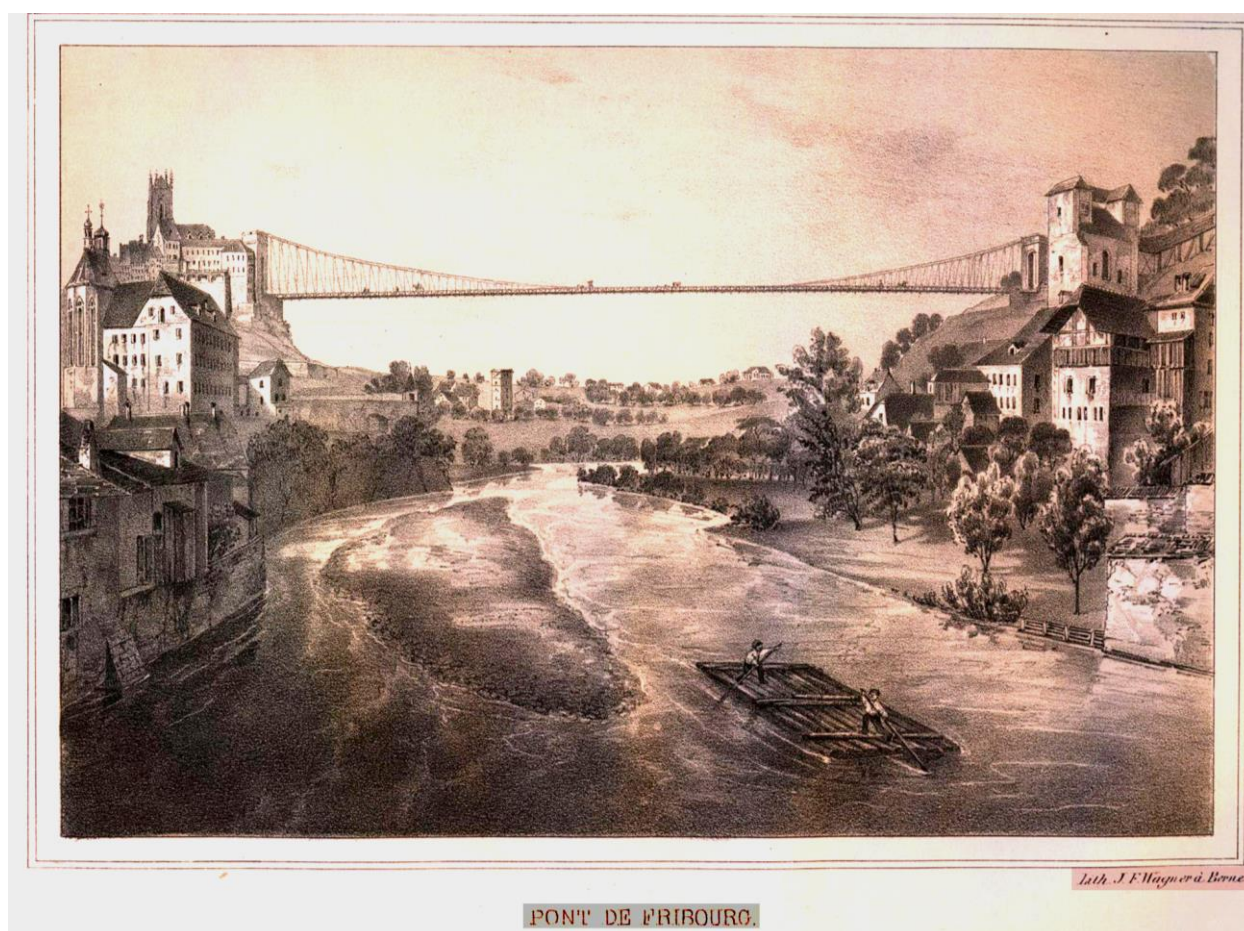
Grand pont suspendu

L'idée d'un pont supplémentaire traversant la Sarine sur le territoire de la ville de Fribourg, en aval des trois ponts de la Basse-ville, date de 1826, lorsqu'un ingénieur tessinois présente un projet pour un pont en pierre qui ne sera pas réalisé faute de moyens.

Joseph Chaley, mandaté pour la réalisation de ce pont, s'était réservé dans son contrat le choix entre un pont suspendu avec une pile intermédiaire et un pont à une seule travée. Il choisit la seconde solution « contre le vœu du public fribourgeois et des actionnaires », permettant ainsi une importante économie et un gain de temps dans les travaux qui démarrent en mars 1832 et se terminent par la fixation des câbles le 13 août 1834.

À son inauguration, ce pont est le long pont suspendu du monde. Le record était précédemment détenu par le pont du Menai au Pays de Galles avec 167 mètres.

Démoli en 1923, le grand pont suspendu est remplacé l'année suivante par le pont de Zaehringen, nommé ainsi en référence à la famille de Zähringen qui fonda la ville en 1157.



Voir aussi

Description historique et technique du grand-pont suspendu en fil de fer / L.-j. Schmid 1839

<http://www.andrey.li/fribourg/description%20historique%20et%20technique%20du%20grand-pont%20suspendu%20en%20fil%20de%20fer%20C3%A0%20Fribourg.pdf>

Il y a 180 ans, Fribourg inaugurerait son Grand-Pont (*La Liberté* 18 octobre 2014)

<http://www.andrey.li/fribourg/il%20y%20a%20180%20ans%20grand%20pont.pdf>

<http://www.andrey.li/fribourg/nouveaux%20souvenirs%20de%20fribourg%20ville%20et%20canton.pdf> page 52

L'ancien pont suspendu du Gottéron

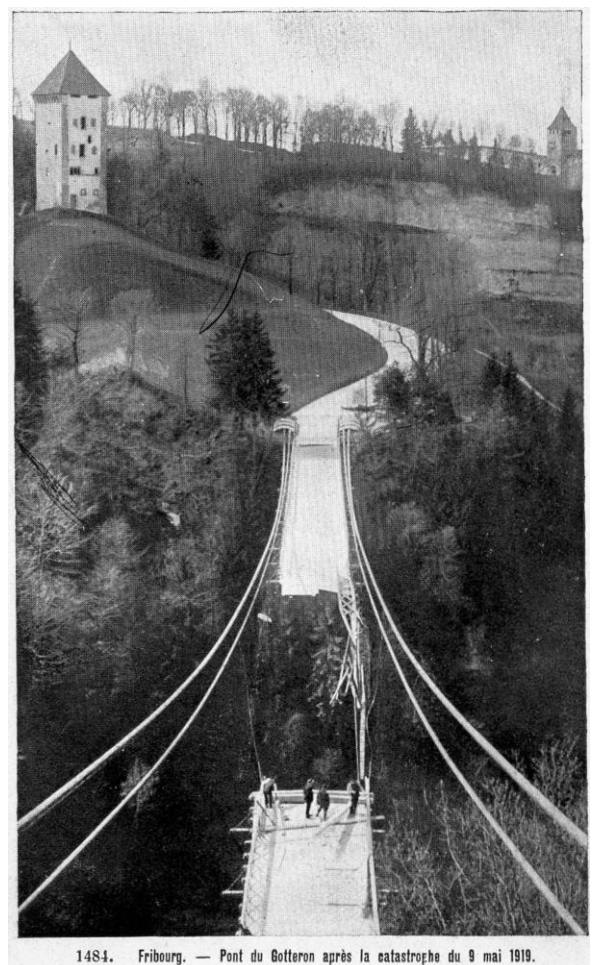
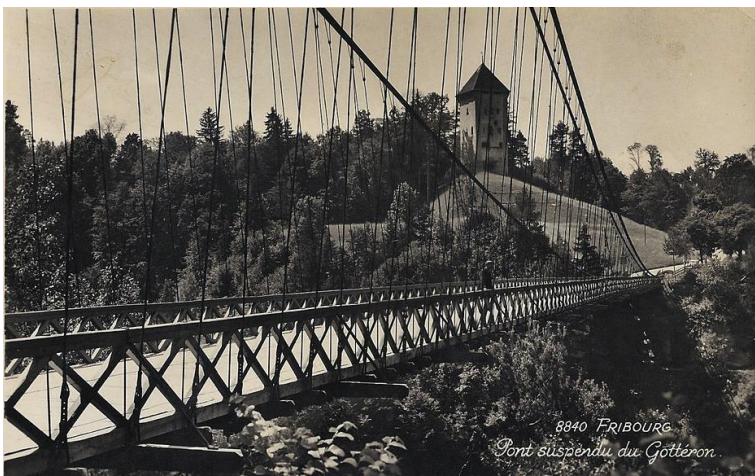
On doit le premier pont du Gottéron à l'ingénieur Joseph Chaley, qui a déjà réalisé en 1840 le Grand Pont suspendu de Fribourg. Plus léger, moins imposant, le pont du Gottéron mesure 151 mètres de long.

En 1909, un terrible accident marquera les mémoires : un camion lourdement chargé tombe dans le vide, après l'effondrement des traverses. Cet accident va conduire à la construction du pont de Pérolles, afin de permettre le passage des poids-lourds. La fiabilité des ponts suspendus, très en vogue au 19^e siècle, est progressivement remise en question. En 1940, quelques mois après son inauguration, le pont suspendu de Tacoma aux USA, s'effondre sous la pression du vent. Les images du terrible accident font le tour du monde.

Lorsque le remplacement du pont du Gottéron est mis à l'ordre du jour, dès 1954, le choix se porte sans grande surprise sur un ouvrage avec voûte en béton.

Voir aussi : Il y a 100 ans, le pont du Gottéron s'effondrait

<http://www.andrey.li/fribourg/il%20y%20a%20100%20ans%20le%20pont%20du%20gotteron%20s%20effondrait.pdf>



Ancien pont suspendu de la tuffière

démoli en aout 1971

En 1835, M. Jacques Biolley, maître tuffier - exploitant de tuf - à Corpataux, a reçu l'autorisation du Conseil d'État de construire à La Tuffière un pont suspendu reliant Arconciel à Corpataux. Pour l'utiliser, il fallait s'acquitter d'un péage dont la durée était de 99 ans. La maison qui se trouve à l'entrée du pont abritait le percepteur des péages. La constitution fédérale de 1848 a aboli les douanes et péages intérieurs. Mais ce n'est qu'en 1909 que le Conseil d'État a supprimé ce droit de péage. En 1911, l'ouvrage a été déclaré intercommunal et une indemnité a été versée au propriétaire. Le pont fut consolidé en 1914. L'augmentation du trafic routier au cours du XXe siècle a nécessité son remplacement. Une clé de répartition des coûts entre les 46 communes concernées par cet ouvrage a été établie. Le pont suspendu de La Tuffière a été démoli le 28 août 1971 et le nouveau pont en béton armé a été inauguré le 2 septembre 1972. En 2015, il a été complètement rénové. Renforcé, il a été aussi doté de deux trottoirs.

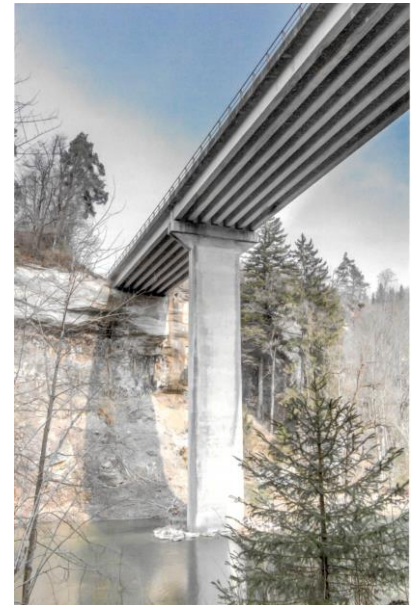
Une carrière de tuf a été exploitée à La Tuffière jusqu'en 1950. La pinte de La Tuffière, fermée au début des années 2000, était fort appréciée pour les truites qu'on y consommait. Jadis, une pisciculture était toute proche de la pinte. La carrière de tuf exploitée jusqu'au milieu du XXe siècle





Lithographie de J.F. Wagner, le pont de Corpataux (La Tuffière), 1840, propriété de JMB

Le nouveau pont de la Tuffière



LA LIBERTÉ 13.11.2015

Le pont de la Tuffière, inauguré en 1972, ne répondait plus aux normes de la Loi sur les routes et présentait d'importants dégâts, rappelle le Service des ponts et chaussées dans un communiqué. La dalle de roulement a été entièrement retirée et le système statique de l'ouvrage a été fortement modifié pour augmenter sa capacité portante. La chaussée atteint désormais 6 mètres de large. Deux trottoirs ont également été aménagés des deux côtés de la route.

Hommage au vieux pont du Gottéron



Kuno Seethaler, 1984-1986 <https://res.friortail.ch/kunstfreiburg/de/node/162>

C'est devant l'Université de Miséricorde que se dresse, tendue par des câbles d'acier reliés à des blocs de molasse, la courbe majestueuse et flamboyante de cette sculpture. Trois mots-clefs résument cette œuvre : esthétique, technique et souvenir. Tout a été calculé pour qu'elle s'intègre parfaitement dans le paysage. Les liens avec les éléments et les rapports entre les volumes, formes et proportions, donnent une élégance rare et une dynamique incomparable. Il fallut en outre des recherches considérables pour arriver à cette solidité et à cette élasticité. Ainsi, le bronze utilisé est de qualité supérieure à l'acier, "un chef-d'œuvre métallurgique". La courbe rappelle celle de l'ancien pont suspendu par des câbles, eux aussi ancrés dans la molasse, qui traversait la vallée du Gottéron, à plus de 76 mètres de hauteur. Ce pont n'existe malheureusement plus, mais, en son temps, il constituait avec le Grand Pont suspendu, une attraction du Fribourg romantique.

Quelques autres liens concernant les ponts de Fribourg et un peu plus loin...

Les ponts de Fribourg conférence de A. Rohn

<http://www.andrey.li/fribourg/les%20ponts%20de%20fibourg.pdf>

Höhepunkte der Freiburger Brückengeschichte

<http://www.andrey.li/fribourg/hoehpunkte%20der%20freiburger%20brueckengeschichte.pdf>

Liste des ponts de Fribourg

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_ponts_de_Fribourg

Pro Fribourg no 71, Fribourg Ville de pont

http://www.andrey.li/fribourg/Pro_Fribourg_071_1986_r.pdf

Pro Fribourg no 75, XXe siècle le renouveau des ponts

http://www.andrey.li/fribourg/Pro_Fribourg_075_1987_r.pdf

Les grands ponts de Fribourg

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bts-004:2002:128::89>

Cinq ponts côte à côte sur la route du fromage

https://musee-gruerien.ch/wp-content/uploads/2020/06/18_Les-ponts-de-Lessoc-Hongrin.pdf

Notes sur les ponts historiques de l'Intyamon

<http://www.andrey.li/fribourg/notes%20sur%20les%20ponts%20historiques%20de%20l%20intyamon.pdf>

Description historique et technique du grand-pont, suspendu en fil de fer, à Fribourg en Suisse

<http://www.andrey.li/fribourg/description%20historique%20et%20technique%20du%20grand-pont%20suspendu%20en%20fil%20de%20fer%20%C3%A0%20Fribourg.pdf>

Dessins de détail du grand pont suspendu

<http://www.andrey.li/fribourg/dessins%20de%20detail%20du%20grand%20pont%20suspendu.pdf>

Le pont suspendu du Gottéron, à Fribourg

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bts-002:1919:45::152>

Histoire de ponts la Sarine d'un pont à l'autre

<http://www.andrey.li/fribourg/histoire%20de%20ponts%20la%20sarine%20d%20un%20pont%20a%20l%20autre.pdf>

Ponts couverts en bois en suisse

<http://www.andrey.li/fribourg/ponts%20couverts%20en%20bois%20en%20suisse.pdf>

Les ponts en bois dans le canton de fribourg Le site de Werner Minder

<http://www.swiss-timber-bridges.ch/cantons/FR>

Témoins de l'ingénierie du passé les ponts

<http://www.andrey.li/fribourg/temoins%20de%20l%20ingenierie%20du%20passé%20les%20ponts.pdf>

Ponts du canton de Fribourg Victor Buchs

<http://www.andrey.li/fribourg/ponts%20du%20canton%20de%20fribourg%20victor%20buchs.pdf>

Quelques ponts originaux ou disparus

<http://www.andrey.li/fribourg/quelques%20ponts%20originaux%20ou%20disparus.pdf>

Les panneaux des ponts à voir sur le pont de Zaehringen

http://www.andrey.li/fribourg/fri_panneau.pdf

Les Ponts de Fribourg sur vignettes NPCK

<http://www.andrey.li/fribourg/ponts%20de%20fribourg%20sur%20vignettes%20npck.pdf#zoom=95>

[Début du document](#)

./.

4 Fontaines de la ville de Fribourg

...du sauvage

Place de la Neuveville - Grand Fontaine



Au carrefour de la rue de la Neuveville et de la rue de la Grand-Fontaine. Elle est la dernière création Renaissance (1626-1627).

Le sujet s'expliquait par la proximité, à l'origine, de l'ancienne abbaye des chamoiseurs, à la rue de la Neuveville, qui représente le Sauvage dans son armoirie. Jusqu'en 1893, la fontaine s'élevait au centre du carrefour. Le bassin octogonal est orné de rinceaux en relief ; la colonne toscane est en granit du Tessin ; les goulots sont tenus par des mufles de lion du XVIII^e siècle. La statue du Sauvage porte une ceinture de feuilles de lierre ; il tient un bouclier de la main gauche et une massue de l'autre. Cette création impressionnante s'inspire de Gieng mais sans posséder la même rigueur et maîtrise.



Devant la façade principale de l'ancien hôpital des Bourgeois. Œuvre Renaissance de Stephan Amman, 1592. Mentionnée sous l'appellation "Bornel des Places", elle se dressait jusqu'à la fin du XIXe siècle à l'emplacement actuel du kiosque de la place Georges-Python. Le thème se justifiait par la proximité de l'ancienne chapelle Saint-Pierre. Le bassin octogone date de l'époque du déplacement de la fontaine. Le fût de la colonne porte en relief des arabesques et les armes de deux familles.

...de Sainte Anne Place du Petit-Saint-Jean



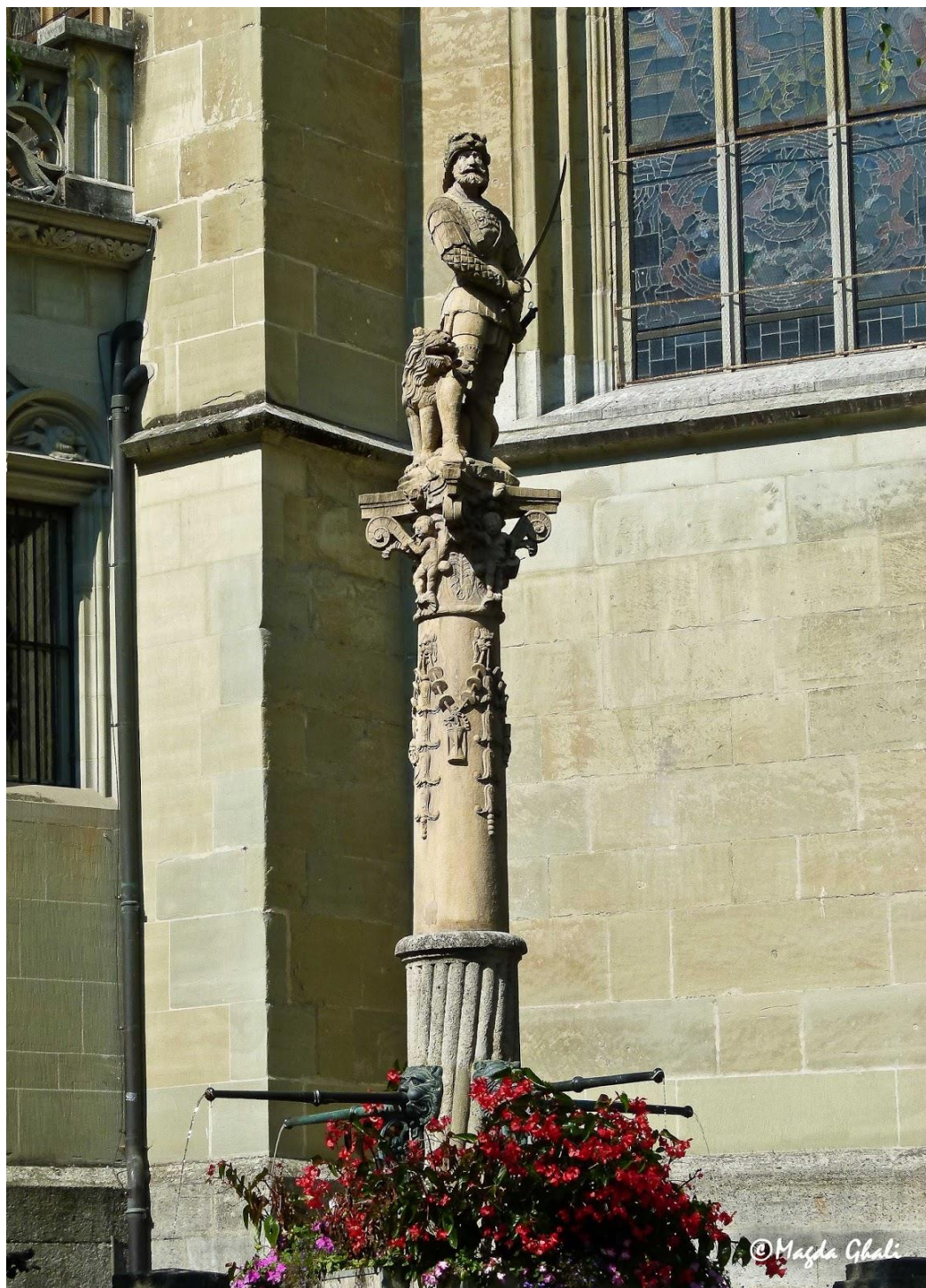
Située à la place du Petit-St-Jean, Sainte-Anne est la patronne de la corporation fribourgeoise des tanneurs dont l'abbaye se trouvait à proximité.

Une fontaine de l'Auge est mentionnée dès 1349 ; l'actuelle fontaine Renaissance est située vers 1557 et 1559. Le bassin rectangulaire en pierre de la Molière et les goulots en bronze datent de 1760 environ ; il intègre un élément daté de 1559. La colonne offre un décor en relief de monstres marins tenant des outils de tanneurs et au-dessus, un cortège de putti musiciens et de pèlerins (allusion à l'ancien hospice Saint-Jacques, situé à la rue de la Samaritaine). Le chapiteau corinthien de Josef Tschuppauer date de 1760. Le groupe sculpté représente Sainte-Anne, la Vierge sous les traits d'une jeune fille et l'Enfant Jésus, obéit dans sa composition et son expression à la tradition gothique.



Elle se situe à la rue de la Samaritaine. D'abord en bois, elle fut rénovée entre 1402 et 1404. Dans sa composition actuelle, elle est une œuvre de la Renaissance (1550-1551).

Son bassin rectangulaire en calcaire est dans le goût du XVI^e siècle. Le socle de la colonne en calcaire du Jura est relevé de larges cannelures torsées ; les goulots sont du XVIII^e siècle ; la colonne en pierre de Neuchâtel, également cannelée, porte dans sa partie supérieure une frise qui montre la tête barbue de Saint-Nicolas de Flue et d'autre part un gnome tenant des outils de tanneurs - le siège de la corporation des tanneurs se trouvait dans le quartier. Le chapiteau corinthien est orné de beaux acanthes et volutes. Le groupe sculpté représente le Christ et la Samaritaine au puits de Jacob, un puits circulaire surmonté d'une arcade en plein cintre richement orné d'un décor sculpté : péché originel, agneau mystique. La leçon de Saint-Jean est ici magnifiquement rendue dans la pierre.



Située au chevet de la Cathédrale. Mentionnée depuis 1394 comme fontaine du marché au bétail placée devant l'ancien Hôtel de Ville, elle s'élevait jusqu'en 1840 devant la façade orientale de ce bâtiment.

Le bassin à douze pans en calcaire date de 1840 ; l'un de ses panneaux rectangulaires porte la date de l'ancien bassin (1548) ; les goulots datent vraisemblablement de 1758. Le fût est orné de guirlandes auxquelles sont suspendus des crânes et des sabliers ; le chapiteau composite présente des putti musiciens et des mascarons. Le personnage barbu de la Vaillance, en armure, est protégé par un casque à mufler de lion ; il brandit l'épée, prêt à l'action. A ses pieds, un lion courroucé.

Longtemps appelé Fontaine de Zaehringen. On croyait voir dans le guerrier l'effigie du duc Berthold IV, fondateur de la ville de Fribourg. L'allure robuste et résolue de la statue, l'équipement guerrier, le lion menaçant, évoque la puissance, la force et la guerre



Erigée sur la place de l'Hôtel de Ville, elle remplace une fontaine qui desservait probablement le château des Zaehringen, ce qui expliquerait le choix du thème du Saint Chevalier.

L'actuelle fontaine, érigée entre 1522 et 1524, est dominée par une colonne supportant le groupe de Saint-Georges à cheval combattant le dragon (1524-1525). Seule sculpture de pierre de cet artiste, exécutée dans un marbre d'Aigle en provenance de Saint-Tryphon, cette œuvre d'excellente qualité marque la transition entre le gothique et la Renaissance. La figure était originellement dorée. Le bassin octogonal en calcaire de Soleure a été rénové par maître Joseph Ducrest ; les goulots furent alors fondus par le fondeur Delesève. Joseph Tschupphauser a sculpté la colonne torse et le chapiteau composite en pierre de Neuchâtel, redorés par Gottfried Locher entre 1759 et 1761.



Elle s'élève au bas de la Planche-Supérieure, à proximité de l'ancienne commanderie de Saint-Jean. La colonne cannelée offre une frise de tritons et de sirènes présentant des écus : le chapiteau composite est décoré aux angles des têtes d'Hérode, d'Hérodiade, Salomé et Jean-Baptiste. La statue de ce dernier adopte la pose balancée de la Renaissance tout en conservant un drapé gothique. Le bassin octogonal et son soubassement en pierre de Soleure ont été refaits en 1901 ; les goulots de bronze, les dauphins qui les soutiennent et les mufles de lion datent de 1760.



Elle s'élevait avant 1958 au sud-est de la place Notre-Dame. Cette œuvre Renaissance (1547) remplace une fontaine érigée en 1428.

Le bassin octogone en pierre du Jura date de 1857 : il a été restauré entre 1957 et 1958. Le fût cannelé, orné de guirlandes, est coiffé d'un chapiteau composite, à décor d'acanthes et de têtes ailées de putti, qui supporte le groupe sculpté représentant Samson maîtrisant le lion. Le héros biblique est pour la Renaissance symbole de force et de courage.



Elle se situe à la rue de la Palme. Première mention en 1404. L'actuelle fontaine obéit aux canons de la Renaissance pratiqués du XVI^e au XVIII^e siècle.

Sa dénomination est la seule usitée dans la tradition de la cité. Le bassin à douze pans en calcaire coquillé est daté de 1768 ; des reliefs y présentent des armes, un ange jouant de la trompette, Saint-Beat exterminant le dragon. Le socle de la colonne et les goulots sont de la même époque. Le fût cannelé de la colonne, le plus beau du genre à Fribourg, offre une frise de putti musiciens, comme le chapiteau composite (1552-1553), œuvre de Hans Gieng. Stephan Amman a créé en 1606 le groupe sculpté du banneret barbu cuirassé et du chien à ses pieds, symbole de fidélité et de vigilance.



Elle demeure à son emplacement originel, sur une charmante place en triangle au bas du Court-Chemin. La statue est une allégorie de la vertu cardinale Fortitudo.

La muraille de tuf curviligne côté nord date sans doute du XVI^e siècle, les goulots en bronze du XVIII^e siècle. Le fût de la colonne orné d'arabesques dans le bas, est cannelé dans sa partie supérieure ; le chapiteau corinthien s'orne de fleurons et de têtes de putti. La Force, en armure et casquée, passe son bras droit autour d'une colonne brisée et pose son pied gauche sur le chapiteau renversé. Cette statue séduit par les qualités plastiques et son expression (1549-1550).



Jean TINGUELY, 1984. Jean Tinguely était un artiste fribourgeois contemporain. Il a acquis une réputation mondiale largement méritée. Ses œuvres ornent plusieurs capitales et grandes villes européennes.

L'œuvre qu'il a dédiée au souvenir de son ami, le pilote de Formule 1 Jo Siffert, se dresse sur la pelouse des Grand-Places. Au centre d'un grand bassin de pierre, cette sculpture est composée de roues, d'éléments métalliques, ainsi que de tuyaux flexibles. Elle est animée par un moteur et gicle l'eau dans une joyeuse fantaisie. Le spectacle varie suivant les saisons, selon l'influence du soleil, des nuages ou du gel. On peut trouver d'autres œuvres de Jean Tinguely et de Niki de Saint Phalle à l'Espace qui porte leur nom, situé au no 2 de la rue de Morat.



...de Notre Dame du Rosaire

Rue Pierre Aeby

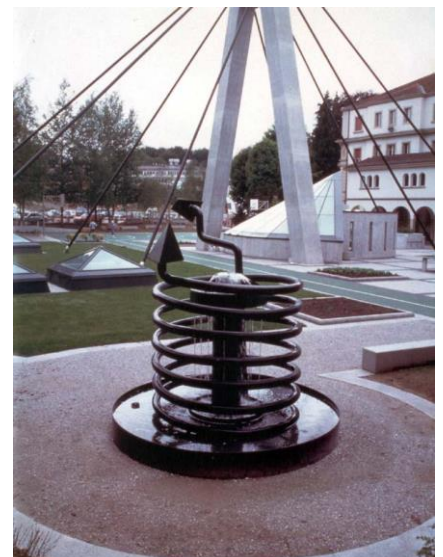


Elle s'élève sur la place d'Affry, dominant le marché aux poissons. Son bassin en pierre de Soleure, 1839, maintient les traits du style Louis XVI.

Sur la colonne octogonale, la statue néo-gothique de la Vierge, par François Baud, 1935, s'inspire d'une statuette en argent de Joseph Mueller, 1790, conservée dans l'église voisine de Notre-Dame de Rosaire.

...du Stalden

...du Cycle d'orientation de Péroles



... de l'école professionnelle



Emile et Louis ANGELOZ, 1963.

Emile Angéloz est un sculpteur fribourgeois, né en 1924.

Son œuvre se divise en 3 grandes périodes. Dans la première, soit jusqu'à la fin des années 60, il a créé des œuvres figuratives, d'abord des animaux, puis des humains, réalisées essentiellement dans le plâtre et la pierre. Au cours de la décennie suivante, il s'est orienté vers des formes simplifiées, travaillant notamment des reliefs en fer. Enfin, Emile Angéloz a recherché un dépouillement plus grand encore, voulant surtout la forme du bloc. Cette fontaine se distingue par ses formes géométriques, le bassin en pierre aux lignes cassées et aux formes lourdes contrastant avec les lignes élancées et courbes des tubes de laiton. L'eau relie le tout. L'ensemble est situé devant les bâtiments du Centre professionnel, en face de la tour ronde, moyenâgeuse et guerrière du Belluard (chaque année, on y organise un festival artistique des plus intéressants).

Voir aussi :

Les représentations héraldiques sur les fontaines de la ville de Fribourg

<http://www.andrey.li/fribourg/ifhg%20no34%20p%208-14.pdf>

Quelques pages du bulletin de l'institut fribourgeois d'héraldique et de généalogie nr 34 d'aout 2003

<https://ifhg.ch/>



Les fontaines Renaissance de Hans Gieng

<http://www.andrey.li/fribourg/les%20fontaines%20renaissance%20de%20hans%20gieng.pdf>

Les anciennes fontaines de la ville de Fribourg

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bts-002%3A1911%3A37%3A%3A161>

Hans Gieng sur Wikipedia

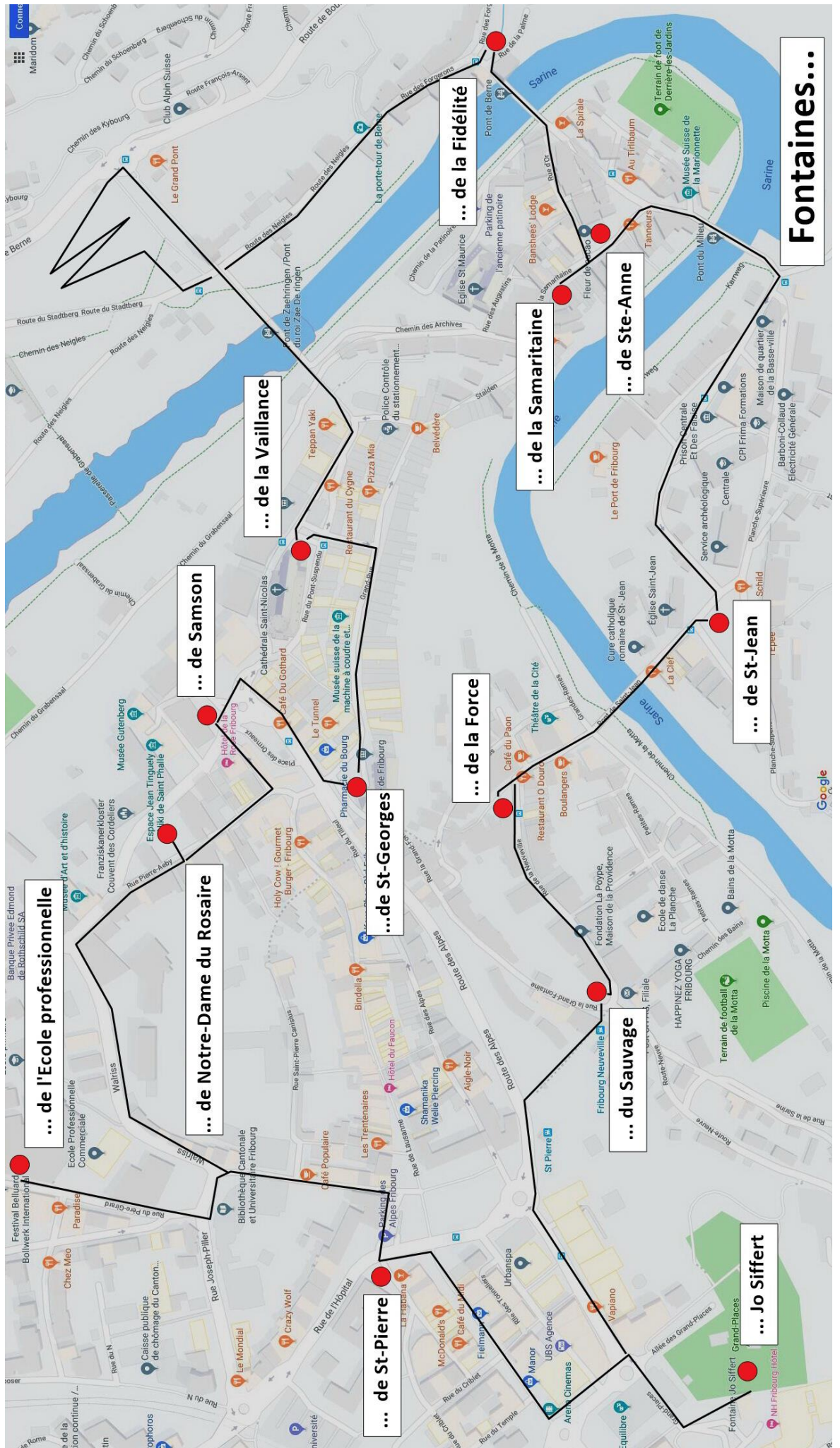
https://fr.wikipedia.org/wiki/Hans_Gieng

Emile Angéloz une compilation d'articles en provenance d'internet

<http://www.andrey.li/fribourg/emile%20angeloz.pdf>

Plan et guide de parcourt

[Début du document](#)



Fontaines...

5 La Cathédrale Saint Nicolas de Fribourg

(Nicolas de Myre)



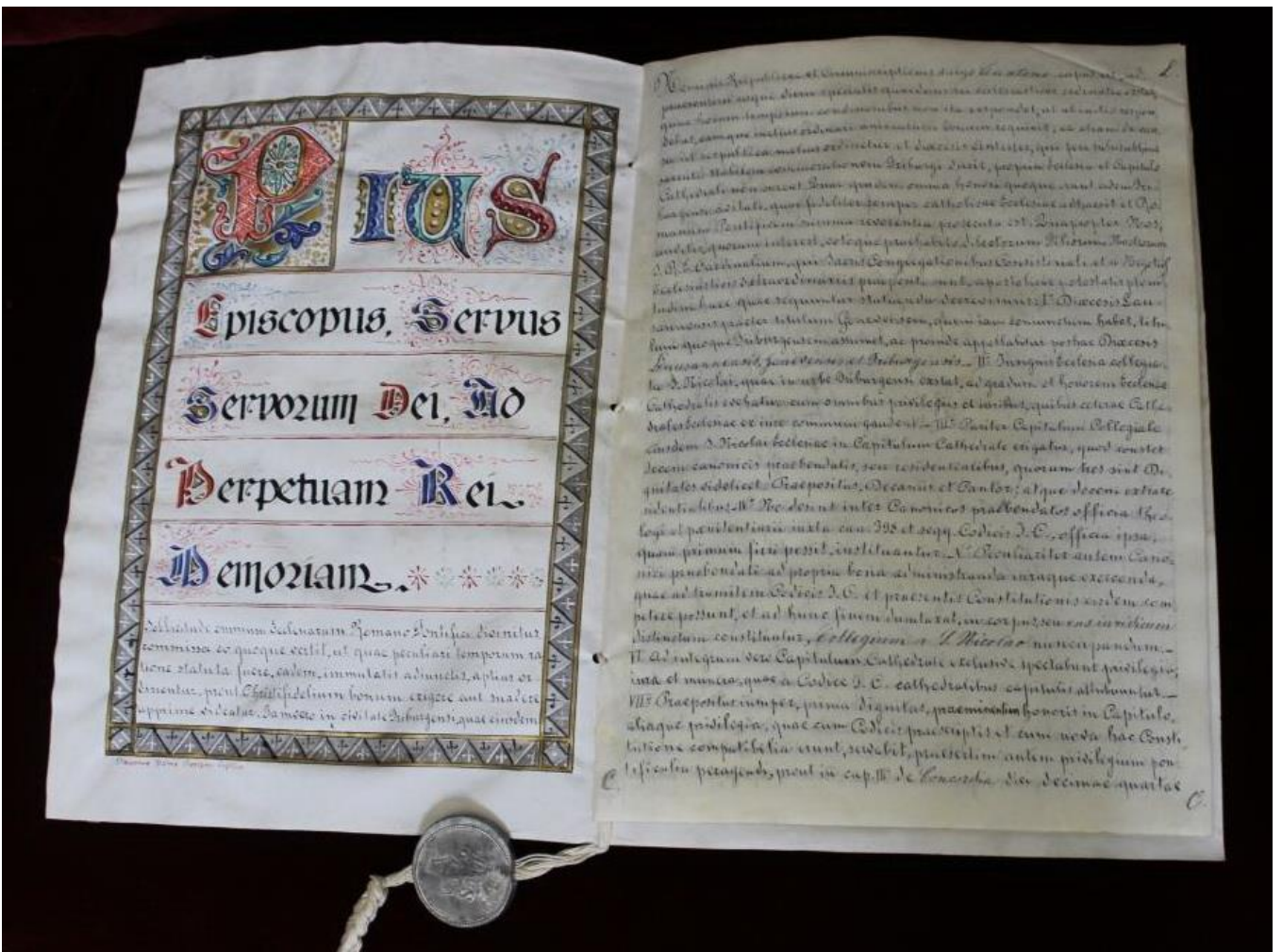


Le porche

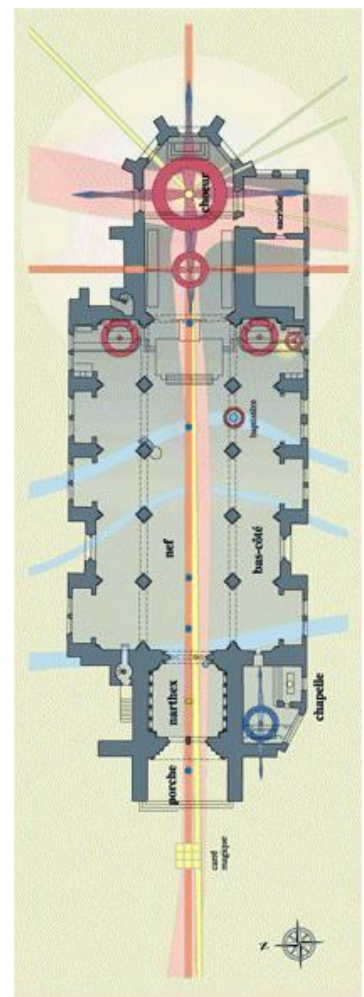




L'espace entre la voûte de la nef et le toit



Décret signé par le pape Pie XI pour l'érection de la collégiale en cathédrale le 17 octobre 1924



Les Fonts Baptismaux







Ici à gauche, un autel latéral

Sur le **site de la Cathédrale**

<https://www.stnicolas.ch/cathedrale>

Présentation très détaillée et liens vers

- L'histoire
- L'architecture
- La sculpture
- La peinture
- Les vitraux
- Les orgues
- etc.

Plus

- Liste d'ouvrage disponibles en librairie

Quelques autres Liens

Fribourg tourisme <https://www.fribourgtourisme.ch/fr/GP1063/cathedrale-st-nicolas>

Wikipédia https://fr.wikipedia.org/wiki/Cathédrale_Saint-Nicolas_de_Fribourg

Orgues et Vitraux Description <http://www.orgues-et-vitraux.ch/default.asp/2-0-1744-11-6-1/>
Photos <http://www.orgues-et-vitraux.ch/default.asp/2-0-1745-10-6-1/>
Orgues <http://www.orgues-et-vitraux.ch/default.asp/2-0-2657-10-6-1/>
Vitraux <http://www.orgues-et-vitraux.ch/default.asp/2-0-2658-10-6-1/>

Quasimodo sonneur de cloches

<http://quasimodosonneurdecloches.ch/cloches-fribourg-ch-fr-cathedrale-st-nicolas/>

Pro Fribourg http://doc.rero.ch/record/232508/files/Pro_Fribourg_067_1985-r.pdf
http://doc.rero.ch/record/232517/files/Pro_Fribourg_105_1994-r.pdf
http://doc.rero.ch/record/232512/files/Pro_Fribourg_083-084_1989-r.pdf

La majorité des photos de ces dernières pages ont été "trouvées" à ces adresses

Voir aussi La construction de la cathédrale de Saint-Nicolas au XIVe et au début du XVe siècle
<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=afb-001%3A1943%3A31%3A%3A235>
Les anciens caveaux de l'église Saint-Nicolas à Fribourg
<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=afb-001%3A2018%3A80%3A%3A220>

[Début du document](#)

6 Diverses autres photos sans ordre particulier

Tour Rouge, tour des Chats, porte de Berne, pont du Gottéron, pont de Berne, tour de Dürrenbühl



Passerelle du Grabensaal, pont de Zaehringen, pont de Berne, pont du Milieu



La Cathédrale Saint Nicolas, le pont de la Poya et le pont de Zaehringen



La route des alpes et la Neuveville



La grand rue (au premier plan)



La Route-Neuve



La Neuveville

en bas à droite

La Planche

au milieu

Le couvent de Montorge

en haut au milieu



La Gare



L'ancienne Gare



Couvent de la Maigrauge



Ferme de la Maigrauge



Couvent de Montorge



La basilique Notre Dame



Chapelle Saint Jost



Chapelle Saint Apolline



Chapelle Saint Léonard



Chapelle de Posat



Chapelle du château de Pérolles



Voir aussi

Les chapelles de Fribourg

<http://www.andrey.li/fribourg/les%20chapelles.pdf>

A la découverte des sites sacrés fribourgeois (*Fr...Région*)

<http://www.andrey.li/fribourg/sites%20sacres%20fr.pdf>

La chapelle du château de Pérolles. C. Schlaepfer

<http://www.andrey.li/fribourg/la%20chapelle%20du%20chateau%20de%20perolles.pdf>

La renaissance flamboyante, un article *Le Temps*

<http://www.andrey.li/fribourg/la%20renaissance%20flamboyante.pdf>

Chapelle Saint Apolline, deux articles de *La Liberté*

<http://www.andrey.li/fribourg/chapelle%20saint%20apolline%20deux%20articles%20.pdf>

Les abbayes et monastères du bassin de la Sarine (Fondation suisse protection aménagement du paysage (SL-FP))
<http://www.andrey.li/fribourg/paysage%20sacre%20les%20abbayes%20et%20monasteres%20du%20bassin%20de%20la%20sarine.pdf>

Musée Gutenberg (a fermé au début octobre 2023 pour déménager à Soleure)



Espace Jean-Tinguely–Niki-de-Saint-Phalle



Le musée d'art et d'histoire MAHF

Le musée est formé de trois parties : l'hôtel Ratzé (ci-dessous à gauche), l'ancien abattoir (à droite) et l'édifice destiné aux expositions temporaires. Les jardins du MAHF servent d'écrin à des sculptures monumentales.



L'Hôtel de ville



Tilleul de Morat



En 1983



Actuellement et depuis quelques années

Cet arbre commémore la bataille de Morat (1476), qui vit les troupes suisses infliger une sévère défaite à l'armée bourguignonne de Charles le Téméraire. Selon la légende, un messager courut porter jusqu'à Fribourg la bonne nouvelle, agitant en signe de victoire un rameau trouvé sur le champ de bataille. Epuisé, il s'effondra à son arrivée. La branche prit racine à cet endroit précis.



Cette histoire ne correspond probablement pas à la réalité, puisque l'arbre est encore plus vieux que la bataille. Il connut d'ailleurs une triste fin lorsqu'en 1983 un conducteur ivre le percuta de plein fouet. Un descendant du grand tilleul est alors planté hors de portée des automobilistes. Quant à l'héroïque messager, on célèbre sa mémoire chaque premier dimanche d'octobre lors de la fameuse course Morat-Fribourg.

Pierre d'Englisberg (à la planche supérieur)



https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_d%27Englisberg

https://www.ville-fribourg.ch/sites/default/files/2018-07/cmp_ch_pierre_denglisberg1.pdf

La place de l'Auge



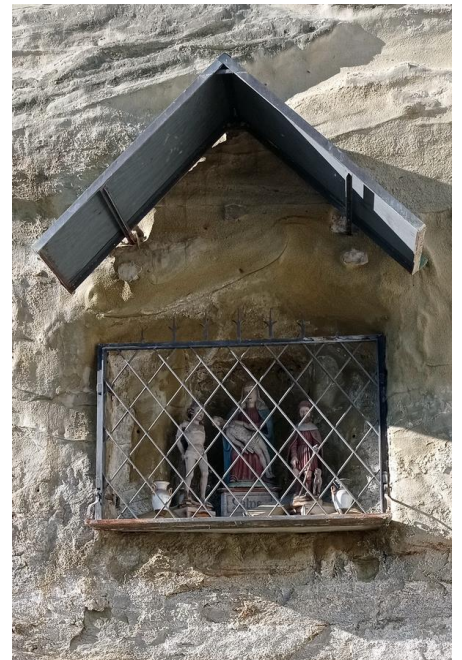
Le Stalden



La Grand-Fontaine



A la Grand-Fontaine



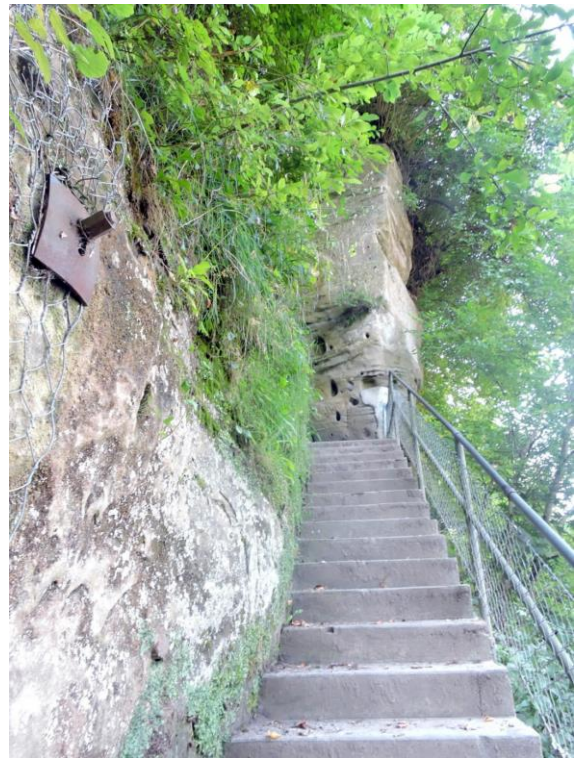
Les escaliers du Court-Chemin – Trois vues de bas en haut





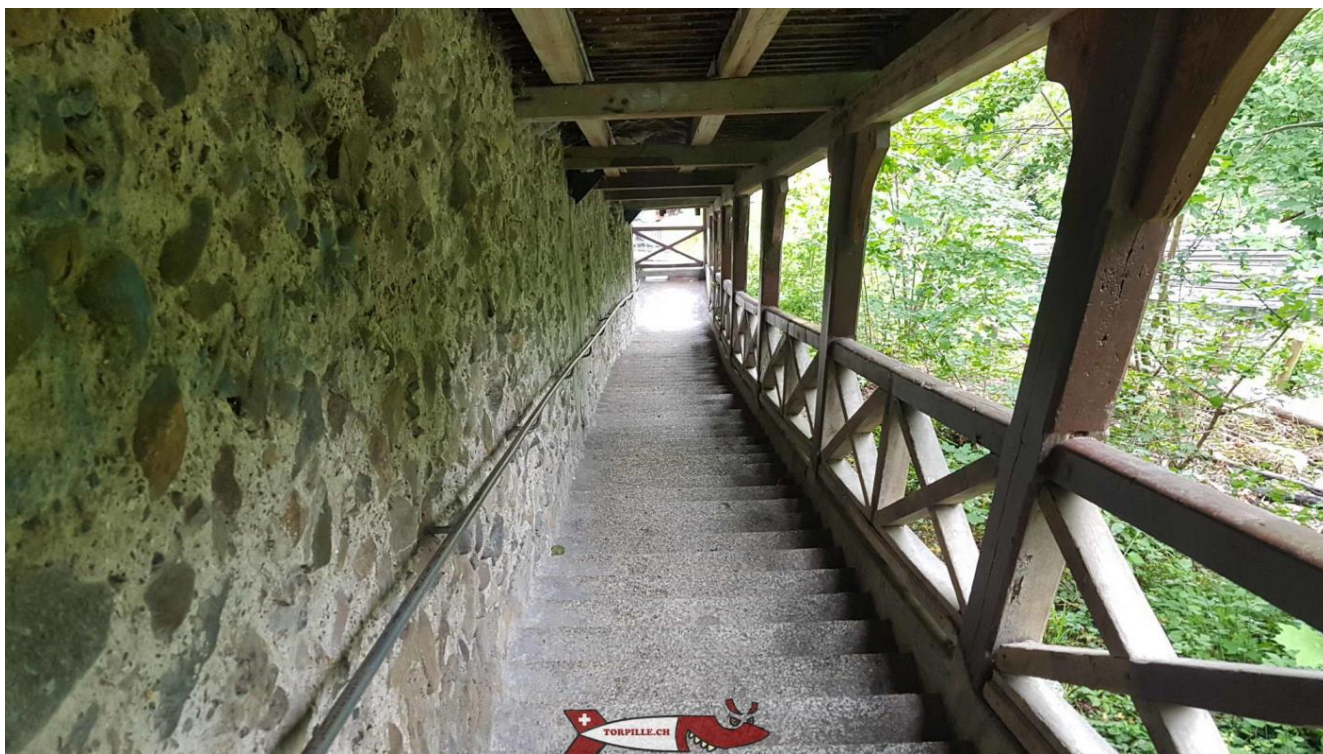
Escaliers du Pont de Zaehringen

Sentier de Dürrenbühl



En bas du sentier de Dürrenbühl

Les Escaliers du Funiculaire (attenantes aux fortifications du Pertuis)



Le Füni (Le funiculaire)



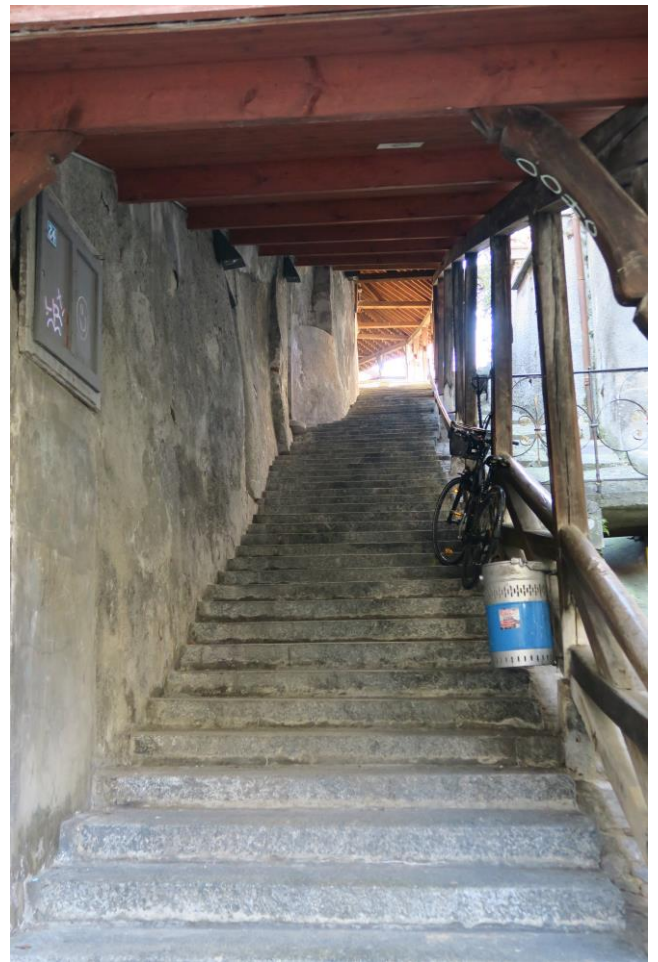
Construit en 1899, le funiculaire relie le quartier de la Neuveville au Centre-Ville. C'est l'unique moyen de transport en Europe dont la force motrice est fournie par les eaux usées de la ville. 3000 litres sont pompés dans le système du "funi" avant chaque trajet. Sur la photo à gauche l'entrée des eaux usées est visible en bas à gauche. La sortie est en blanc sur la première photo

Le Funiculaire de Fribourg, fidèlement restauré, a été rendu à la population le 3 juillet 1998. Il fait désormais partie du patrimoine national.

Am 3. Juli 1998 wurde die originalgetreu restaurierte Standseilbahn von Freiburg der Bevölkerung übergeben. Sie gehört inskünftig zum nationalen Kulturgut.



Escaliers du Collège



Escaliers Saint Pierre Canisius



Escaliers de la tour des chats



Chemin Vers-les-jardins-des-cordeliers



Le Conseil Communal de Fribourg a décidé d'attribuer au sentier pédestre reliant le couvent des Cordeliers au Grabensaal la dénomination « Vers-les-Jardins-des-Cordeliers », L'inauguration officielle est prévue le dimanche 16 juin 2019, dans le cadre de l'événement Dimanche au couvent. (Photo *La Liberté* 17 juin 2019).

Usine électrique de l'Oelberg



La Planche Supérieure, l'église Saint Jean et l'ancienne caserne



La commanderie Saint Jean



https://fr.wikipedia.org/wiki/Commanderie_Saint-Jean_de_Fribourg

La Rue des Epouses / Hochzeitergasse



La mauvaise traduction qui a donné naissance à la rue des Epouses =>

<http://www.andrey.li/fribourg/rue%20des%20epouses%2002.pdf>



L'Université (bâtiments de Miséricorde)



En Suisse, c'est le bâtiment le plus important de la fin des années 30. (Tout en bas de la photo, la tour Henri)

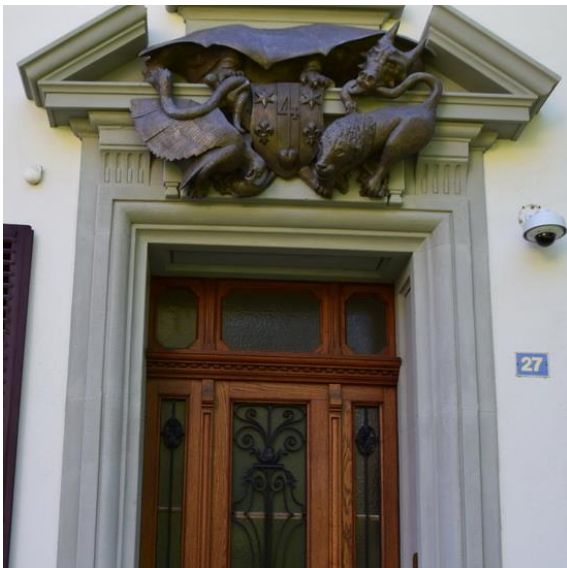
Lors de sa fondation en 1889 l'université catholique et internationale fut d'abord installée dans un bâtiment appelé Lycée, annexe de l'ancien collège des Jésuites. En 1896, la faculté des sciences est déplacée dans l'ancienne fabrique de wagons à Pérolles ; les sciences humaines s'installèrent dans un nouveau bâtiment construit en 1939-41 sur la place de l'ancien cimetière de Miséricorde. Les plans ont été dressés par Denis Honegger, l'architecte suisse établi à Paris, en collaboration avec l'architecte fribourgeois Fernand Dumas, spécialiste des constructions en béton. L'extension controversée a consisté à fermer le carré primitif tout en gardant le même style ; elle a été réalisée en 1978 selon une ancienne esquisse et sous la surveillance de Honegger. La différence de qualité entre l'ancienne construction et son agrandissement est frappante.



Collège Saint-Michel



A la rue Saint Pierre Canisius (en face du collège)



Ecole des Métiers



Tribunal Cantonal cour intérieure



Ecole Professionnelle et Artisanale



La bibliothèque cantonale et universitaire



La BCU Banque cantonale de Mario Botta



Haute école d'ingénierie et d'architecture



Ancien prieuré aux Augustins



La Visitation



Place des forgerons



Le Gottéron passe sous la place pour aller se jeter dans la Sarine

Quelques détails de façades proches du Pont de Berne

Dans l'ordre, (1) à côté du Tirlibaum, (2) rue d'Or, (3) sortie du Pont de Berne rive droite, (4) 50m plus loin





Une maison au Sentier Saint Jost



Maison du jardinier des Augustins dite du bourreau

Cette maison étroite à trois niveaux, en maçonnerie et pans de bois, est le dernier vestige d'un petit rang de cinq maisons remontant au XIVe s. Elle doit son état actuel à une reconstruction partielle du XVIIe s. Elle doit son nom à ses propriétaires au XVIIIe s., Pierre Heiny puis son fils Guillaume, tous deux bourreaux officiels de l'État, de 1730 à 1806. Propriété de l'État depuis 1828 au moins, elle fut louée à la famille Thévoz. Sur sa façade sud, Gaston Thévoz a réalisé en 1945 une peinture murale représentant Saint-Martin partageant son manteau flanqué, d'un cadran solaire.

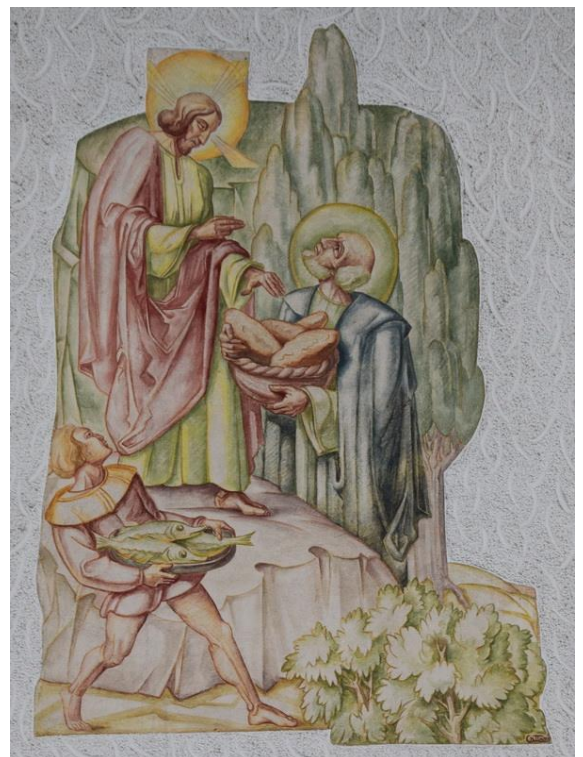
A Bourguillon



La Cure



A côté de la Chapelle



Façade du tearoom

Les Bains de la Motta



La chancellerie



Père Grégoire Girard



A l'intérieur de l'université

Le père Girard était un enseignant visionnaire du XIX^e siècle qui a plaidé en faveur de l'éducation pour tous. La cité universitaire de Fribourg lui doit beaucoup!
www.unifr.ch

Maison de Ville



place-Notre-Dame 6



A la rue de Lausanne



rue-Pierre-Aeby 17



A la place du Petit Paradis



Saint Christophe - Grand Rue



Bloc erratique Pierrafortscha



La rue des Forgerons



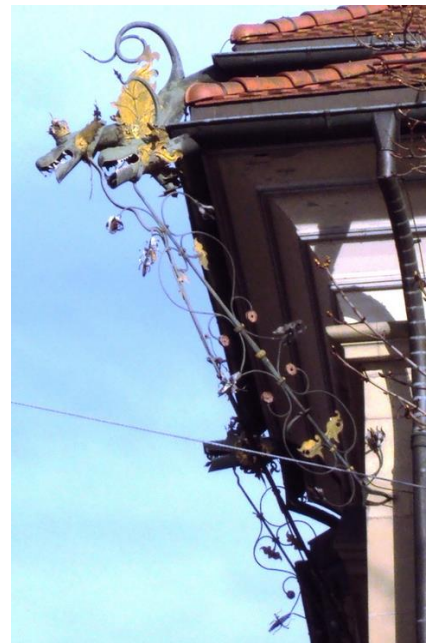
Sainte Elisabeth - Stalden



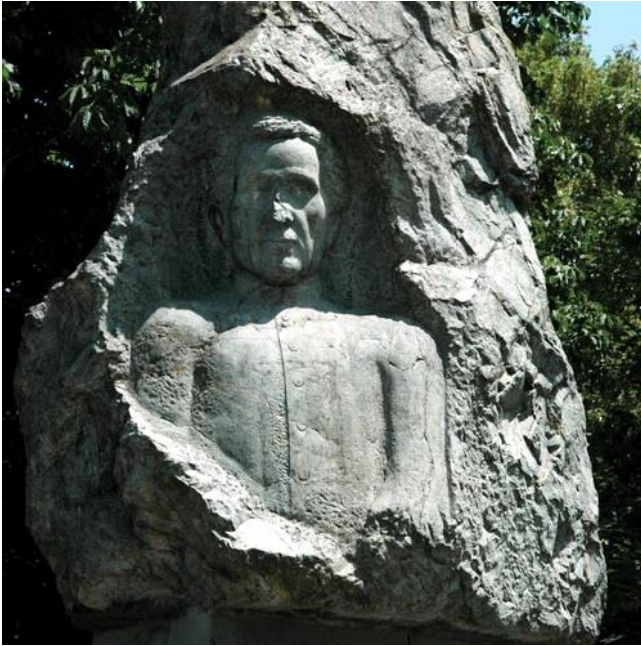
Saint Christophe - Rue d'Or



Gargouille - Rue de Morat



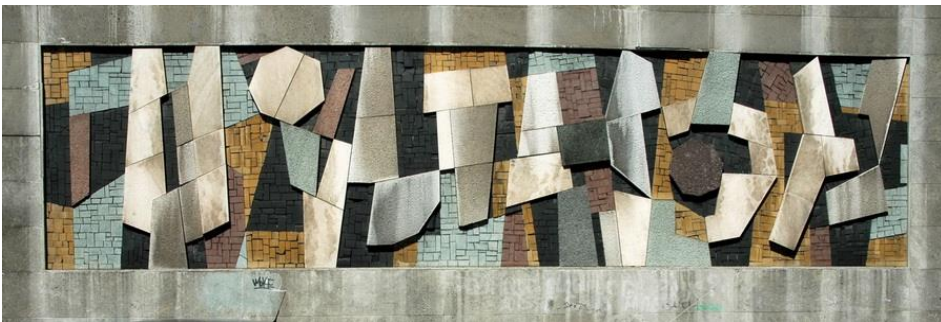
Abbé Bovet - Grand Place



La Grue - Funiculaire - Rue St-Pierre



Fresque de Yoki - Rue Abbé Bovet



A la place de la Palme (Vierge à l'enfant)



Saint Jean et Saint Labre - Rue de la Lenda



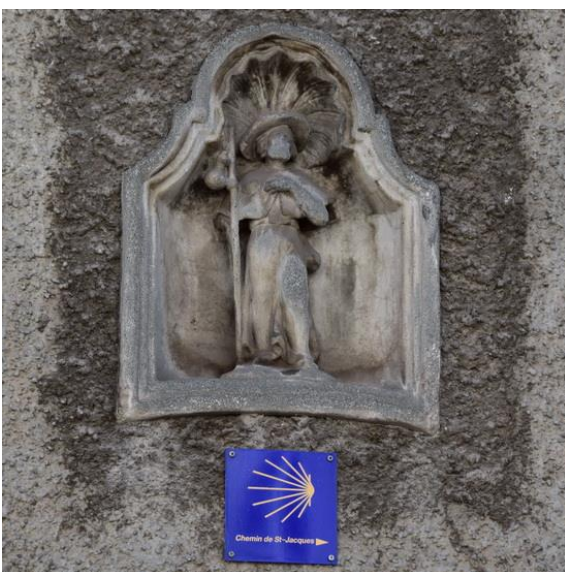
Hippocampe et Saint Jean Népomucène (1350-1393)
Angle de Grand-Rue et rue de Zaehringen



Saint Ulrich
Route des Neigles



Saint Jacques - Rue de la Samaritaine



A la Neuveville

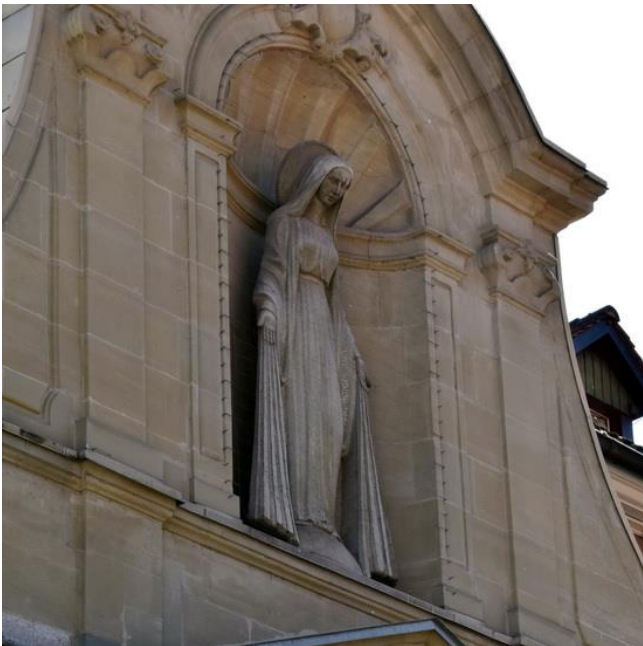
Ange porte-écu



Saint Homme-bon ? Hommebon ?
Saint Patron des Tailleurs



Notre dame du bon secours



Tannerie Deillon - [Ein spezieller Typ von Gerbergebäude](#)



Dans le jardin de la crèche de la Providence



Vierge implorante rue de l'hôpital



Saint Nicolas de Myre rue de Lausanne

<http://www.andrey.li/fribourg/saint%20nicolas%20en%20nos%20murs.pdf>



Saint Joseph route des Alpes



Saint Nicolas de Myre rue des Alpes



Saint Jean baptiste Court Chemin



La basse ville

Fribourg, Basse-Ville rime avec Vieille-Ville. La "Basse", c'est des églises et couvents, des ponts et fontaines, mais aussi une culture populaire, le "Bolze".

La fondation de Fribourg remonte au 12^e siècle. Pas étonnant dès lors que la Vieille Ville ait su conserver un ensemble médiéval quasiment unique en Europe. Couvents, églises, ponts ou fontaines, une balade en "Basse", réserve toujours son lot de surprises. En plus des merveilles architecturales, laissez-vous griser par l'ambiance des lieux : ici, on est chez les "Bolzes" ! Les habitants de la Basse-Ville ont développé au fil des siècles leur propre culture et leur propre parler, mélange d'Allemand et de Français.

Le Bolze

La Basse-Ville, c'est aussi et surtout le berceau d'une culture populaire : le "Bolze". Au fil des siècles, une culture à part entière s'est développée dans la Basse-Ville de Fribourg. Autour d'une langue mélangeant l'allemand et le français, la culture Bolze trouve son expression la plus forte lors du carnaval de Fribourg, d'ailleurs renommé "le carnaval des Bolzes". Parmi les personnalités du monde Bolze, on compte notamment l'ex-coureur automobile Jo Siffert, et l'artiste peintre Hubert Audriaz.

Quartier de la Neuveville



Le quartier de la Neuveville, qui possédait des industries au fil de l'eau (draperies et tanneries), fut fortifié au XIII^e siècle par une palissade, remplacée au siècle suivant par un mur d'enceinte.

La porte de Bourguillon, la porte de la Maigrauge et une partie du rempart existent encore ; les portes qui conduisaient à la rue de la Neuveville ont disparu.

Quartier de la planche



La Planche Supérieure

C'est en 1511 que la Planche fut détachée de la paroisse de Tavel et l'église érigée en paroisse. Les termes du traité précisait que le Commandeur devait pourvoir aux fonctions pastorales. Il avait à sa charge l'entretien de tous les objets de culte, ce qui se faisait déjà antérieurement.

Les éminentes qualités du commandeur Pierre d'Englisberg (1504-1545) d'administrateur, son zèle et sa vaillance, son activité infatigable, sa charité envers les humbles, son aménité et sa haute intelligence lui gagnèrent l'estime et l'affection de tous ses contemporains. Ainsi, le Chevalier Pierre d'Englisberg fut le modèle type du Chevalier de St-Jean de Jérusalem.

Non seulement il releva la commanderie de Fribourg, mais encore il voua tous ses soins à la paroisse de St-Jean. Il restaura l'église, bâtit la sacristie, la pourvue de tous les objets nécessaires au culte, entretint toujours deux ecclésiastiques pour le service religieux et le ministère pastoral.

Partout, non seulement à Fribourg, mais encore à Berne, Bâle, Lucerne, le commandeur Pierre d'Englisberg était l'objet d'admiration et d'estime de tous ceux qui l'ont connu.





La Planche Inférieure



Quartier de l'Auge



Le quartier de l'Auge fut incorporé à la ville et fortifié peu après la fondation de celle-ci. La rue des Forgerons, de l'autre côté de la Sarine, ne le fut qu'au milieu du XIII^e siècle. Le pont du Milieu était défendu par une porte, le pont de Berne par la tour-porte des Mouches jusqu'en 1838. Le premier rempart, entre le pont de Berne et le couvent des Augustins, se déroulait au milieu de la rangée ouest des maisons, de la rue d'Or, le second directement au bord de la rivière.

Place du Petit-Saint-Jean. Au cœur du quartier historique de l'Auge, un espace hors du temps, magique.

Niché dans un méandre de la Sarine, le quartier de l'Auge est un espace magique, hors du temps, qui ne semble pas appartenir à la ville. Incorporé à Fribourg peu après sa fondation en 1157, il est connu pour ses fontaines, ses bonnes tables ainsi que son club de jazz, La Spirale. Mais aussi, surtout, pour sa place du Petit-Saint-Jean.

Le Petit-Saint-Jean évoque ces places de village à la française, entourées de maisons anciennes et que l'on a de la peine à quitter si on a eu le malheur de s'y arrêter à l'heure de l'apéro. On peut y accéder à l'aide des transports publics, mais le mieux est de s'y rendre à pied en empruntant le Stalden, une magnifique rue très pentue servant de trait d'union entre le Bourg et la Vieille-Ville, la « Basse », comme l'appellent les Fribourgeois, et qui comprend également le quartier de la Neuveville. Arrivé au bas du Stalden, l'effet est garanti. Le Petit-Saint-Jean s'offre dans toute sa splendeur, avec de chaque côté un pont permettant d'enjamber la Sarine – dont le pont de Berne, dernier ouvrage de bois couvert de la ville, à l'origine vestige du gothique tardif mais rappelant plus, aujourd'hui, l'époque baroque.

La Ville de Fribourg a récemment mis à l'enquête un projet de rénovation du Petit-Saint-Jean. Il faut dire que si la place est un lieu de rencontre prisé des habitants du quartier, d'aucuns reprochent aux autorités de n'avoir pas fait grand-chose ces dernières années pour l'égayer. Trop de béton, trop de grisaille, peut-on entendre. Le projet prévoit dès lors la réalisation d'une fresque au sol, tandis que les habitants seront incités à la décorer à l'aide de fleurs et d'arbustes. Mais tout cela ne sera qu'éphémère puisque la ville envisage, à l'horizon 2015, de paver la place afin de renforcer son caractère historique. Pour l'heure, la fresque ne fait pas l'unanimité, suscitant par exemple l'ire de l'association Patrimoine suisse. Le Petit-Saint-Jean déchaîne les passions, preuve qu'il s'agit d'un lieu hautement symbolique.

En juin 2010, cinq rues ou ruelles ont été baptisées dans le quartier de l'Auge.



1. La promenade des Bolzes (près du terrain de foot du FC Etoile-Sport).

A l'origine, "les Bolzes" étaient le surnom donné aux gamins de la Basse-Ville, qui faisaient les 400 coups dans les rues. Puis, le terme a désigné les habitants de l'Auge qui parlent un mélange de français et d'allemand.

2. La ruelle des Rababous (près du Petit-Saint-Jean).

Etymologiquement, Rababou signifie voleur de bois. C'est ainsi qu'on appelait les habitants de l'Auge au 19ème siècle. Comme ils étaient très pauvres, ils allaient emprunter du bois chez les riches à Bourguillon ou se servir dans les forêts du haut, pour pouvoir se chauffer. Plus tard, le Rababou est devenu, à tort, le personnage que l'on fait flamber à carnaval.

3. La promenade du Saumon (rive droite de la Sarine, près de la rue des Forgerons).

Cette appellation rappelle que l'on pêchait le saumon dans la Sarine jusqu'au début du 20ème siècle. Elle nous rappelle aussi l'existence de la fameuse auberge du Saumon. Située à droite en sortant de la porte de Berne, elle était le paradis des rendez-vous galants.

4. La ruelle des Polèteses (près du pont de Berne et de la rue des Forgerons).

"Les polèteses", c'est le terme que l'on employait pour les fameuses billes. Cette rue a été dénommée ainsi parce que c'était l'endroit préféré des enfants de l'Auge pour pratiquer le jeu de billes.

5. La promenade des Légendes (rive gauche de la Sarine au Grabensaal).

Cette appellation est un hommage à Hubert Audriaz pour toutes les activités qu'il développe à Fribourg

Ces 5 lieux sont dans un périmètre de quelques minutes à pieds entre La passerelle du Grabensaal, le sous-pont de Zaehringen, le Pont de Berne et le Pont du Milieu



Grand sceau de Fribourg / Grosses Siegel von Freiburg
AEF/STAF, Titre de France, 16

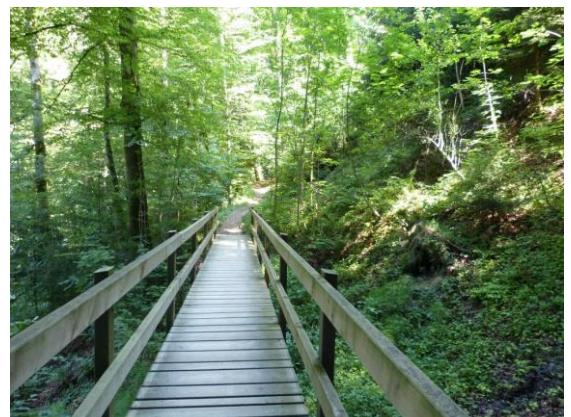
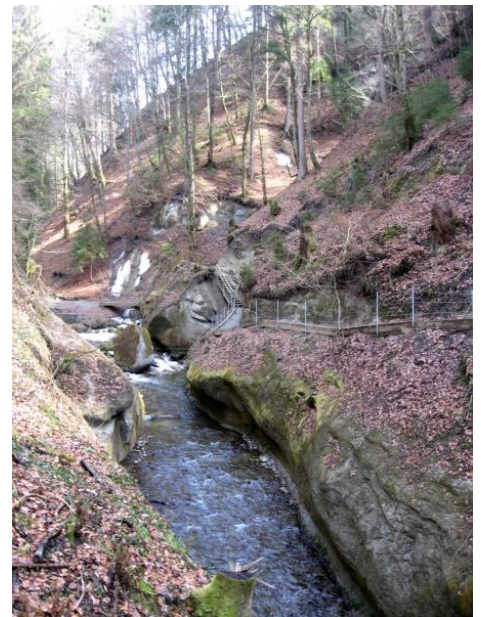


7 Nature et ballades à Fribourg

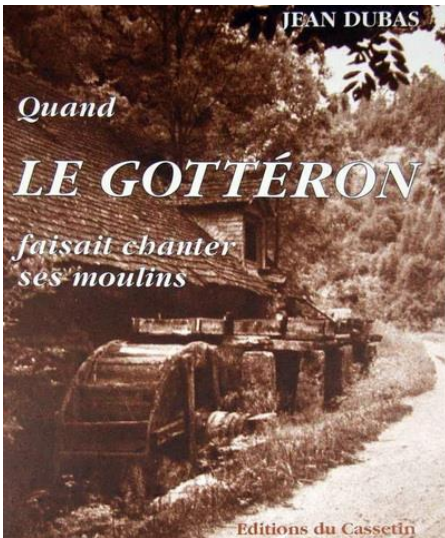
La vallée du Gottéron

Une vraie oasis de fraîcheur en période de canicule ! Traversez ses gorges sauvages et romantiques depuis la ville historique de Fribourg.

Les Gorges du Gottéron s'ouvrent à vous sur la droite après le Pont de Berne de la vieille ville de Fribourg. Dans les temps anciens, les chevaliers n'osaient pas s'y aventurer... on disait qu'au fond de ces gorges encaissées vivait un redoutable dragon... Puis au XIIIe siècle, sous le règne du duc Berchtold de Zähringen, ce sont les forgerons et les meuniers qui s'y sont installés profitant ainsi du cours d'eau pour faire tourner leurs aubes. Derrière la fontaine de la Fidélité sur la droite se trouve la seule des maisons de bois qui avaient été construites le long de la paroi de molasse autrefois. Au bout de la rue se trouve la charmante petite chapelle St-Béat, autrefois lieu de pèlerinage des habitants de la Basse Ville pour demander une protection contre les animaux et les maladies. Passez la pisciculture... Le dragon de Gottéron vous dit quelque chose ? C'est sur le bassin gelé de l'ancienne pisciculture qu'est née un soir de décembre 1937 l'équipe du HC Fribourg Gottéron fruit de la passion de 6 jeunes du quartier. Entrez maintenant dans le monde féerique des gorges, de ses passerelles, de ses solides escaliers de bois et de ses eaux parfois tumultueuses. A la sortie des gorges, prenez la direction de Bourguillon pour revenir à Fribourg. Empruntez soit le sentier du Dürrenbühl pour retourner au pont de Berne, soit le Sentier des Falaises pour descendre en Vieille Ville par la Lorette, un des plus beaux panoramas de Fribourg.



Voir aussi



<http://www.andrey.li/fribourg/le%20gotteron%20la%20riviere%20qui%20faisait%20danser%20les%20moulins.pdf>

https://map.geo.fr.ch/pdf/GIC/GIC_76_Gorges%20du%20Gott%C3%A9ron.pdf

Une magnifique région de ballades (et ce n'est de loin pas la seule)



Le sentier Ritter (Du fond de Pérolles au barrage de la Maigrauge)

Le sentier Ritter permet de découvrir un pan surprenant de l'histoire industrielle fribourgeoise
Le sentier tient son nom de l'ingénieur Guillaume Ritter qui a construit le barrage de la Maigrauge.

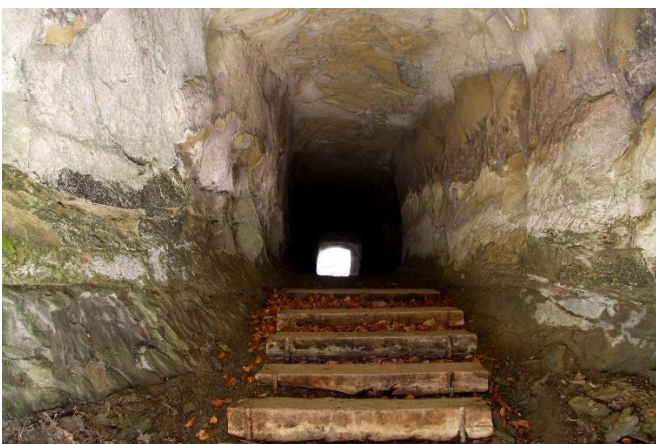
Guillaume Ritter est né le 13 août 1835 et est mort le 14 septembre 1912 à Neuchâtel. Il était créateur d'entreprises, ingénieur... et il avait conçu une centaine de projets : 33 pour le canton de Neuchâtel et 32 pour la Suisse et 12 en France, où il voulait amener de l'eau depuis le lac des Taillères (canton de Neuchâtel) jusqu'à Paris.

Le chemin Ritter, qui descend par le plateau de Pérolles jusqu'au bord de la Sarine, est une trace du gigantesque projet qu'il avait pour la ville de Fribourg : transformer la capitale cantonale en une cité industrielle, avec la création d'un lac artificiel.

Il a construit le barrage et l'usine hydraulique de la Maigrauge pour amener de l'énergie dans une zone industrielle à créer sur le plateau de Pérolles : une papeterie, une scierie et une fonderie. Mais il a seulement pu finir de construire l'usine hydraulique et le réservoir du Guintzet.

Voir aussi

https://map.geo.fr.ch/pdf/GIC/GIC_19_Molasse%20et%20d%C3%A9p%C3%B4ts%20quaternaires%20des%20sentiers%20Ritter%20et%20Schoch.pdf



Promenade de la Maigrauge



Chemin de Lorette



Des trésors aux portes de la ville de Fribourg



LA LIBERTÉ

10.04.2019

Cécile Auberson

Des trésors aux portes de la ville de Fribourg

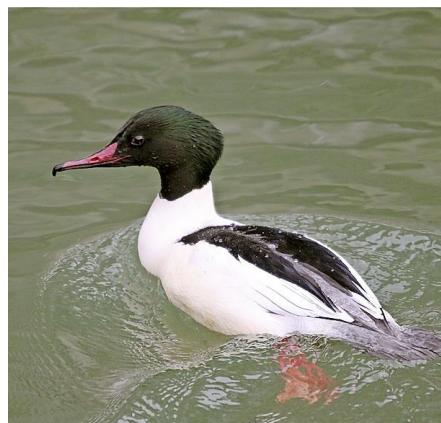
© Gilles Hauser / Yann Rime

Le lac de Pérolles est apprécié de tous les Fribourgeois, mais peu connaissent les richesses qu'il recèle

En ce début de printemps, nombreux sont les promeneurs qui s'aventurent en bordure de Fribourg et qui se décident à emprunter le sombre tunnel du sentier Ritter pour rejoindre le lac de Pérolles. Mais bien peu sont conscients de la riche faune aviaire qu'abritent les falaises de la ville des Zaehringen. Tichodrome échelette, harle bièvre ou encore cincle plongeur : petit tour d'horizon de la richesse spécifique de la capitale fribourgeoise avec Yann Rime, membre du cercle ornithologique de Fribourg (COF).

« Le tichodrome est l'oiseau le plus chouette à observer à Fribourg » Yann Rime

A peine arrivé au bord de l'eau, le plumage noir et blanc du harle bièvre saute aux yeux. Ce drôle de canard piscivore nidifie en hauteur et ses petits doivent peu après la naissance sauter de leur perchoir pour rejoindre la terre ferme. Lorsque le nid se trouve au-dessus d'un plan d'eau, le plongeur se fait généralement sans dommage, mais lorsque les parents décident de s'installer au-dessus d'une surface dure, les choses se corsent : « Le harle bièvre est une espèce avec une haute mortalité juvénile : certains jeunes meurent en s'écrasant au bas de leur nid. C'est aussi pour cela qu'ils pondent jusqu'à quatorze œufs. En général, seuls deux ou trois vont survivre », chiffre Yann Rime.



Mais leur sortie brutale du cocon familial n'est pas la seule cause de décès précoce : les martres et autres prédateurs font également des ravages dans les couvées. Malgré ces obstacles, l'espèce semble se porter plutôt bien. Ce n'est pas le cas du choucas des tours, qui niche dans les murs de soutènement de la Grand-Rue. « Ces oiseaux sont en déclin un peu partout en Suisse », indique l'ornithologue. L'une des causes de cette diminution est notamment la perte des sites de nidification. « A Fribourg, la population se maintient uniquement grâce aux nichoirs qui ont été installés pour eux », ajoute le biologiste.



Les faucons pèlerins, eux aussi, ont connu des jours sombres. Dans les années 1970, cette espèce avait pratiquement disparu, à la suite de l'utilisation de DDT dans l'agriculture. Ce pesticide empêchait notamment les oiseaux de produire des coquilles d'œuf solides, réduisant ainsi leur succès reproductif à peau de chagrin. Mais depuis l'interdiction de cette substance, les populations se sont rétablies. « Malheureusement, les faucons pèlerins sont encore aujourd'hui empoisonnés. Ils s'attaquent aux pigeons et certains éleveurs peu scrupuleux ne se gênent pas pour les éliminer », regrette Yann Rime.

Un éclair rouge et noir

Le tichodrome échelette, par contre, est un oiseau que personne ne penserait à supprimer : avec son magnifique plumage gris, noir et rouge, ce petit volatile attire l'œil. « C'est l'oiseau le plus chouette à observer à Fribourg. Cette espèce est plutôt alpine, mais elle peut descendre en plaine en hiver. A Fribourg, il y a généralement deux individus : un dans le quartier du Bourg, et particulièrement sur la cathédrale et l'autre sous le pont de Pérolles. Une fois j'en ai même vu sur le NH hôtel. Cette espèce se nourrit de collemboles (ndlr : petits arthropodes) et de larves d'autres invertébrés qu'elle trouve dans les fissures du béton »



C'est sans doute ces longues années d'expérience qui lui permettent de fournir de nombreux détails sur toutes les espèces rencontrées. Ainsi, un cingle plongeur, petite boule de plumes et de graisse, appelle immédiatement un commentaire : « C'est le seul oiseau d'Europe capable de marcher sous l'eau. Il peut descendre jusqu'à 2 mètres de profondeur ». Le tour du lac s'achève sur une observation insolite. A côté de deux cormorans se dorant la pilule au soleil, un canard siffleur exhibe son front

jaune. « C'est vraiment rare d'en voir ici, se réjouit Yann Rime. La dernière fois que j'en ai vu un, c'était il y a dix ans ! »

Un site ornithologique d'importance nationale

Le lac de Pérolles attire de nombreuses espèces d'oiseaux depuis presque 150 ans, mais abrite aussi d'autres représentants de la faune fribourgeoise

Située à proximité de la ville de Fribourg, la réserve naturelle du lac de Pérolles est exceptionnelle sous bien des aspects. Formé en 1872 à la suite de la construction du barrage de la Maigrauge, le lac est mis sous protection et classé comme « réserve ornithologique de chasse » en 1961 déjà. Puis, en 1983, il obtient le statut de réserve naturelle. Enfin, en 2009, le site est enregistré comme réserve d'oiseaux d'eau et migrateurs d'importance nationale. La réserve gagne cette distinction notamment grâce à la vaste diversité de milieux concentrée sur son site : falaise de molasse abritant la nidification de faucons crécerelles et de harles bièvres, plans d'eau et roselière servant de pouponnières à la rousserolle effarvatte, forêts de hêtres, alluviales, séchardes ou encore artificielles, les oiseaux de toutes sortes, aussi bien rapaces que paisibles canards, trouvent leur bonheur dans les méandres de la Sarine.

Jusqu'à 160 espèces peuvent être observées à l'ombre des falaises fribourgeoises, dont 92 sont nicheuses. « Le début du printemps est la période de l'année durant laquelle on a la chance d'observer le plus d'espèces : les oiseaux hivernants ne sont pas encore partis et les espèces nicheuses sont déjà arrivées », indique Yann Rime, membre du cercle ornithologique de Fribourg.

Et l'avifaune n'est pas la seule à se plaire entre les falaises de molasse. De nombreuses espèces de chauves-souris, d'amphibiens, de reptiles et de grands mammifères se retrouvent facilement aux abords de la Sarine. « Il arrive même que les chamois de la vallée du Gottéron viennent jusqu'ici », indique le biologiste. CAU

S'initier à l'observation

Pour observer les oiseaux, une vieille paire de jumelles et un bon guide ornithologique suffisent, mais lorsque l'on souhaite pousser la science un peu plus loin, faire partie d'une organisation facilite les choses. De

nombreuses associations s'intéressent aux oiseaux en Suisse : BirdLife, Nos Oiseaux, ou encore le Cercle ornithologique de Fribourg (COF). Etre membre de l'une ou l'autre organisation permet notamment de connaître les bons coins. « Dans le canton de Fribourg, outre le lac de Pérolles, les sites de l'Auried, à Kleinbödingen, et les marais de Guin sont très intéressants pour l'ornithologie », indique Yann Rime, membre du COF. Et en dehors des limites fribourgeoises, la réserve du Fanel, située au bord du lac de Neuchâtel, est l'endroit à ne pas manquer si l'on s'intéresse aux oiseaux d'eau. CAU

Voir aussi



L'article du *Matin dimanche*

<http://www.andrey.li/fribourg/fribourg%20matin-dimanche.pdf>

L'article de *La Liberté* Un bijou au centre-ville de Fribourg

<http://www.andrey.li/fribourg/un%20bijou%20au%20centre%20ville%20fribourg.pdf>

L'article de *La Liberté* Le lac de Schiffenen, cette «grosse gouille verte» qui plaît tant aux rameurs

<http://www.andrey.li/fribourg/le%20lac%20de%20schiffenen.pdf>

Promenade du Guintzet

A Fribourg, il existe dans le quartier des Places, un endroit qui se nomme le « Guintzet ». Il y a une avenue, des escaliers et une promenade du Guintzet.

Le Guintzet est une colline qui domine la ville de Fribourg au sud-ouest, point de vue remarquable sur les Préalpes et le Jura et enfin château d'eau depuis la fin du XIXe siècle. C'est un lieu qui était moins apprécié des criminels autrefois, puisque c'était là que se dressait le gibet (ou la potence), où l'on pendait les condamnés à mort.

La colline du Guintzet, d'abord appelée « colline des Fourches » (Galgenberg, en allemand), du nom que l'on donnait au Moyen-Âge à la potence, prend ensuite le nom de « Guintzet », par suite de l'utilisation, au même endroit, d'un « taille-tête », où « guinchet », qui n'est autre que l'échafaud.



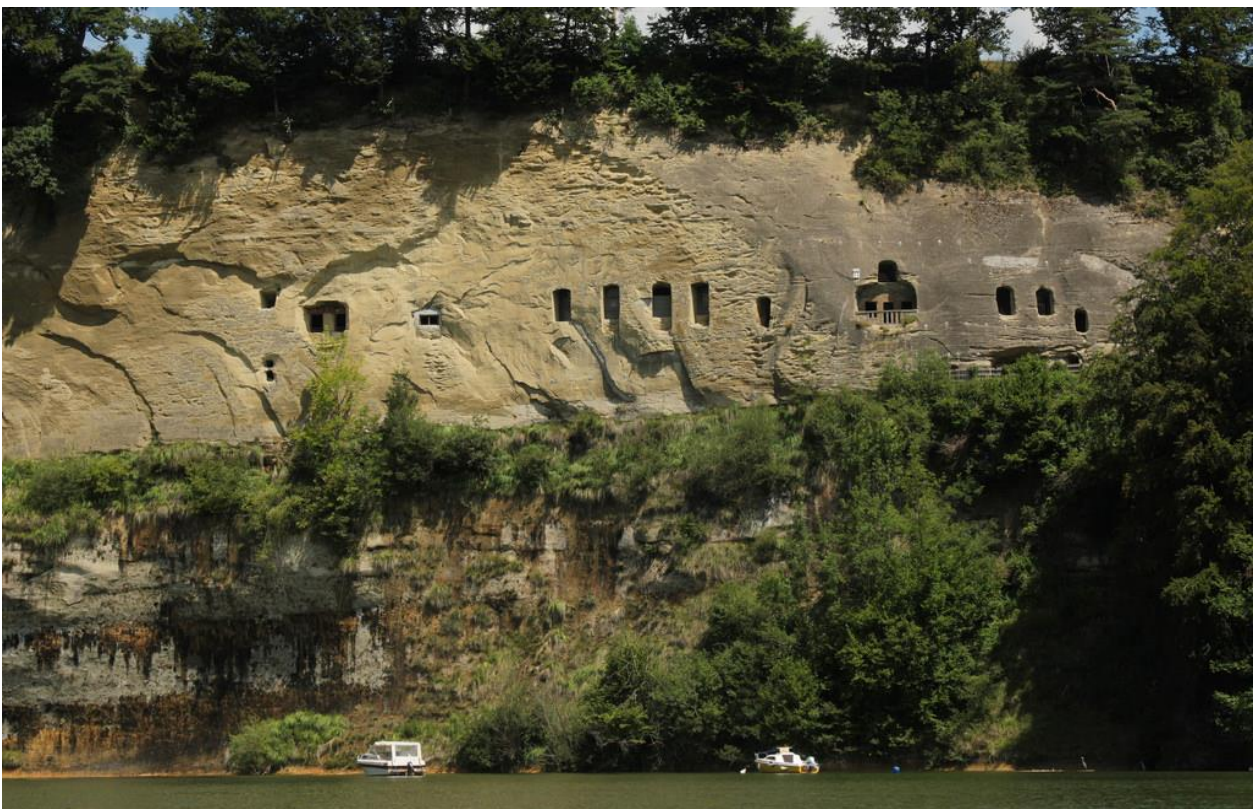
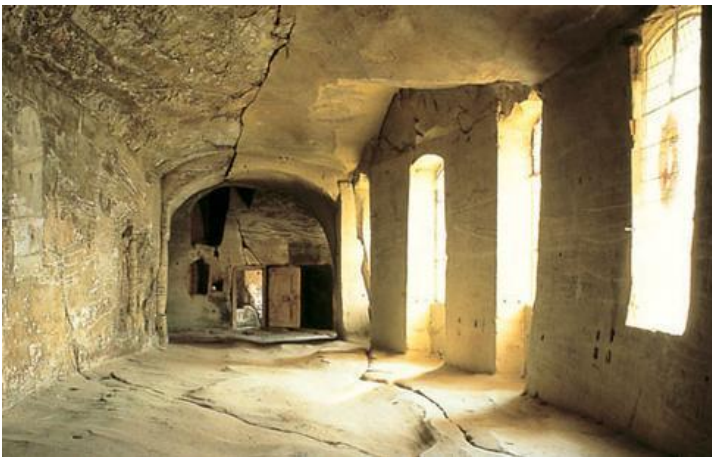
Grottes de la Madeleine - Ermitage de la Madeleine - Magdalena Hermitage - Magdalena-Einsiedelei

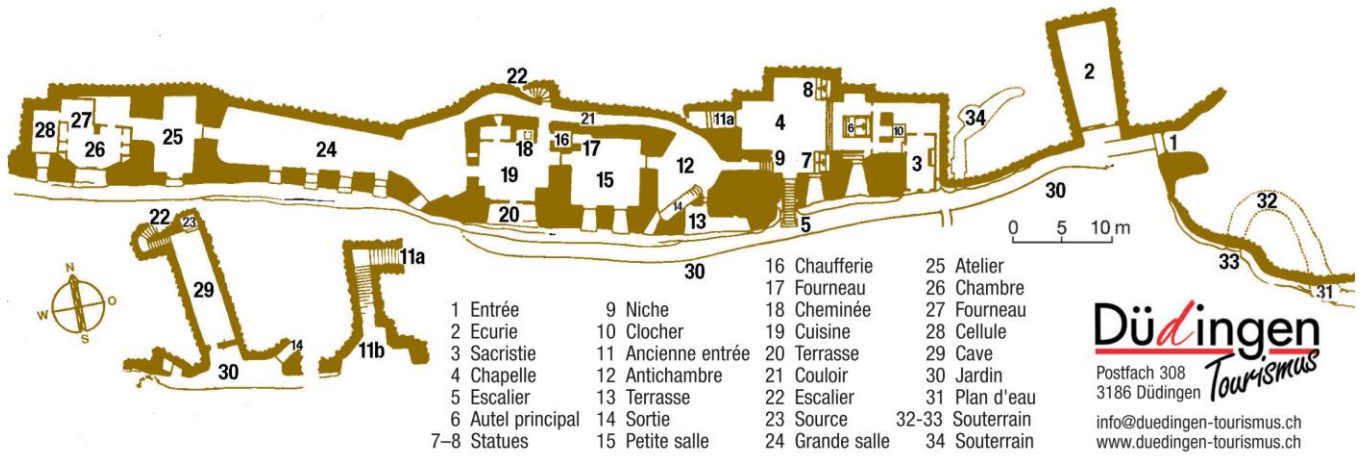
Les grottes de l'ermitage de la Madeleine à Räsch (commune de Guin) ont été creusées dans les falaises, surplombant ainsi le lac artificiel de Schiffenen, un cadre surprenant !

En 1448 déjà on parle de l'habitat d'un ermite à Räsch. Dès 1609 "Le frère de la forêt de Sainte Marie Madeleine" apparaît dans les actes. Ce sont principalement les deux ermites Jean Dupré et son compagnon Jean Liecht qui ont entre 1680 et 1708 donné à l'ermitage le visage qu'il a conservé jusqu'à nos jours.

La paroisse de Guin est aujourd'hui propriétaire de l'ermitage. Afin de le protéger d'un éboulement et de le conserver pour la postérité la paroisse a effectué d'importants travaux d'assainissement en 2005/06. L'ermitage abrite un phénomène géologique que l'on a reconnu que récemment. Les vagues du sol en molasse prouvent l'existence de dunes de sable fossiles qui se sont formées dans une mer du tertiaire.

Après l'excavation effectuée dès 1680 pour aménager l'ermitage, l'érosion naturelle a fait réapparaître les structures d'origine du sable. Le visiteur marche ainsi sur les dunes de sable qui prouvent l'existence d'une mer à Fribourg il y a de cela environ 20 millions d'années.





Voir aussi <http://www.andrey.li/fribourg/meurtre%20a%20l%20ermitage.pdf>

Accès Depuis Fribourg, direction Berne par la route cantonale
A la sortie de Fribourg à gauche vers Guin par St Wolfgang et tout de suite de nouveau à gauche



Autres ermitages religieux à Fribourg, voir <http://www.andrey.li/fribourg/ermitages.pdf#zoom=90>

[Début du document](#)

8 Une sorcière a une place à son nom à Fribourg

Catillon sur Wikipedia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Catherine_Repond

Une compilation personnelle

<http://www.andrey.li/fribourg/catillon%20compil.pdf>

Le procès de la sorcière Catherine Repond dite Catillon.....

Par Nicolas Morard et publié dans les Annales Fribourgeoises nr 50 (1969-1970)

<http://www.andrey.li/fribourg/proces%20de%20la%20sorciere%20catherine%20repond%20dite%20catillon.pdf>



Dernière femme à avoir été condamnée au bûcher pour sorcellerie en Suisse romande, "la

Catillon" a désormais une place qui porte son nom à Fribourg. C'est là que la Gruérienne Catherine Repond (1663-1731) avait été exécutée.

La place Catherine-Repond a été officiellement inaugurée mardi (12 octobre 2010) après-midi dans le quartier du Guintzet à Fribourg. C'est sur ce site que les exécutions avaient lieu à Fribourg jusqu'en 1798 et c'est là que la "Catillon" avait

été brûlée. Selon les Archives de l'Etat, cette quasi septuagénaire a subi 13 interrogatoires d'avril à août 1731, dont quatre sous la torture. Condamnée au bûcher, elle obtient des autorités de l'époque une grâce : être étranglée avant d'être brûlée.

Réhabilitation demandée

Le Grand Conseil fribourgeois n'avait pas souhaité la réhabilitation juridique de "la Catillon". [Keystone]

Il y a deux ans, Josiane Ferrari-Clément a consacré un roman historique à Catherine Repond intitulé "Catillon et les écus du diable". Elle y défend l'hypothèse selon laquelle la Gruérienne a été éliminée car elle en savait trop sur un trafic de fausse monnaie dans lequel étaient impliqués quelques membres du patriciat fribourgeois.

Cette recherche a été publiée peu après que le canton de Glaris a réhabilité en 2007 Anna Göldi, dernière sorcière exécutée en Suisse. Dans la foulée, deux députés, le professeur d'histoire Jean-Pierre Dorand et le pasteur Daniel de Roche, ont demandé la réhabilitation de la Catillon dans une motion déposée en octobre 2008 au parlement fribourgeois. Ils ont retiré leur texte début 2009, après s'être ralliés aux arguments du Conseil d'Etat, selon lequel la réhabilitation n'existe tout simplement pas dans le nouveau code pénal suisse.

D'après l'exécutif cantonal, la grâce et l'amnistie supposent une condamnation encore exécutable. A défaut de réhabilitation juridique, le parlement a opté pour une réhabilitation de la mémoire de l'ensemble des victimes de l'Ancien Régime dans une résolution au texte général et non contraignant. Le législatif de la ville de Fribourg a ensuite empoigné l'affaire et décidé de nommer une place en mémoire de la Catillon mais en respectant son véritable nom. ats/boi / Publié le 12 octobre 2010

Voir aussi

Procès de sorcellerie de Fribourg

https://fr.wikipedia.org/wiki/Proc%C3%A8s_de_sorcellerie_de_Fribourg

Ces sorciers accusés de «tirer le lait»

<http://www.andrey.li/fribourg/ces%20sorciers%20accuses%20de%20tirer%20le%20lait.pdf>

La Fontaine à Catillon au Gibloux



Accès => Direction Avry-devant-Pont, en face du parking de l'église => Tour du Gibloux
GPS 46° 41' 6.31" N / 7° 2' 25.72" E - 20 min à pieds depuis le parking dans la forêt

Catillon vue par Florian Doru Crihana (Roumanie - 1958)



Florian Doru Crihana est diplômé de la Faculté d'architecture navale et de génie mécanique de l'Université de Galati. En 1985, il quitte son travail d'ingénieur pour se consacrer entièrement à la caricature. L'artiste étudie l'histoire des villes - plus de soixante à ce jour dont Venise, Paris, Strasbourg, Bruges, Berne - ou travaille sur un thème.

Catillon sur la ville de Fribourg



Florian Doru Crihana étudie l'histoire des monuments qu'il choisit de peindre. En consultant les archives, il devient riche des histoires et anecdotes qu'il découvre et qui donneront lieu à ses impressions satiriques ! Découvrir Fribourg par les œuvres - huile sur carton - de l'artiste est une leçon d'histoire unique et privilégiée parce que vous ne l'oublierez pas ! Vous serez bouche-bée devant l'exactitude du lieu reproduit - son métier d'ingénieur naval lui permet cet exercice délicat - et ébahi par la touche satirique mais non moins dénuée de poésie ! Connaître le passé pour mieux aimer le Fribourg d'aujourd'hui, voire l'améliorer grâce à un regard nouveau ! Merci à l'artiste d'avoir parcouru la ville de long en large il y a un an pour nous l'offrir aujourd'hui en 35 œuvres.

Florian Doru Crihana vit et travaille à Galati en Roumanie

*Galerie
Cathedrale*

Catillon à la Tour Mauvaise.

Ce fut le lieu où elle a été emprisonnée

Origine de ces deux images <https://fribourggalerie.wordpress.com/>
<http://www.galerie-cathedrale.ch/les-artistes-de-la-galerie/florian-doru-crihana-roumanie-fribourg-impressions-satiriques>

[Début du document](#)

9 Histoire de la Cité des Zaehringen

Fribourg : une ville à la rencontre des cultures

Dès son origine aux confins de deux influences, Fribourg naît dans la seconde moitié du XII^e siècle de la volonté d'un prince germanique, dont la famille est étroitement mêlée à l'histoire du royaume de Bourgogne.



*Le cœur historique de Fribourg.
Détail de la première vue "exacte"
à vol d'oiseau de la cité des bords
de la Sarine prise du sud et
réalisée en 1582 par le Soleurois
Gregor Sickinge (1558-1631).*

[Musée d'art et d'histoire,
Fribourg].

Voir aussi le document de
Pierre de Zurich

[http://www.andrey.li/fribourg/pla
n%20de%20fribourg%201582%20
gregoire%20sickinge.pdf](http://www.andrey.li/fribourg/pla%20n%20de%20fribourg%201582%20gregoire%20sickinge.pdf)

Le plan Martini de 1606, le plan de Fribourg le plus célèbre



Fribourg in der Schweiz
Catholischen Evangelischen Gemein

Der Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Die Brunn
Auenort

Au musée d'Art et Histoire, on trouve une version papier de 65cm de haut, pour CHF 15.-mais modifiée et tronquée, comme sur la photo ci-dessous

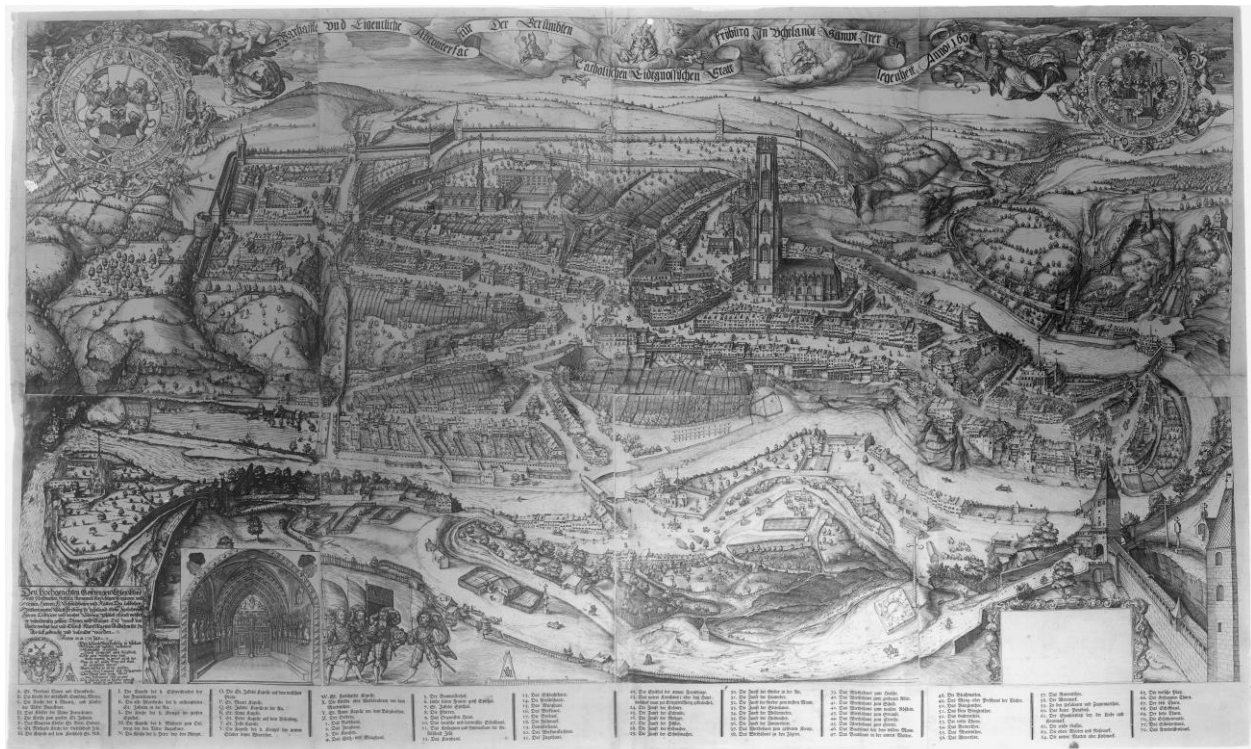


On y trouve également 2 fiches

[2015-3 fr hr martini vue pano fribourg.pdf](http://2015-3_fr_hr_martini_vue_pano_fribourg.pdf)

[2015-3 al hr martini panorama fribourg.pdf](http://2015-3_al_hr_martini_panorama_fribourg.pdf)

A la Bibliothèque cantonale on peut obtenir une version numérique de 13.6m pixels, mais également tronquée et de qualité limitée (ci-dessous) pour CHF 10.-



Voir aussi Le « plan Martini », icône de Fribourg par Aloys Lauper

<http://www.andrey.li/fribourg/le%20plan%20martini%20icone%20de%20fribourg.pdf>

Gravure de Fribourg par Matthaeus Merian



Les fichiers de ces différentes œuvres sont téléchargeables depuis mon site

<http://www.andrey.li/plan%20martini%201606/plan%20martini%201606%20fribourg.html>

Bourgogne et Saint Empire autour de l'An Mille

Créé en 888 par Rodolphe I^{er} et agrandi par Rodolphe II en 934, le second royaume de Bourgogne résulte de la fusion de deux importants territoires : la Basse-Bourgogne et la Haute-Bourgogne cisjurane et transjurane, cette dernière comprenant l'actuelle Suisse romande. Tenté d'étendre son royaume jusqu'à l'Aar, Rodolphe II se heurte toutefois au duché alaman de Souabe.

Du duché de Souabe dont ils sont originaires, les Zaehringen, en lutte avec une autre famille princière, les Hohenstaufen, choisissent de s'établir dans leurs possessions du Brisgau où Berthold II crée un château fort allodial (Zaehringen) et fonde l'abbaye de St. Peter en Forêt-Noire (1093). Par son épouse Agnès, nièce de l'empereur, il étend sa zone d'influence en direction de la Bourgogne, incorporée au Saint Empire en 1032.

Pour faire face à la concurrence des Hohenstaufen, les Zaehringen cherchent à renforcer leurs positions grâce à la création de villes. C'est ainsi que le fils de Berthold II, Conrad, fonde Fribourg-en-Brisgau en 1120. Peu après, en 1127, l'empereur le nomme recteur (administrateur) de la Bourgogne, en remplacement de son neveu qui vient d'être assassiné à Payerne. Désormais, les Zaehringen assurent la défense des intérêts impériaux de part et d'autre du Jura et s'installent dans les vallées de la Sarine et de l'Aar.

1157 Fondation de Fribourg en Nuithonie (Freiburg im Üechtland)

Le fils de Conrad, Berthold IV, hérite des possessions de son père, en même temps que de la fonction de recteur. Le mariage de Frédéric Barberousse avec Béatrice de Bourgogne le met pourtant dans la délicate situation d'être

à la fois vassal de l'empereur et suzerain de l'impératrice, ce qui l'amène à renoncer à la Bourgogne cisjurane, en échange de droits régaliens sur les évêchés de Sion, de Lausanne et de Genève.



Sceau de Berthold IV de Zähringen portant l'inscription : «DUX ET RECTOR BURGUNDIE». [Musée national suisse, Zurich].

En voyage dans la région, sans doute pour mettre de l'ordre dans ses possessions et tenant compte d'un « ensemble de considérations politiques, militaires, géographiques et économiques », Berthold IV choisit une terrasse surplombant la Sarine, afin d'y établir une ville « nouvelle » qu'il fortifie : Fribourg (de l'allemand frei « libre » et Burg « lieu fortifié », nom provenant des libertés octroyées par le fondateur et à rapprocher de celui de Freiburg im Breisgau). Quant à la fondation de la cité, elle peut être fixée, selon l'historien Pierre de Zurich, à l'année 1157, ce qui en fait la sœur aînée de Berne, fondée en 1191.

La destinée de Fribourg change à la mort de son fondateur (1186) : de point d'appui, la ville devient limite ouest de l'influence des Zähringen face à l'évêque de Lausanne et aux ducs de Savoie. Berthold V, qui entre-temps a fondé Berne (1191), la légua, en 1218, à sa sœur Anne, épouse d'Ulrich de Kibourg.

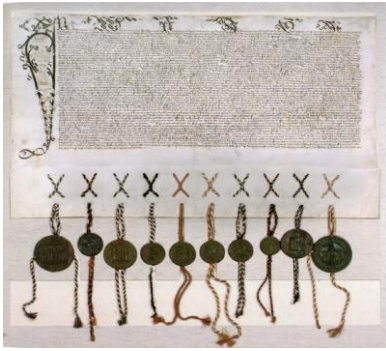
Adaptant les anciennes franchises des Zähringen, les Kibourg octroient aux Fribourgeois une charte communale : la *Handfeste* (été 1249), document majeur réglant l'organisation politique, judiciaire et économique de la cité. Grevés de dettes, les Kibourg vendront toutefois la ville de Fribourg aux fils de Rodolphe I^{er} de Habsbourg (1277), lequel avait été élu roi de Germanie quatre ans auparavant.

1481 Entrée de Fribourg dans la Confédération suisse

Pendant près de deux siècles, Fribourg est sous la domination des Habsbourg (1277-1452). De nombreuses vicissitudes, tant militaires que politiques, marqueront cette période. Mais la cité des bords de la Sarine connaîtra également une prospérité certaine. La communauté des bourgeois prend son destin en main : la ville s'agrandit, les métiers s'organisent en corporations, l'éducation et l'assistance se développent. Alors que débute la construction d'une nouvelle église dédiée à saint Nicolas (1283), dont les travaux dureront plusieurs siècles, Fribourg adapte son système politique à son extension. Ainsi, par la *Lettre des Bannerets* (1404), elle se donne une nouvelle constitution.

Mais dès le milieu du XV^e siècle, la situation politique se dégrade. Fidèles de la Savoie et partisans des Autrichiens s'affrontent régulièrement, et ce durant plusieurs années. Devant une telle confusion, la ville se place sous la suzeraineté de la Savoie (1452-1477) et renouvelle l'important traité de combourgeoisie passé en 1403 avec Berne qui, pour sa part, rencontre des difficultés avec la Bourgogne. En effet, Charles le Téméraire reçoit en gage de l'Autriche des terres proches de l'Argovie bernoise (1469). Membre de la Ligue des cantons suisses depuis 1353, Berne va entraîner Fribourg dans une guerre contre le Téméraire et la Savoie, son alliée.

Combourgeoise, Fribourg prend part aux opérations militaires, en particulier à la retentissante victoire de Morat, le 22 juin 1476. Affranchie de la Savoie, Fribourg se voit accorder l'immédiateté impériale (1478), avant d'être reçue avec Soleure dans la Confédération des cantons suisses, à qui elle apporte sa première communauté bilingue (22 décembre 1481). Si, en 1483, l'allemand devient la langue officielle des autorités et ce jusqu'à la chute de l'Ancien Régime, en 1798, les Fribourgeois n'en continuent pas moins à pratiquer leurs parlers traditionnels, soit le franco-provençal et les dialectes alémaniques.



Traité d'alliance de 1481 scellant l'entrée de Fribourg dans la Ligue des cantons suisses. [Archives de l'Etat de Fribourg].

Au cours des XV^e et XVI^e siècles, Fribourg va se constituer un territoire pratiquement définitif en acquérant plusieurs seigneuries et villages, en participant à la conquête du Pays de Vaud (1536) et, toujours en compagnie de Berne, à la dissolution et au partage du Comté de Gruyère (1554-1555). En politique extérieure, Fribourg adopte une attitude pondérée, influencée par la France, sa principale alliée et protectrice. C'est d'ailleurs dans notre cité que sera signée, en 1516, la Paix perpétuelle entre la France et les cantons suisses, suite aux Guerres d'Italie, paix marquant le début d'une politique helvétique de neutralité.

Grâce à la fabrication et au commerce des lames de faux, des cuirs et surtout des draps, Fribourg connaît, sur le plan économique, une très grande prospérité. Les marchands fribourgeois sont au rendez-vous des grandes foires, notamment à Genève et à Zurzach, et bénéficient également des avantages que constitue l'axe du Gothard, ouvert dès le XIII^e siècle. Mais au début des Temps modernes, la conjonction de plusieurs facteurs - baisse dans la qualité de production, guerres, mercenariat, développement de nouvelles voies commerciales, Réforme protestante, ... - provoque le déclin de son industrie.

Sur le plan artistique, les arts connaissent aux XVI^e et XVII^e siècles un brillant développement avec entre autres les œuvres des sculpteurs Hans Geiler et Hans Gieng (fontaines Renaissance), du peintre Hans Fries, auteur de nombreux retables, sans oublier les créations de l'atelier des frères Reyff qui contribuent également à façonner l'image du « Fribourg artistique ». C'est aussi le temps de la Réforme à laquelle Fribourg, citadelle du Catholicisme, résiste, se trouvant même entièrement entourée de pays protestants dès 1536. Participant activement à la « renaissance de l'esprit catholique », les Jésuites s'engagent dès 1580 dans la fondation du Collège Saint-Michel, dont Pierre Canisius sera « l'âme » pendant dix-sept ans. D'autres communautés religieuses rejoindront peu après la Compagnie de Jésus, s'ajoutant à celles déjà établies dans notre cité au XIII^e siècle. C'est également à cette époque que sont imprimés à Fribourg les premiers livres (1585).

Des patriciens à la ville moderne

À la fois « Ville et République », Fribourg, au gré de ses acquisitions territoriales, devient capitale suzeraine de la campagne. Peu à peu, ses autorités renforcent leurs pouvoirs et ce, au détriment de l'assemblée des bourgeois et des habitants. Une oligarchie - en fait, une forme d'aristo-démocratie de cooptation - s'établit progressivement. S'inspirant de l'Absolutisme français de droit divin, le régime de Leurs Excellences - soit une soixantaine de familles - parvient au XVIII^e siècle à son aboutissement. S'autodésignant « patriciens », ces bourgeois privilégiés exercent les principales charges de l'État, tant sur le plan politique, économique et culturel que social. Certes, ce système inégalitaire ne va pas sans provoquer moult contestations, à l'instar d'insurrections « populaires » survenant un peu partout en Europe, voire dans les colonies américaines. Ce mécontentement se concrétisera notamment en 1781, lors de la révolte de Pierre-Nicolas Chenaux dirigée contre le gouvernement.

Toutefois, le régime patricien ne prendra fin qu'avec l'entrée des troupes de la Révolution française à Fribourg, le 2 mars 1798 (instauration de la République Helvétique "une et indivisible"). L'Acte de Médiation imposé en 1803 par Napoléon Bonaparte à la Suisse fixera notamment les frontières définitives de notre canton, tandis que la Commune de Fribourg sera désormais séparée de l'État (*Acte de dotation pour la Ville de Fribourg en Üchtlandie*,

du 8 Octobre 1803). Certes, il y aura encore une brève restauration des anciens maîtres de Fribourg, en 1814, mais en 1831, sous la pression des élites libérales, le Grand Conseil adopte une nouvelle constitution, dont les « principes généraux reconnaissent la souveraineté du peuple et consacrent la victoire des libertés modernes sur l'Ancien Régime ». Si la langue française est la « langue du Gouvernement », les textes officiels « obligatoires pour tout le canton doivent être rédigés et publiés en allemand et en français ».



Fribourg à l'heure du chemin de fer. Ouvrage principal de la ligne Lausanne-Fribourg-Berne, le viaduc de Grandfey fut construit de 1857 à 1862. [Lithographie de d'A. Cuvillier. Musée d'art et d'histoire, Fribourg].

Alors que le XIX^e siècle signifie, notamment pour Fribourg, une période de transition entre l'Ancien Régime et la Suisse moderne (émigration civile vers le Brésil en 1819, guerre du Sonderbund en 1847, *Constitution fédérale* de la Confédération Suisse de 1848), le XX^e siècle peut être considéré comme celle de l'ouverture et des « rattrapages ». Aux diverses réalisations de la seconde moitié du XIX^e siècle annonçant une première phase d'industrialisation et entraînant une extension de la cité vers l'ouest (quartiers de Pérolles, de Beauregard et de Gambach) - début de l'éclairage au gaz en ville de Fribourg (1861), construction de la ligne ferroviaire Lausanne-Fribourg-Berne (1856-1862), fondation de la Société des Eaux et Forêts et construction du barrage et de l'usine hydraulique de la Maigrauge (1869-1872) qui reviendront, en 1915, aux Entreprises Électriques Fribourgeoises, aujourd'hui Groupe E SA (2006), création de l'Université (1889) et de la Banque de l'État (1892) - actuelle Banque Cantonale de Fribourg (1996) -, ouverture de la première ligne de tramway reliant le Bourg à la Gare (1897), implantation d'entreprises, principalement dans le secteur alimentaire, ... -, viennent s'agréger une nouvelle série de transformations importantes et rapides qui touchent profondément la vie économique, sociale et culturelle fribourgeoise à partir des années 1950, selon le concept de la « décentralisation concentrée ». Ces mutations favoriseront également l'adaptation des droits des citoyens. Alors que les Fribourgeoises obtiendront en 1971 la plénitude des droits politiques, l'égalité entre homme et femme sera inscrite dans la *Constitution fédérale* en 1981 et, dix ans plus tard, la majorité civique sera abaissée à 18 ans. Quant au principe de l'égalité officielle des langues française et allemande, il sera accepté par le peuple fribourgeois en 1990, selon le principe de la territorialité.

Vers une nouvelle Fribourg

Le pont de la Poya : une avancée sur l'avenir.
[Projet - Service des ponts et chaussées de l'État, Fribourg].



En ce début de 3^e millénaire, les Fribourgeoises et Fribourgeois, en dignes héritiers des Zaehringen, s'apprentent à relever un défi de taille en reformulant les fondamentaux d'un Grand-Fribourg. En cherchant l'amélioration constante de la qualité de vie de ses habitants au travers de nombreux projets urbains, Fribourg est une ville résolument tournée vers l'avenir.

Aux citoyennes et citoyens des bords de la « libre Sarine » de concevoir et de réaliser la suite de cette histoire pluriséculaire !

Repères chronologiques*

- 888 Fondation du royaume de Bourgogne (décomposition de l'Empire carolingien).
- 1032 La Bourgogne est intégrée au Saint Empire.
- 1080 Première fondation d'un Zaehringen (château fort du même nom).
- 1157 Fondation de Fribourg en Nuithonie par le duc Berthold IV de Zaehringen.
- 1218 La ville passe à la famille des Kibourg.
- 1249 Octroi de la Handfeste, ou charte de franchises, par les comtes de Kibourg.
- 1277 Vente de la ville aux Habsbourg.
- 1403 Traité de combourgeoisie avec Berne (autre fondation des Zaehringen, créée en 1191).
- 1445 Recensement de la population fribourgeoise : « un peu plus de 10'000 habitants »
(Ville seule - bannières de l'Auge, de la Neuveville, du Bourg et de l'Hôpital : 5'800 habitants ;
Campagne : 4'600 habitants).
- 1452-1477 Fribourg sous la suzeraineté de la Savoie.
- 1476 Bataille de Morat. Fribourg demande son admission au sein de la Ligue des VIII cantons suisses.
- 1478 Fribourg se voit accorder l'immédiateté impériale.
- 1481 Fribourg et Soleure sont reçus dans la Confédération suisse.
- 1516 Paix perpétuelle de Fribourg entre les Confédérés et François Ier
et début d'une politique helvétique de neutralité.
- 1627 Instauration d'une bourgeoisie privilégiée (patriciat).
- 1781 Soulèvement contre le patriciat, emmené par le Gruérien Pierre-Nicolas Chenux.
- 1798 Entrée des troupes françaises à Fribourg et chute de l'Ancien Régime
(Instauration d'une démocratie centralisée).
- 1803 Acte de Médiation de Napoléon Bonaparte. Fribourg devient capitale tournante de la Suisse,
Louis d'Affry étant son premier Landamann.
La Ville de Fribourg est séparée officiellement de l'État.
Renouvellement de l'alliance franco-suisse qui peut être qualifiée de seconde Paix de Fribourg.
- 1814-1830 Rétablissement du patriciat.
- 1819 Émigration au Brésil et fondation de Nova Friburgo.
- 1830-1831 Fin de l'hégémonie patricienne et début de la Régénération (Constitution libérale).
- 1847 Guerre du Sonderbund.
- 1848 Création de l'État fédéral (Constitution fédérale).
- 1856-1862 Construction de la ligne ferroviaire Lausanne-Fribourg-Berne.
- 1871 Fribourg accueille une partie de l'armée française de l'Est, dite des « Bourbakis ».
- 1872 Société des Eaux et Forêts (Entreprises Électriques Fribourgeoises, dès 1915,
puis Groupe E SA depuis 2006).
- 1889 Fondation de l'Université de Fribourg.
- 1892 Création de la Banque de l'État - actuelle Banque Cantonale de Fribourg (1996).
- 1930 Première « Foire aux provisions » dans l'ancien bâtiment de la Grenette.
- 1938-1941 Construction des bâtiments universitaires de Miséricorde.
- 1950 Débuts de la politique gouvernementale d'encouragement à l'industrie.
- 1957 Fribourg fête le huitième centenaire de sa fondation.
- 1961 Premier Comptoir de Fribourg, aux Grand-Places.
- 1964 Eurêka, la machine à Jean Tinguely, marque les esprits lors de l'Exposition nationale à Lausanne.
- 1971 Reconnaissance du suffrage féminin.
Ouverture du premier tronçon d'autoroute Berne-Fribourg-Vevey (RN 12).
- 1981 Cinquième centenaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération.
Inscription de l'égalité entre homme et femme dans la Constitution fédérale.
- 1984 Première émission de Radio Sarine, devenue Radio Fribourg-Freiburg, quatre ans plus tard.

1990	Égalité officielle des langues française et allemande, selon le principe de territorialité.
1991	Septième centenaire de la Confédération helvétique. Abaissement de la majorité civique à 18 ans.
1999	Nouvelle Constitution fédérale. Inauguration officielle de l'Expo Centre Forum Fribourg SA.
2004	Nouvelle Constitution cantonale. Droit de vote accordé aux étrangers sur le plan communal.
2006	Acceptation, en votation populaire, du projet de construction du pont de la Poya.
2007	850e anniversaire de la fondation de la Ville de Fribourg. Lancement du projet de fusion du Grand-Fribourg
2008	D'origine haïtienne, Carl-Alex Ridoré est élu préfet de la Sarine.
2009	Première émission en direct de la télé, la nouvelle chaîne régionale valdo-fribourgeoise.
2010	Inauguration du Site Sportif Saint-Léonard. Natif de Fribourg, l'ancien Conseiller fédéral Joseph Deiss est élu à la présidence de la 65e Assemblée générale des Nations Unies (New York).
2011	Achèvement de la nouvelle salle de spectacle Équilibre.

* Pour une approche exhaustive des événements fribourgeois à partir de 1988, consulter la Chronique fribourgeoise éditée depuis cette date par la Société d'histoire du canton de Fribourg et la Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg – Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg

Armoiries - Statistiques - Bibliographie / Netographie

Armoiries de la Ville de Fribourg



D'azur à la tour crénelée d'argent, senestrée d'un avant-mur crénelé du même et s'abaissant en deux degrés ; un demi-anneau d'argent mouvant en pointe de la tour et du mur.

« La tour, son avant-mur et l'anneau figurent comme emblème sur les sceaux de la Ville de Fribourg dès le XIII^e siècle ; à partir du XVII^e siècle, cet emblème fut souvent écartelé avec les armoiries de Fribourg (le coupé de sable et d'argent qui est devenu l'écu cantonal) ; ce ne fut qu'en 1803 qu'il devint le blason officiel de la Ville » [Hubert de Vevey].

Quelques données statistiques

Du XV^e siècle à la fin du XVIII^e siècle, la Ville de Fribourg compte environ 5'000 à 6'000 habitants. En 1811 et 1910, on en dénombre respectivement 6'200 (canton : 74'200) et 20'300 (canton : 139'700).

Aujourd'hui (données au 31 décembre 2009 pour la population résidente, selon *Ordonnance du Conseil d'État*, du 31 août 2010), Fribourg a, sur une superficie de 928,45 hectares (altitude moyenne de la cité : 610 m / point le plus haut : 702 m - Schoenberg / point le plus bas : 525 m - Windig/Sarine) : 38'046 habitants (canton : 277'811), dont 21'274 de langue française et 6'761 de langue allemande. 1'714 personnes parlent l'italien, 1'083 l'espagnol, 3'595 le portugais, 421 le turc, 313 l'anglais et 2'885 d'autres langues européennes et non européennes.

La scolarité peut être accomplie à tous les niveaux en deux langues. L'Université est bilingue également.

Les Villes fondées par les Ducs de Zaehringen

Villes Zaehringen en Suisse

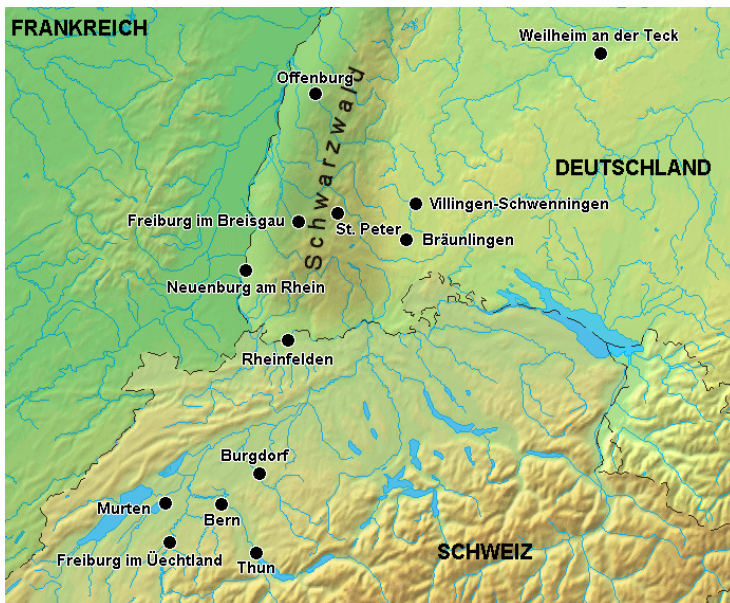
Bern
Burgdorf
Fribourg
Murten
Rheinfelden
Thun

Villes Zaehringen en Allemagne

Bräunlingen
Freiburg i.Br.
Neuenburg
Offenburg
St. Peter
Villingen
Weilheim adT.



Fig. 120. Armoiries de la Ville et République de Fribourg et de ses bailliages, composition figurant sur le plan de Fribourg gravé par Martin Martini en 1606.



A voir à Rheinfelden

Les armoiries des villes Zaehringen



Voir aussi

<http://www.zaehringerstaedte.eu/>

Maison de Zähringen

La famille des Zähringen est une dynastie de ducs dans le sud-ouest de l'Allemagne et l'ouest de la Suisse du XI^e au début du XIII^e siècle, issue de la première branche de la Maison d'Autriche. De nos jours ils sont notamment restés connus pour avoir fondé plusieurs villes modernes, telles que Rheinfelden (en 1130), Fribourg (en 1157) et Berne (en 1191). Le dernier descendant de la branche aînée, portant le nom des Zähringen, est mort en 1218. Une branche cadette régna jusqu'en 1918 sur le pays de Bade (Maison de Bade).

La famille des Zähringen fait partie des grandes familles qui ont façonné le destin de la Suisse au Moyen Âge avec les Habsbourg et les Savoie notamment.

Histoire

L'origine de la famille n'est pas assurée, mais se situe probablement à Zähringen, près de Fribourg-en-Brigau. Le plus ancien ancêtre qu'on puisse lui attribuer est un nommé *Bezelin de Villingen*, qui fut comte de Thurgovie en 991. En 999, il obtient de l'empereur Otton III, avec l'appui du duc de Souabe, délégation de l'autorité impériale (*jus, fas et potestatem*) dans le comté de Villingen. D'autres titres furent acquis par lui-même ou son fils Berthold I^{er}, qui devint dès 1061 comte du Brisgau, du Thurgau et de l'Ortenau.

Cette même année Berthold I^{er} obtint le titre de duc de Carinthie comme dédommagement pour le duché de Souabe, qui lui avait été promis initialement. La Carinthie ne resta qu'un titre, car il ne put jamais s'y imposer. Parce qu'il prit parti, pendant la Querelle des Investitures, pour l'antiroi Rodolphe de Rheinfelden, Berthold I^{er} fut déchu de tous ses titres par l'empereur Henri IV en 1077 ; il mourut peu après. Son fils cadet Berthold II lui succéda et reconquit une grande partie du territoire perdu. L'autre fils de Berthold I^{er}, Hermann, forma quant à lui la ligne cadette qui devint la Maison de Bade par la suite. Le mariage de Berthold II avec Agnès de Rheinfelden, fille de Rodolphe, lui rapporta en 1090 de grandes possessions en Bourgogne impériale (dans la partie ouest de la Suisse actuelle) en héritage. En 1092 l'opposition antisalique l'élut antiduc de Souabe face à Frédéric I^{er} de Souabe.

Suite à l'assassinat du comte Guillaume III de Bourgogne en 1127, les Zähringen obtiennent l'avouerie de l'abbaye de Payerne. Peu après, les Zähringen installent une branche de la maison de Belp à Montagny.

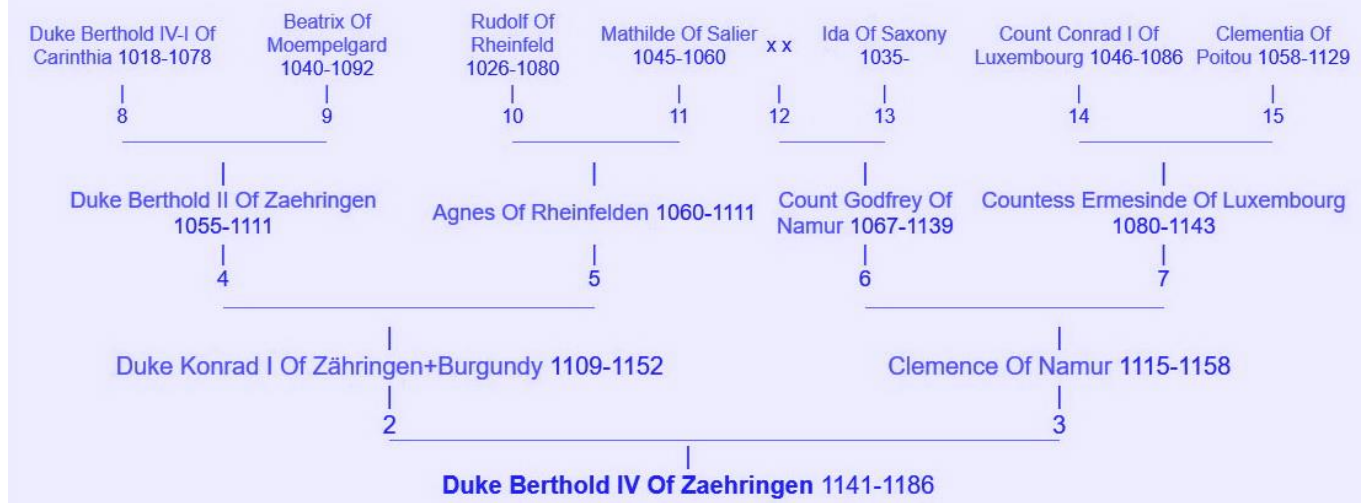
En 1152, la ligne aînée se subdivisa encore en deux branches : l'une qui garda le nom de Zähringen, l'autre qui forma la branche des comtes de Teck. La première s'éteignit en 1218 avec Bertold V de Zähringen, la deuxième en 1439. Dès lors, seule la ligne cadette (Bade) continua à exister. Les ducs de Zähringen ont possédé selon les époques les comtés de Zähringen, Rheinfelden, Brisgau (formant le sud du Bade-Wurtemberg), la Bourgogne Cisjurane, la Thurgovie, le canton de Zurich, le canton de Soleure, le canton de Berne, Genève et le Valais³ mais à cette époque les conquêtes et reconquêtes étaient fréquentes.

Liste des ducs de Zähringen

- **Berthold II de Zähringen** (vers 1050/70 - 12 avril 1111), duc de Souabe et de Carinthie dès 1092, duc de Zähringen à partir de 1100, fils cadet de Berthold I^{er} et de Richwara de Souabe, il est le petit-fils de Berchtillon d'Ortenau et de Brisgau, comte d'Ortenau, comte de Brisgau et ancêtre des ducs de Bade. Il bâtit la ville de Fribourg-en-Brigau et le monastère de Saint-Pierre où il sera inhumé.
- **Berthold III de Zähringen** (? - Molsheim 19 février 1122), duc de Zähringen à partir de 1111. En 1120 il déclare "ville libre" Fribourg-en-Brigau.
- **Conrad Ier de Zähringen** (1090/95 - Constance 8 janvier 1152), duc de Zähringen après le décès de son frère Berthold III.
- **Berthold IV de Zähringen** (vers 1125 - 8 septembre 1186), duc de Zähringen et comte de Boulogne. Il fonde la ville de Fribourg, en Suisse, en 1157.
- **Berthold V de Zähringen** (1160 - 18 février 1218), dernier duc de Zähringen. Il avait fait sa résidence au château de Berthoud mais il en était chassé en 1212 pour se retirer à Fribourg-en-Brigau.

Arbres généalogiques

Family Tree Preview



Voir aussi

Légendes Fribourgeoises de [Joseph Genoud](#)

<http://www.andrey.li/fribourg/legendes%20fribourgeoises.pdf>

Pages 16 et 17 : Le duc de Zaeheringen et le charbonnier

Les ducs de Zähringen par Erwin Eugster dans le dictionnaire historique de la suisse

<http://www.andrey.li/fribourg/les%20ducs%20de%20zaehringen.pdf>

François Guex, historien au Service des biens culturels, s'est exprimé lors d'un colloque universitaire consacré au 850e de la ville.

Mais pourquoi diable le duc Berthold IV de Zaehringen a-t-il été fonder une ville en pleine campagne sarinoise, un beau jour de 1157 - il avait alors 32 ans ? « La fondation de Fribourg, c'était un coup de génie », répond François Guex, historien au Service cantonal des biens culturels. Il l'a expliqué en fin de semaine passée, à l'occasion d'un colloque organisé par l'Université dans le cadre du 850e anniversaire de la ville.

Votre duc Berthold de Zaeringen, il n'est pas vraiment du coin...

François Guex : En fait, c'est son papa, Konrad de Zaehringen, qui était un nouveau venu - la famille est originaire de l'Allemagne du Sud. La Suisse romande faisait partie de l'héritage de Berthold, qui était également recteur de Bourgogne. Mais quand l'empereur Frédéric Barberousse a épousé Béatrice de Bourgogne, ils ont géré eux-mêmes cette région : plus besoin de Berthold ! Du coup, il s'est recentré sur la région comprise entre le Grand-Saint-Bernard et le Jura. Et il avait besoin d'y renforcer son pouvoir. Parce qu'au Moyen Age, l'empereur vous dit « vas-y, tu es le patron de tel coin », mais c'est vous qui vous débrouillez pour vous y imposer.

Pourquoi n'a-t-il pas renforcé un bourg existant ?

Il a dû se dire : je ne vais pas me mettre à Payerne parce que j'aurai Untel sur le dos, ni à Lausanne parce que je serai en querelle avec l'évêque, et ainsi de suite. Il a décidé de commencer à neuf, dans un lieu situé juste hors du comté de Vaud, qui s'étendait alors jusqu'aux alentours de la Sarine.

D'un point de vue stratégique, le choix n'est pas évident...

Ça dépend : Fribourg, c'est exactement à mi-chemin entre Burgdorf et Lausanne. A l'époque, on ne pouvait pas faire ce trajet en un seul jour. Or Berthold n'avait aucun petit seigneur sur qui compter dans ce coin-là. A l'est de l'Aar, tous les quatre villages il y avait quelqu'un pour l'accueillir. Mais à l'ouest, personne. Il fallait une étape pour traverser son territoire jusqu'en Valais.

Fribourg est hors des grandes routes commerciales de l'époque. Pas gagné d'avance !

Oui, d'autant que Fribourg n'était pas un passage obligé, contrairement à Saint-Maurice par exemple qui garde le Valais. Pour attirer du trafic, il faut investir dans les infrastructures : eau potable, fourrage, auberges, ponts et routes en bon état.

Les clés du succès ?

Berthold a beaucoup misé sur les familles du cru. Il a donné une chance aux Mackenberg, aux Villars, aux d'Englisberg... C'étaient des grands paysans indépendants, un peu plus riches que les autres, qui ont pu « grader » socialement en se mettant à son service. Avec une générosité bien calculée, le duc leur a donné une certaine autonomie : le droit d'élire un Conseil, de rendre justice eux-mêmes, et des conditions fiscales avantageuses. Du coup, ils défendaient Fribourg dans leur propre intérêt économique et social, et pas juste comme des soldats qui gagnent une solde.

Fribourg est fondé à un moment où tout l'arrière-pays est en plein décollage économique...

Oui, il y a du bois, des pâturages à moutons qui s'ouvrent pour la production de laine et de cuir, et pas mal d'investissements dans ce domaine. Les couvents d'Hauterive et du Haut-Crêt, à Palézieux, viennent d'être fondés. Bertold a compris que l'action des moines commençait à porter ses fruits, et que pour les récolter, on avait intérêt à les canaliser.

Berthold n'a pas vécu à Fribourg ?

Non, il n'y avait d'ailleurs pas de résidence officielle. Quand il venait à Fribourg, il était logé à la tour des Autrichiens, chez son représentant sur place. Il s'est bizarrement désintéressé de Fribourg : moins d'un an après sa fondation, en 1158, il s'est même permis de partir pour l'Italie, sans même voir construire les bâtiments. Aujourd'hui, on serait beaucoup plus inquiet que cela... [Annick Monod]

10 Les Fribourgeois les plus célèbres

sans aucun ordre particulier
et vue par l'auteur de ce document



Patrick Aebischer

Patrick Aebischer, né le 22 novembre 1954 à Fribourg, est l'ancien président de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, professeur en neurosciences et directeur du Laboratoire d'étude sur la neurodégénérescence au Brain Mind Institute de l'EPFL

https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrick_Aebischer

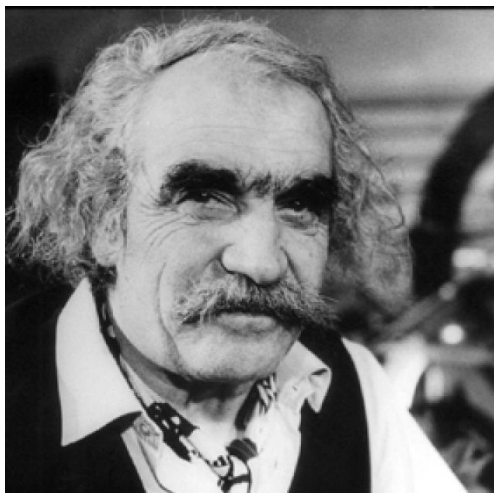
https://www.wikiwand.com/fr/Patrick_Aebischer

Aucun autre Fribourgeois n'a eu droit à autant d'échos positifs sur le plan national et international

Il est le fils de "Yoki" Emile Aebischer, => artiste complet, peintre, créateur de vitraux, entre autres.

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89mile_Aebischer

<http://www.andrey.li/fribourg/yoki.pdf>



Jean Tinguely

Jean Tinguely, né le 22 mai 1925 à Fribourg et mort le 30 août 1991 à Berne, est un sculpteur, peintre et dessinateur

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Tinguely

<https://www.museums.ch/org/fr/Espace-Jean-Tinguely---Niki-de-Saint-Phalle>



Jo Siffert

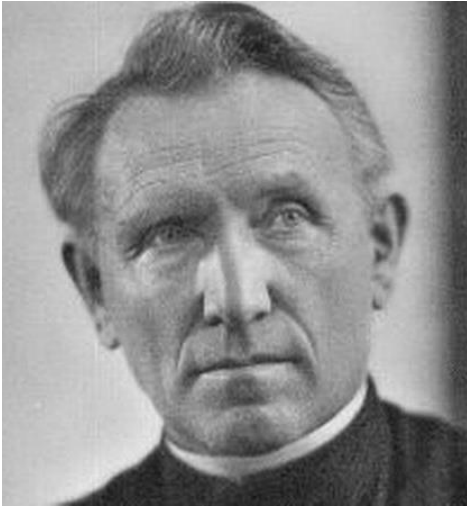
Joseph Siffert, né le 7 juillet 1936 à Fribourg, couramment appelé Jo Siffert dans le milieu automobile et Seppi par ses compatriotes, est un pilote automobile

https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Siffert

Jo Siffert est l'un des rares suisses, avec Clay Regazzoni, à avoir remporté des victoires sur les circuits de Formule 1 (6 podiums dont 2 victoires). Ses victoires étaient d'autant plus méritoires que Jo Siffert était l'un des derniers coureurs automobiles indépendants du circuit, étant lui-même propriétaire de ses véhicules.

Jo Siffert Une compilation d'articles de Presse de 1962 ... 1971

<http://www.andrey.li/fribourg/jo%20siffert%20compil.pdf>



Joseph Bovet

L'abbé Joseph Bovet, né le 7 octobre 1879, est un ecclésiastique, compositeur et chef de chœur

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Bovet_\(compositeur\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Bovet_(compositeur))

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F9665.php>

Les chants de l'Abbé Joseph Bovet incarnent toute une partie de l'histoire et de la culture fribourgeoise



Hubert Audriaz

<https://www.hubert-audriaz.ch/>

Si vous croisez à Fribourg un homme sur un "boguet" (vélomoteur), les cheveux au vent, c'est Hubert Audriaz! Artiste-peintre, il est devenu le symbole et porte-parole de la Basse-Ville de Fribourg, d'un esprit et d'une culture : le Bolze.

La vie à la "Basse" ne serait sans doute pas la même sans l'acharnement et le dévouement d'Hubert Audriaz. Artiste-peintre de profession, Hubert Audriaz est également un animateur dévoué à son quartier et à l'enfance. Outre sa participation au Carnaval et à de

nombreuses activités artistiques, Hubert Audriaz a créé "Le Parcours des Magiciens" qui sillonne, de septembre à octobre, le vieux quartier de Fribourg.

Il est également à l'origine du projet de "La Vannerie", un centre de créativité dans les domaines de l'art, du sport, de la culture et du jeu. La création principale du centre fût certainement le "Passeport Vacances", proposant chaque été aux enfants de nombreuses activités éducatives et ludiques à un prix abordable. Issu d'une famille de onze enfants, Hubert Audriaz a grandi en Basse-Ville et y est resté attaché. D'un tempérament acharné et créatif, il incarne parfaitement l'esprit et la culture Bolze : une langue, un carnaval, un quartier...



Adolf Merkle

En 1990, Adolphe Merkle avait vendu son entreprise au groupe suisse Elektrowatt avant que Vibro-Meter passe en mains britanniques en 1998. Le Fribourgeois s'était alors retiré des affaires.

Le Fribourgeois a offert en 2007 le plus important don privé jamais accordé à une haute école, en donnant 100 millions de francs à l'Université de Fribourg. Son geste a permis de fonder l'Adolphe Merkle Institut, spécialisé dans les nanotechnologies.

Voir aussi

<http://www.andrey.li/fribourg/a%20fribourg%20%20institut%20adolphe%20merkle%20fait%20la%20lumiere%20sur%20les%20mat%C3%A9riaux%20du%20futur.pdf>

Mort du mécène fribourgeois, quelques articles de presse

<http://www.andrey.li/fribourg/adolf%20merkle%20mort%20du%20mecene%20fribourgeois.pdf>

A Fribourg deux Saint Nicolas sont très célèbres

Nicolas de Myre

Patron de la Cathédrale
et fêté le premier samedi de décembre en ville

https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_de_Myre
<https://www.fribourgtourisme.ch/fr/P9414/la-saint-nicolas>
<https://www.st-nicolas.ch/fr>
<http://www.andrey.li/fribourg/saint%20nicolas%20en%20nos%20murs.pdf>

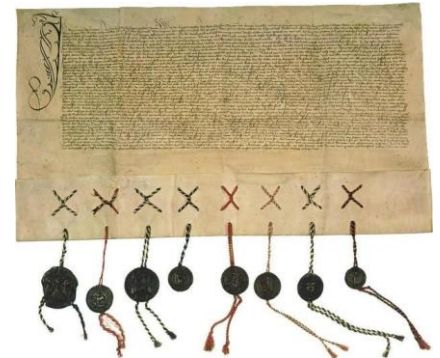


Voir aussi le livre sur l'histoire de la St-Nicolas : "L'Ange fribourgeois et St-Nicolas" d'Elodie Lebreton (auteur du livre) et Marie-Victoire Goursolas (illustrations)

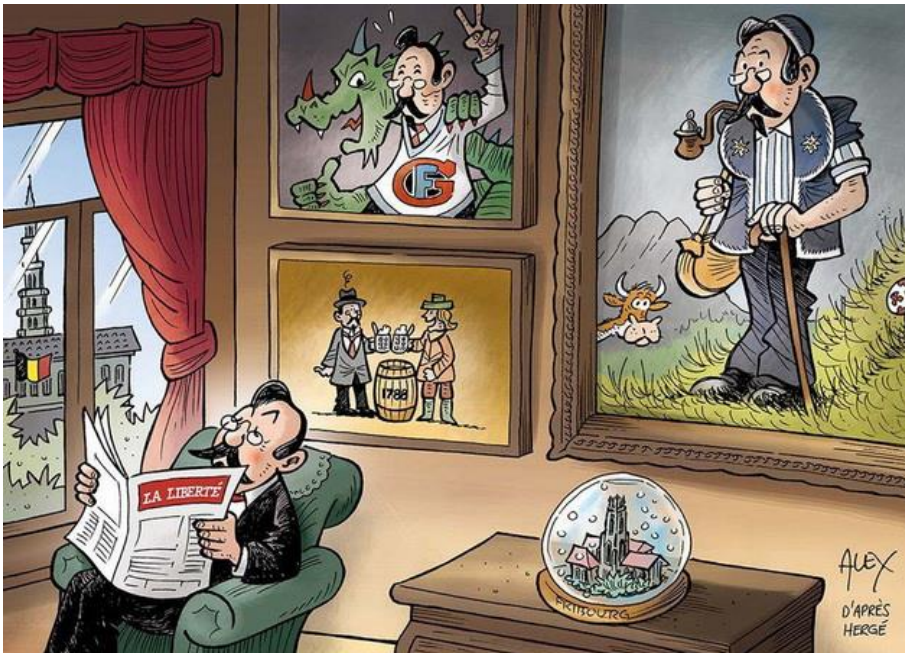
Nicolas de Flue

Nicolas intervient au cours de la diète de Stans en 1481 qui résulte des guerres de Bourgogne et où des conflits apparaissent, notamment concernant l'admission de Fribourg et de Soleure dans la Confédération, entrées redoutées par les cantons ruraux. Un des témoins du Convent, Heini am Grund, va chercher auprès de Nicolas de Flue un message dont le contenu exact demeure inconnu mais qui établit les bases d'un compromis juridique qui règle la situation. Ici à droite le "*Convent de Stans*".

https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_de_Flue
<https://www.nicolasdeflue.ch/accueil/index.html>
<https://bruderklaus.com/fr/>
<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F10224.php>



1481 - 1981, Commémoration des 500 ans de l'entrée de Fribourg et Soleure de la confédération, à la suite (selon les livres d'histoire) de l'intervention de Nicolas de Flue.



Professeur Paul Cantonneau

Paul Cantonneau est un professeur fictif de l'Université de Fribourg. Il participe à la mission scientifique dans *L'Étoile mystérieuse*, apparaissant pour la première fois la veille du départ sur l'Aurore. Le lecteur le retrouve plus tard dans l'album *Les Sept Boules de cristal* : membre de l'expédition Sanders-Hardmuth en Amérique du Sud, il est atteint comme ses confrères d'une mystérieuse léthargie, qui ne cesse qu'à la fin de l'album *Le*

Temple du Soleil. Il est lui aussi victime d'une boule de cristal, alors que, de son bureau, il recevait un coup de téléphone de Tintin lui intimant l'ordre de s'éloigner des fenêtres.



Bien qu'il n'ait jamais existé, une allée porte son nom dans la commune de Givisiez et des universitaires ont créé un fonds scientifique à son nom. Le personnage pourrait avoir été inspiré par Georges Python, bien que cela soit jugé infondé par Alain-Jacques Tornare, spécialiste de l'univers de Tintin.

Voir aussi

- Le professeur Paul Cantonneau sorti de son sommeil (*La Liberté*)
- La double vie de Paul Cantonneau (*La Liberté*)
- La vérité sur l'affaire Cantonneau par Jean Rime
- Les mésaventures de Tintin
- Quand Tintin visitait le Congo Suisse

Dans cette compilation =>

<http://www.andrey.li/fribourg/tintin%20et%20herge%20a%20fribourg.pdf#zoom=90>



Ici dans son bureau à l'Université de Fribourg



Deux de ces amis (Tintin et Bianca Castafiore) à la rue des Epouses (Hochzeitsgasse) à Fribourg

On peut aussi mentionner

Gonzague de Reynold 1880 - 1970 Ecrivain et historien

https://fr.wikipedia.org/wiki/Gonzague_de_Reynold

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F16570.php>

Quelques peintres

Voir Les peintres fribourgeois 1480 - 1980,
Christophe Flubacher, (240 Pages), Edition Favre

Joseph Reichlen 1846 - 1913

https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Reichlen

<http://www.andrey.li/fribourg/joseph%20reichlen%20la%20liberte%2022%20decembre%202022.pdf>

Cahier 217 / 2022-IV de Pro Fribourg

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=sav-001:1914:18::297>

Hans Fries 1465 - 1523

http://doc.rero.ch/record/232525/files/Pro_Fribourg_137_2002-r.pdf

https://en.wikipedia.org/wiki/Hans_Fries

https://de.wikipedia.org/wiki/Hans_Fries

Marcello / Adèle d'Affry / Duchesse Adèle Castiglione Colonna (peintre et sculptrice) 1836 - 1879

Petite-fille de Louis d'Affry

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcello_\(artiste\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcello_(artiste))

<https://notrehistoire.ch/entries/j04Yz5MzWqK>

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017195/2009-12-10/>

https://data.bnf.fr/fr/11942050/adele_castiglione_colonna/

<http://www.andrey.li/fribourg/marcello%20une%20compilation.pdf>

Quelques musiciens / compositeurs / chanteurs

Abbé Pierre Kaelin 1913 - 1995 Musicien

<https://www.rts.ch/archives/tv/divers/presence-catholique/4870959-abbe-pierre-kaelin.html>

<https://www.fattore.com/PierreKaelin.htm>

Jacques Vogt 1818 - 1869 Musicien

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F26956.php>

Aloys Mooser 1876 - 1969 Facteur d'orgue fils de Joseph Anton Moser

<http://www.orgues-et-vitraux.ch/default.asp/2-0-26-11-6-1/>

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F26905.php>

<http://www.andrey.li/fribourg/moser%20joseph%20anton%20orgue.pdf>

<http://www.andrey.li/fribourg/nouveaux%20souvenirs%20de%20fribourg%20ville%20et%20canton.pdf> p 47

Bernard Romanens 1947 - 1984 Armailli et fromager

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Romanens

Norbert Moret 1921 – 1998 Compositeur

<http://www.andrey.li/fribourg/norbert%20moret.pdf>

Voir aussi

https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Musicien_fribourgeois

Quelques sculpteurs



Jean-François Reyff 1614 - 1673

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F19469.php>

<http://www.andrey.li/fribourg/jacques%20reyff%20sculpteur%20fribourgeois%20de%20l%20epoque%20baroque.pdf>

Hans Geiler 1513 – 1534

Variantes

Gailer, Hans

Geiller, Hans

Geyler, Hans (Hanns)

Geyl, Hans (Hanns)

Geyller, Hans (Hanns)

Hans Bildhauer

Meister (der Bildhauer)

Meister Geyller

Meister Hans (Hanns, Hannsen, Hannsenn) (der Bildhouwer

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F18292.php>

<https://www.sikart.ch/KuenstlerInnen.aspx?id=4022902>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hans_Geiler

Hans (Hanns) Gieng (première mention 1525 - décès 1562)

Variantes

Gieng, Han(n)sen

Gieng, Hans

Gyeng, Hans

Meister Hans (Hanns)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hans_Gieng

<http://www.andrey.li/fribourg/les%20fontaines%20renaissance%20de%20hans%20gieng.pdf>

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bts-002%3A1911%3A37%3A%3A161>

<https://www.sikart.ch/kuenstlerInnen.aspx?id=4023524>

Hans Geiler et Hans Gieng sont-ils un seul et même personnage ?

Oui selon <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=afb-001%3A1938%3A26%3A%3A258>

Non selon <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/018292/2007-07-03/>

Meister Marti der Bildhouwer

Variantes

Hans der Bildhouwer

Hans der Bildhauer

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=afb-001%3A1925%3A13%3A%3A335>

Meister der großen Nasen

https://de.wikipedia.org/wiki/Meister_der_gro%C3%9Fen_Nasen

Des étrangers bien de chez nous

Berthold IV de Zähringen 1125 - 1186

https://fr.wikipedia.org/wiki/Berthold_IV_de_Z%C3%A4hringen

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F29224.php>

Joseph Chaley 1795 - 1861 Ingénieur

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Chaley_\(ing%C3%A9nieur\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Chaley_(ing%C3%A9nieur))

<http://www.andrey.li/fribourg/joseph%20chaley.pdf>

Guillaume Ritter 1835 - 1912 Ingénieur

https://de.wikipedia.org/wiki/Guillaume_Ritter

<http://www.123info.ch/fribourg/fribourg-guillaume-ritter.html>

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=fng-001:2017:106::161>

Niki de Saint Phalle 1930 - 2002 plasticienne, peintre, sculptrice et réalisatrice

Épouse de Jean Tinguely de 1971 à 1991

https://fr.wikipedia.org/wiki/Niki_de_Saint_Phalle

Nicolas de Flue 1417 - 1487 a, le 22 décembre 1481 à la diète se Stans, joué un rôle décisif dans l'entrée de Fribourg dans la confédération helvétique

https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_de_Flue

Nicolas de Myre 270 - 345 Patron de la ville de Fribourg

https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_de_Myre

Et bien d'autres

Quelques grands patrons qui ont marqué Fribourg

Ursula Wirz 1929 - 2007 Polytype / Fondation Ursula Wirz

<http://www.ursulawirz-stiftung.ch/>

Famille Blancpain Brasserie Cardinal

https://doc.rero.ch/record/232535/files/Pro_Fribourg_175_2012_r.pdf

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cardinal_\(brasserie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cardinal_(brasserie))

Famille Guhl Brasserie Beauregard

<https://www.notrehistoire.ch/group/5-la-brasserie-beauregard>

Famille Stephan Ateliers Stephan

<http://www.stephan.ch/>

Wilhelm Kaiser 1872 - 1939 Chocolat Villars

<https://www.villars.com/CH/fr/manufacture/histoire.html>

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F29934.php>

Jules Daler 1824 - 1869 Hôpital Daler

https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%B4pital_Daler

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F29978.php>





Ils ont leur rue à Fribourg

- | | | |
|-----------------------------|---|---|
| François Arsent | 1457 - 1511 | Avoyer Homme d'État et commandant de l'armée |
| | http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F14951.php | |
| François d'Alt | 1689 - 1770 | Homme d'Etat |
| | http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F14948.php | |
| François Guillimann | 1568 - 1612 | Historien |
| | http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F18692.php | |
| Jean de Montenach | 1766 - 1842 | Diplomate et homme politique |
| | http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F5830.php | |
| Jean Gambach | 1403 - 1474 | Un avoyer fribourgeois du XV ^e s |
| | http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F14995.php | |
| Louis d'Affry | 1743 - 1810 | Personnalité politique, arr. grand-père d'Adèle d'Affry |
| | https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_d%27Affry | |
| | http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F5798.php | |
| | https://gw.geneanet.org/pierfit?lang=fr&n=d+affry&oc=3&p=louis+auguste | |
| Voir aussi | Der erste Landammann der Schweiz : Louis d'Affry
Andrey Georges, Czouz-Tornare Alain-Jacques | |
| Père Grégoire Girard | 1765 - 1850 | Pédagogue |
| | http://www.peregirard.ch/ | |
| | https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A9goire_Girard | |
| | https://fribourg.ch/fr/stories/le-pere-girard-celebre-pedagogue-aux-idees-modernes/ | |
| | http://www.andrey.li/fribourg/le%20pere%20girard%20une%20pedagogie%20sans%20ride.pdf | |
| | http://www.andrey.li/fribourg/le%20pere%20gregoire%20girard%20notice%20sur%20le.pdf | |
| | http://www.andrey.li/fribourg/pro-fribourg_199.pdf | |
| | http://www.andrey.li/fribourg/le%20pere%20girard%20et%20son%20temps%20tome%201.pdf | |
| | http://www.andrey.li/fribourg/le%20pere%20girard%20et%20son%20temps%20tome%202.pdf | |
| | http://www.andrey.li/fribourg/le%20pere%20girard%20la%20lib%2010%20avr%202021.pdf | |



Cardinal Gaspard Mermillod 1824 - 1892

https://fr.wikipedia.org/wiki/Gaspard_Mermillod

<http://www.andrey.li/fribourg/les%20deboires%20du%20cardinal%20mermillod.pdf>

Voir aussi

Ces illustres inconnus qui hantent les rues de Fribourg. (*La Liberté*)

<http://andrey.li/fribourg/ces%20illustres%20inconnus.pdf#zoom=90>

Et beaucoup d'autres

Une septantaine de rues ont des noms de personnalité, pas forcément fribourgeoises.

Entre autres une douzaine de saints et une demi-douzaine de personnalités religieuses.

Seulement 10% du total sont des femmes.

Célébrités récentes ou temporaires ??

Michel Simonet, le balayeur à la rose

https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Simonet

Angélique Boschung directrice de la BCU (Bibliothèque cantonale et universitaire)

<http://www.andrey.li/fribourg/angelique%20boschung%20directrice%20de%20la%20bcu.pdf#zoom=90>

Muriel Zeener

<https://murielzeender.ch/>

Remarques

- Ces quelques pages ne reflètent que mon approche personnelle, sans aucune prétention. En deux clics, on trouve sur *Wikipédia* un certain nombre d'autres fribourgeois "célèbres".
- J'ai volontairement évité les personnalités éphémères ou temporairement médiatique telles que politiciens, journalistes, sportifs, margoulin, etc. même si les deux premiers conseillers fédéraux fribourgeois ont une rue à leur nom à Fribourg.
- A propos du plus ancien des deux, un postulat communal (No 110) du 29.05.2019 <https://www.ville-fribourg.ch/actualites/postulat-110-demande-la-possibilite-de-renommer-lavenue-jean-marie-musy> propose de rebaptiser cette rue, mais a été refusé le 03.07.2019.

Signaler les liens défectueux à rene@andrey.li

[Début du document](#)

./.

11 Fribourg sur timbre postal

L'Hôtel de ville



Le Messager de Fribourg (1476)



La Sarine et le pont de Pérolles



L'Abbé Bovet



Ville de Fribourg



Plaque indicatrice de diligence



Hommage à Jean Tinguely



Hockey Gotéron - Berne



Hommage à Niki de Saint-Phalle



Triennale de la photo à Fribourg



500 ans (1481-1981) de l'entrée de Fribourg dans la confédération



Statuette en bronze Uni Fribourg



Voir aussi <http://www.andrey.li/timbre%20fribourg/fribourg.html>

[Début du document](#)

12 Quelques cafés traditionnelles de la vieille ville et leur enseigne

Quelques-uns ont fermé, d'autres changé de nom



Pinte des Trois Canards - chemin du Gottéron 102



Fleur de Lys - rue des Forgerons 18



Auberge de l'Ange - rue des Forgerons 1



Auberge de la Cigogne - rue d'Or 24



Enseigne démontée



En 1970....?



Au Tirlibaum - place du Petit-Saint-Jean 23



Auberge du Soleil Blanc - rue de la Samaritaine 29



Café des Trois Rois - rue de la Samaritaine 2



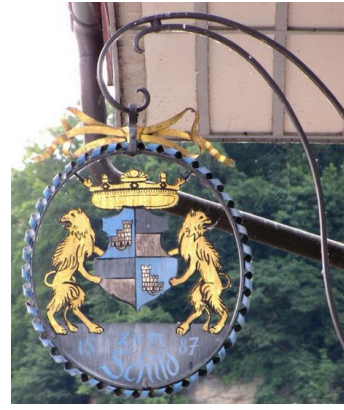
Aux Tanneurs - place du Petit-Saint-Jean 7



En français et en allemand



Le Schild - Planche-Supérieur 21



Ex Auberge de l'Ecu



L'Épée - Planche-Supérieur 39



Auberge du Sauvage - Planche-Supérieur 12



Une face en français, l'autre en allemand



Café de la Clef - Planche-Supérieur 2

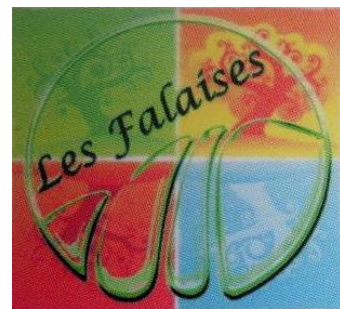




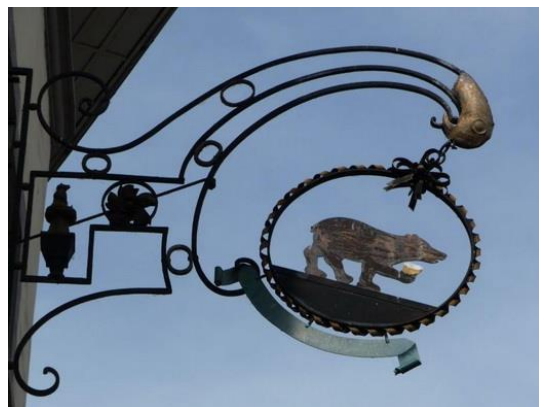
Café du Paon - rue de la Neuveville 31



Les Falaises - rue de la Neuveville 37



Café de l'Ours - rue de la Neuveville 50



Auberge des Boulangers - rue de la Neuveville 62



Ex auberge des Trois Coeurs



Le Funiculaire - rue de la Sarine 6



Gothard - rue du Pont-Muré 16



Café des Maréchaux - rue des Chanoines 9



Café du Théâtre - rue du Pont-Suspendu 22





Café du Cygne - rue des Bouchers 2



Duc de Bertold - rue des Bouchers 5



Auberge de Zähringen - rue de Zähringen 13





Café du Belvédère - Grand-Rue 36



Schweizerhalle - Grand-Rue 67



Café du Tunnel - Grand-Rue 68



Café du Marché - rue des Epouses 10





La Rose - rue de Morat 1



Café des Arcades - place des Ormeaux 1



Voir aussi : Transformation du bâtiment des Arcades

<http://andrey.li/fribourg/transformation%20du%20batiment%20des%20arcades.pdf>



Hôtel de Ville - Grand-Rue 6 - Anciennement Cercle de l'Union, comme sur l'enseigne



Café du Tilleul - rue du Tilleul 5





Au Chasseur - rue de Lausanne 10



Aigle-Noir - rue des Alpes 10

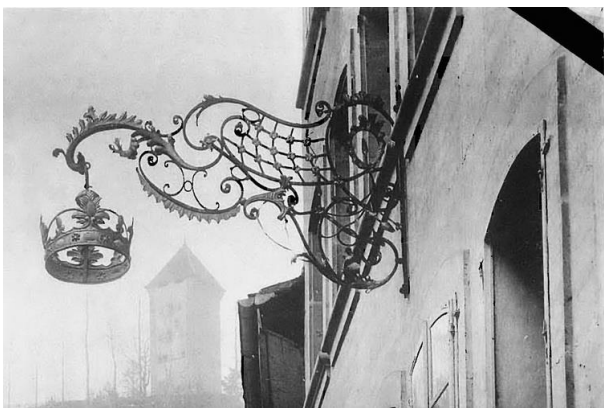


Enseigne rue des Alpes



et à la route des Alpes

Autres enseignes de cafés ou auberges



Auberge la Couronne - rue des Forgerons



Trois Tours - Bourguillon



Rue de Lausanne



Rue de Lausanne (ex Tête Noire)



Le Métropole - rue de Zaehringen



Le Chamois - rue de Zaehringen



Croix Fédérale - Rue de Morat



Auberge du Cheval blanc
Rue de Lausanne



Au Lion d'Or
Escalier du Court Chemin



La Channe Valaisanne
Rue de L'Hôpital



L'Etoile - Rue de Romont



La Grappe - rue de Lausanne



Rue Pierre Aebi (derrière la Rose)



Le Phénix - rue des Alpes



Le Populaire - rue Saint Michel



Touring rue de Lausanne
(Autrefois Auberge de l'autruche)



Le Corsaire Rue de Lausanne



Portail brasserie Beaugard

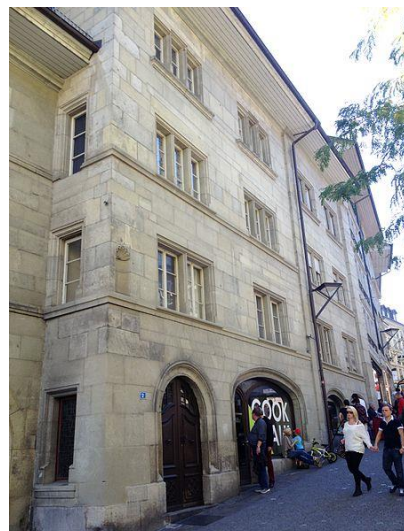


Café du Midi



Au Pont muré

Anciennes auberges



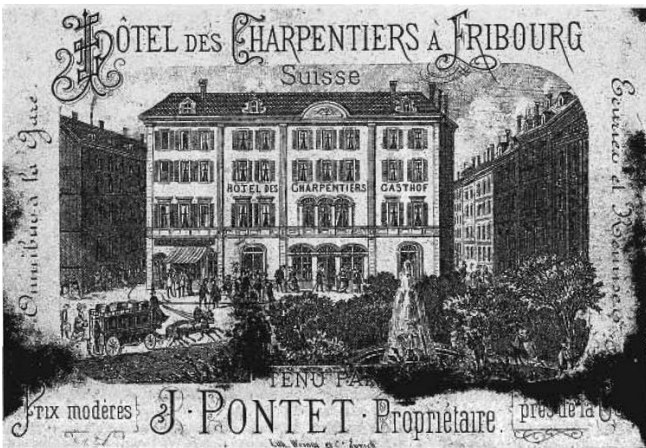
Ancienne auberge du Cheval Blanc, Rue de Lausanne 2



L'auberge du Saumon

L'établissement appelé Zum Salmen en 1626, se trouve hors des murs de la ville, en face de la porte de Berne, dans l'arrondissement de Guin. Ses tenanciers en profitent pour pratiquer des activités contraires aux bonnes mœurs. En 1880, lorsque le trafic routier abandonne la basse ville, la maison est vendue et la patente transférée au "Café du Grand Pont".

C'est à côté de cette auberge que François Piller, édifica en 1788, la Brasserie du Lion, qui devient au fil du temps, après plusieurs changements de propriétaires, la Brasserie du Cardinal.



Hôtel des Charpentiers

Le viel hôtel des Charpentiers se met vers 1900 au goût du jour et devient l'Hôtel Suisse, "stamm", apprécié des étudiants. Démoli, il sera remplacé par l'actuelle verrière du Plaza...

Ancienne auberge du Cerf rue d'Or 5 angle rue d'Or - ruelle des maçons. Photo introuvable ??
Voir description dans Pro Fribourg nr 20 page 12, décembre 1973



Auberge du Chamois



Enseigne auberge de la rose rue des alpes 13

Ancienne auberge de la Croix-Blanche.

Sur internet, on en trouve deux variantes!



Ancienne auberge de la Croix-Blanche
Grand-Rue 37
(reconstruction deuxième quart XVIIe siècle)
sculptures, Saint-Jean Népomucène
(deuxième tiers XIXe siècle)
hippocampe (deuxième tiers XVIIe siècle)

https://www.fr.ch/app/fonds_photo/R008040844-MOAH_03530/detail

https://www.fr.ch/de/app/fonds_photo/R008041268-MOAH_03536/detail

https://www.fr.ch/de/app/fonds_photo/R008044179-MOAH_03597/detail

https://www.fr.ch/de/app/fonds_photo/R007503249-HERE_01912/detail



Ancienne Croix Blancches (devenue La Grenette)
<http://www.diesbach.com/sghcf/g/grenette.html>

Ancienne auberge de la Croix-Blanche Place Notre-Dame 6
[https://de.wikipedia.org/wiki/Datei:Ancienne_auberge_de_la_Croix-Blanche_\(Fribourg\).JPG](https://de.wikipedia.org/wiki/Datei:Ancienne_auberge_de_la_Croix-Blanche_(Fribourg).JPG)

Photo ici à gauche



Hotel Centrale rue des épouses



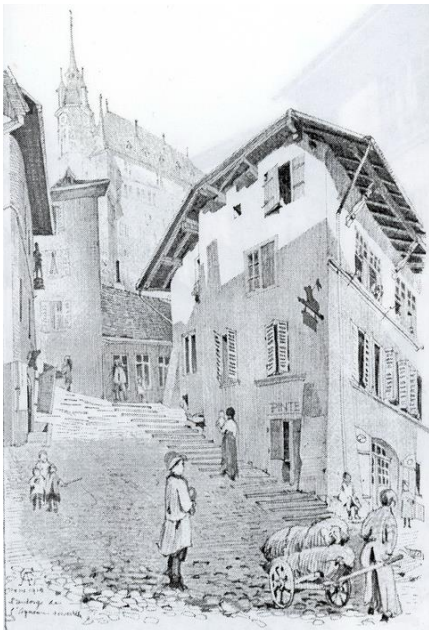
Hotel de Fribourg



Le Continental



Hôtel de Rome



L'Auberge de l'Agneau, dessin d'Augustin Genoud-Eggis



droite photo 11.10.2020



Auberge du Cheval Blanc

Les auberges traditionnelles voient arriver en 1900 les premières autos et mettent sur un arrêt de tram. Un repas complet avec boisson coûte 2 fr.50, mais un dîner simple en Basse-Ville ne coûte que 90 cts. Et les "Cuisines populaires" au 3 rue de l'Hôpital servent des plats à 30 ct

Hôtel de la Tête Noire
FRIBOURG (Suisse)

Téléphone Rue de Lausanne Arrêt du Tram.

Recommandé à Messieurs les Voyageurs et Touristes.

CUISINE DE PREMIER ORDRE

RESTAURATION À TOUTE HEURE

Service soigné -- Prix modérés.

Grande Salle pour Sociétés et Repas de Famille.

Mmes OBERHOLZ & JOYE, propriétaires.



La Tête Noire



La Viennoise



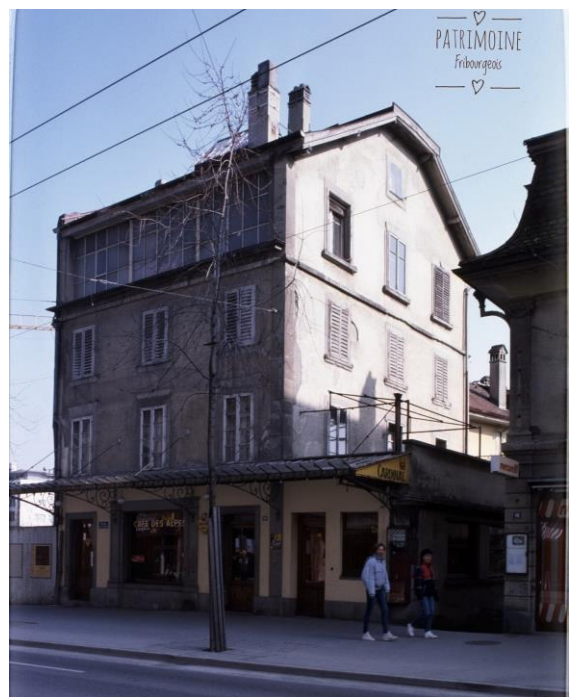
III. II: L'auberge du Saint-Joseph avant sa démolition en 1906, carte postale, 9×14cm, Prosper Macherel, BCUF, collection des cartes postales.

L'auberge Saint-Joseph



Le café des Chemin de Fer

<http://www.andrey.li/fribourg/cafe%20des%20chemins%20de%20fer.pdf>

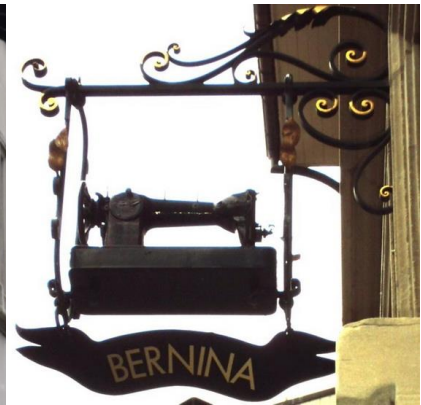
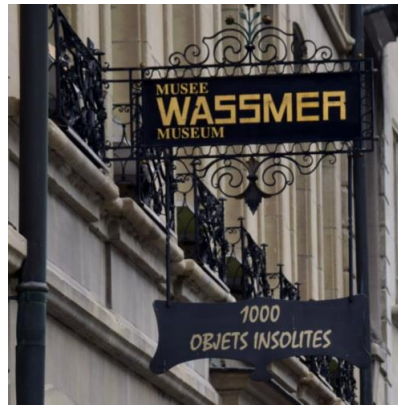


Le Café des Alpes

Enseignes diverses



Rue du Pont Suspendu (Ancienne quincaillerie Wassmer)



Musée de la Machine à Coudre et des objets insolite (Musée Wassmer) - Grand-Rue



Wassmer rue des Alpes



Ex Wassmer rue de Lausanne



A la rue des Alpes



Chocolat Villars / Rte de la Fonderie



Rue du Pont Suspendu



Rue de Lausanne



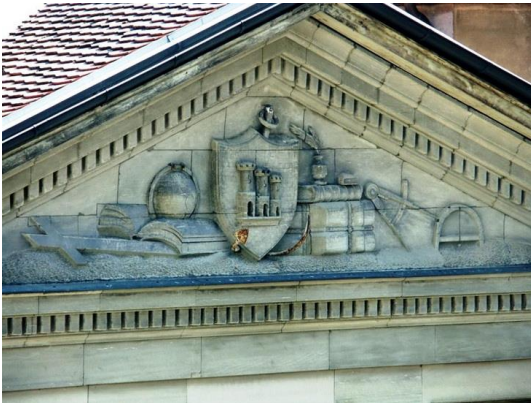
Ferrerie d'art Spicher et Knopfel



Court Chemin



Corpataux



Archives - Rue des Chanoines



HC Gottéron - Entre le Tirlibaum et le pont de Berne



Blancpain / Cardinal



Auge / Neuveville



Rue de Lausanne



???



Place Petit Saint Jean



??



Forgerons - rue des forgerons



Au Pont Muré



A la rue des Epouses



La lanterne - Grand-Fontaine (Ex café des Chemins de Fer)



A la ruelle des maçons



850^{ième} ville de Fribourg - Place de l'hôtel de Ville



Enseigne boucherie Ayer



Eglise des Cordeliers

Voir aussi

<http://www.andrey.li/fribourg/le%20couvent%20des%20cordeliers%20au%20moyen%20age.pdf>



Chapelière porte du Grabensaal



Rue Pierre Aeby 16



Imprimerie Saint Paul Péroles



Place-Jean-François-Reyff



???

Enseignes corporatives

(Voir aussi plus haut, Les Tanneurs, Les Boulangers, Les Maréchaux)



Les Cordonniers



Plaque de paille de la maison corporative des cordonniers, Fribourg, 1785 (MAHF 4292). Les saints Crépin et Crépétien n'apparaissent pas sur l'enseigne de 1785 (MAHF 4292) mais se retrouvent sur la plaque de l'abbaye (MAHF 1984-040)



Les Tailleurs

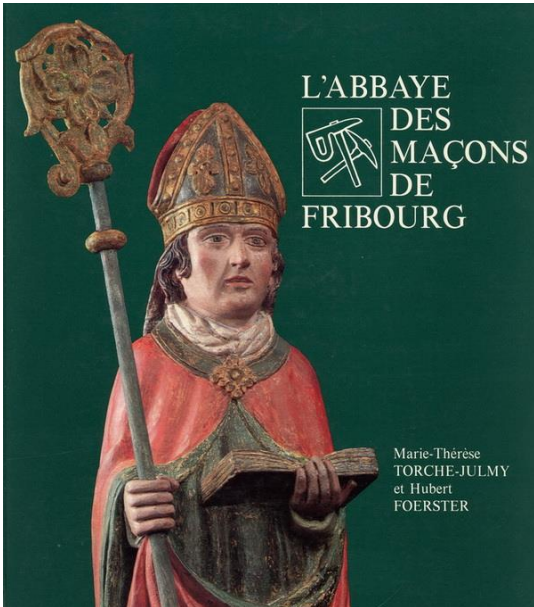


Les Tisserands



Les Merciers





Saint Théodule. Détail de bannière de l'Abbaye des Maçons, 1769. (Musée national suisse).



Saint Blaise. Coffret peint aux armes des Charpentiers et des Tailleurs de pierre, 1746. (Collection privée).



Saint-Théodule. Gravure sur bois en trois couleurs de Jean-Baptiste Dupraz, tirée à l'occasion du 600^e anniversaire de l'Abbaye des Maçons.

Saint-Théodule à la ruelle des Maçons



Saint Théodule, est à mon sens la plus ancienne ou l'une des plus ancienne sculpture encore à son emplacement d'origine en ville de Fribourg. Datation vers 1470.

Cette sculpture est d'une belle facture : on voit le drapé ample de la cape ou manteau qui fait un grand mouvement de plis et qui enveloppe le personnage. Il porte la mitre, qui est un signe distinctif des évêques. Ici la mitre est ornée d'une croix, et rehaussée de pierres précieuses qui forment une couronne à la base. Les deux pans de la mitre sont retenus par un cordon orné de pompons. Vu la position du bras droit, on peut supposer qu'il tenait une crosse, disparue aujourd'hui.

On voit des restes de polychromie, du jaune sur la cape, du rouge au creux des plis, du bleu sur l'aube et du doré sur la croix.

La maison sur laquelle se trouve cette sculpture a été acquise par l'Abbaye des maçons au milieu du XVIe siècle, c'est pourquoi on a ensuite attribué à cet évêque le nom de Théodule, considéré comme le patron des maçons, bien qu'il n'en ait pas les attributs.

Sylvie Genoud Jungo

Abbaye des Maréchaux

Voir le bulletin d'information de la ville de Fribourg no 235 de mai 2017

<http://www.andrey.li/fribourg/abbaye%20des%20marechaux.pdf>

Drapiers

La draperie fribourgeoise naquit probablement au XIVe s. et connut son apogée entre 1425 et 1450, pour ensuite perdre progressivement de son importance. Les fabricants étaient organisés en corporations (Artisanat, Corporations). Au milieu du XVe s., presque la moitié de la population urbaine, notamment les "habitants" sans droits, était active dans les différentes étapes de transformation de la laine. Fribourg devait produire des draps de qualité moyenne, avec une petite proportion de laine indigène. On exportait des draps portant le sceau de contrôle de la ville, mais aussi des draps de qualité inférieure, sans sceau.

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/013960/2015-02-03/>

Armoiries des ...



Maréchaux



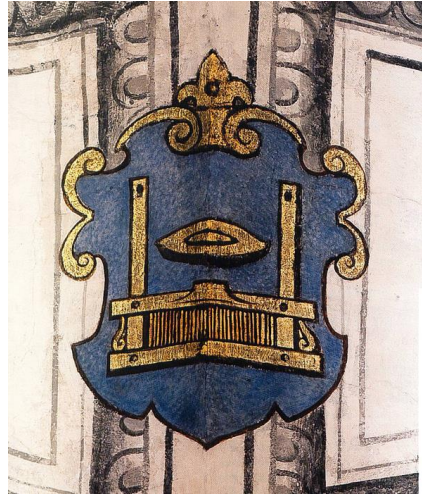
Tanneurs



Bouchers



Tailleurs



Tisserands



Merciers



La ruelle des Drapiers

Armand Niquille (1912-1966)

<https://www.armand-niquille.ch/>

Il a peint plusieurs rues de Fribourg

Entre autres :

La rue d'Or

Le Stalden

La Neuveville

La Place du Petit-Saint-Jean

Et Beaucoup de paysage fribourgeois

Voir aussi

Vieilles Enseignes Fribourgeoises - Album de dessins au crayon par Augustin Genoud-Eggis

La version PDF trouvable sur le net a 90 pages, mais a beaucoup de pages vides

En autres, tous les versos des dessins. Ici une version sans les pages blanches

<http://www.andrey.li/fribourg/vieilles%20enseignes%20fribourgeoises.pdf>

Cet ouvrage est disponible pour quelques \$ en facsimile chez <https://www.gyanbooks.com/>

Compilation d'article **LA LIBERTÉ** sur les auberges, bistrot et restaurants

<http://www.andrey.li/fribourg/compolation%20auberges%20bistrot%20restaurants.pdf>

Corporations et artisans au musée d'art et histoire

<http://www.andrey.li/fribourg/artisans%20et%20corporations%20au%20musee%20d%20art%20et%20histoire.pdf>

Les anciennes abbayes de la ville de Fribourg

<http://www.andrey.li/fribourg/corporations%20les%20anciennes%20abbayes%20de%20la%20ville%20de%20fribourg.pdf>

Dans l'Eglise Saint Maurice à Fribourg, les vitraux de Buchs en 1907 : l'apologie du corporatisme
<https://www.stmaurice-fribourg.ch/art-histoire/leglise-de-lauge-et-ses-saints/vitraux-de-buchs>

Ou, si le lien ci-dessus n'est plus actif

<http://www.andrey.li/fribourg/les%20vitraux%20de%20buchs%20en%201907.pdf>

Le Cercle de l'Union

<http://www.andrey.li/fribourg/le%20cercle%20de%20l%27union.pdf>

Pitié pour nos enseignes. Une compilation d'extrait de Fribourg illustré

<http://www.andrey.li/fribourg/pitie%20pour%20nos%20enseignes%2001.pdf>

Et pour le plaisir, à voir au centre de mon village



L'Etoile



Le Mouton



Les 13 (XIII Cantons)



[Début du document](#)

13 Quelques maisons de familles célèbres



Maison d'Alt - Place de l'Hôtel-de-Ville 1



Maison de Castella Rue Pierre-Aeby 3



Maison de Fégly-d'Estavayer dite Vicarino - Rue des Alpes 14



Grand-Rue 55 - Maison de François-Prosper de Castella



Maison de Gottrau, dite Les Tornalettes - Grand-Rue 67



Maison de Jean-François d'Ammann de Macconens - Grand-Rue 59



Maison de Lanthen-Heid Grand-Rue 56



Maison de Reyff Grand-Rue 10



Maison de Reyff de Cugy - Grand-Rue 14



Maison de Techtermann
Rue de Zaehringen 13



Maison de Nicolas Kuenlin - Rue des Augustins 2



Maison des tanneurs Reyff
Rue de la Samaritaine 16



Maison Fégyly (?), dite tannerie
Deillon Rue de la Neuveville 46



Villa Meyer - Avenue Jean-Gambach 24



Château de la Poya - Rue de Morat 44-48

Construit entre 1698 et 1701 par François-Philippe de Lanthen-Heid (mort en 1713)

Voir aussi

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=zak-003%3A1977%3A34%3A%3A358>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_la_Poya



Cure (Presbytère) Rue de la Lenda 1



Rue de la Neuveville 48



Rue d'Or 7



Boulevard de Pérolles 39



Rue d'Or 13



Cercle de la Grande Société
Grand-Rue 68

https://fr.wikipedia.org/wiki/Inventaire_suisse_des_biens_culturels_d%27importance_nationale_et_r%C3%A9gionale

[Début du document](#)

Pour une découverte plus en détail de la ville de Fribourg



<https://www.fribourgtourisme.ch/fr/> => services => brochures/cartes =>
<https://www.fribourgtourisme.ch/fr/Z3470/brochures>
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fribourg_\(ville_suisse\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fribourg_(ville_suisse))

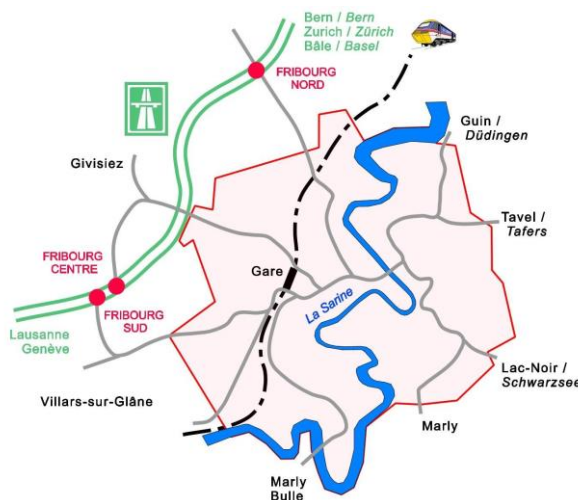


Petit guide de la ville de Fribourg Editions Saint Paul (64 pages 23x11.5cm)

Disponible à l'office du tourisme (Théâtre Equilibre) →

ou en librairie pour CHF 15.-

Hermann Schöpfer est historien de l'art. De 1972 à 2001, il a travaillé à l'inventaire des Monuments historiques de la Suisse pour le canton de Fribourg



Quelques liens

- Maison de Zaehringen https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_de_Z%C3%A4hringen
<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F19504.php>
- Gottéron <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gott%C3%A9ron>
- La Sarine <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sarine>
- Uni de Fribourg https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_de_Fribourg

Le canton de Fribourg selon le Dictionnaire Historique de la Suisse (DHS)

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/007379/2017-05-30/>

La commune de Fribourg selon le Dictionnaire Historique de la Suisse (DHS)

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/000953/2010-02-04/>

Découverte de la région Fribourgeoise

<https://www.fribourgregion.ch/fr/>

Patrimoine numérique fribourgeois

Rechercher *Collections numériques fribourgeoises* depuis un moteur de recherche

Mes autres compilations sur Fribourg

<http://www.andrey.li/> ==> Menu principale ==>

Buvettes d'alpage (Compilation de documents et photos internet)

<http://www.andrey.li/fribourg/buvette%20alpage.pdf#zoom=90>

Ermitages religieux à Fribourg (Compilation de documents et photos internet)

<http://www.andrey.li/fribourg/ermitages.pdf#zoom=90>

Ces illustres inconnus qui hantent les rues de Fribourg (Compilation d'articles La Liberté)

<http://www.andrey.li/fribourg/ces%20illustres%20inconnus.pdf#zoom=90>

Plan Martini 1606 (Compilation de documents et photos internet)

<http://www.andrey.li/plan%20martini%201606/plan%20martini%201606%20fribourg.html>

Fribourg vu par John Ruskin (La Gruyère)

<http://www.andrey.li/fribourg/ruskin%20fribourg.pdf#zoom=90>

Art en plein air (Site web de l'office du tourisme)

<https://www.fribourgtourisme.ch/fr/GP1861/art-en-plein-air>

(PDF de l'office du tourisme, non disponible en ligne)

<http://www.andrey.li/fribourg/art%20en%20plein%20air%20office%20du%20tourisme.pdf#zom=90>

(Compilation perso de textes et photos du site de l'office du tourisme)

<http://www.andrey.li/fribourg/art%20en%20plein%20air%20compil%20and.pdf#zoom=90>

Hommage aux bistrots de quartier (La Liberté)

<http://www.andrey.li/fribourg/hommage%20aux%20bistrots%20de%20quartier%20compil.pdf>

Ils font leur boulot avec conviction (La Liberté et autres documents internet)

<http://www.andrey.li/fribourg/ils%20font%20leur%20boulot%20avec%20conviction.pdf>

Maigrauge : Barrage - Passerelle - Usine de l'Oelberg (Groupe E, e-periodica et d'autres)

<http://www.andrey.li/fribourg/maigrauge%20barrage%20et%20passerelle%20et%20oelberg.pdf#zoom=90>

Tintin et Hergé à Fribourg (Jean Rime et La liberté)

<http://www.andrey.li/fribourg/tintin%20et%20herge%20a%20fribourg.pdf#zoom=90>

Annales fribourgeoises

Publiés par la Société d'histoire du canton de Fribourg. Volumes 1 à 80, 1913 à 2018 sont sur e-periodica.

<https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=afb-001>

Si ce lien n'est pas ou plus actif, rechercher *e-periodica annales fribourgeoises* depuis Google

Aussi en vente sur <http://www.shcf.ch/>



Pro Fribourg

Pro Fribourg édite chaque année 4 brochures.

Les numéros 001 à 0175 sont téléchargeables depuis https://doc.rero.ch/collection/PRO_FRIBOURG

Les nr 001 à 209 sur le site de la BCU <https://fri-memoria.bcu-fribourg.ch/mms-id-991014698159705509>

No	188	Balade à travers Frib. en 1912	http://www.andrey.li/fribourg/Pro_Fribourg_188.pdf
	174	Patrimoine campanaire frib.	http://www.andrey.li/fribourg/Pro_Fribourg_174_2012-r.pdf
	146	Libre Sarine	http://www.andrey.li/fribourg/Pro_Fribourg_146_2005-r.pdf
	121	La porte de Romont ressuscité	http://www.andrey.li/fribourg/Pro_Fribourg_121_1998-r.pdf
	118	Tour Henri	http://www.andrey.li/fribourg/Pro_Fribourg_118_1998_r.pdf
	112	Pierres naturel	http://www.andrey.li/fribourg/Pro_Fribourg_112_1996_r.pdf
	075	XXe s. le renouveau des ponts	http://www.andrey.li/fribourg/Pro_Fribourg_075_1987_r.pdf
	071	Ville de ponts	http://www.andrey.li/fribourg/Pro_Fribourg_071_1986_r.pdf
	067	Vivante cathédrale	http://www.andrey.li/fribourg/Pro_Fribourg_067_1985-r.pdf

Sans ordre particuliers, quelques autres documents trouvés sur internet

Trésors imprimés fribourgeois (Alain Bosson)
<http://www.andrey.li/fribourg/tresors%20imprimes%20fribourgeois%20alain%20bosson.pdf>

Ruskin designo eo fotografia (Giovanni Fanelli)
<http://www.andrey.li/fribourg/ruskin%20designo%20eo%20fotografia%20giovanni%20fanelli.pdf>

Les débuts de l'imprimerie à Fribourg (Abraham Gemperlin, Georges Andrey)
<http://www.andrey.li/fribourg/les%20debuts%20de%20l%20imprimerie%20a%20fribourg.pdf>

Leçons d'abime (Claude Reichler)
<http://www.andrey.li/fribourg/2007%20lecons%20d%20abime.pdf>

Tous les chemins partent du couvent (La Liberté)
<http://www.andrey.li/fribourg/tous%20les%20chemins%20partent%20du%20couvent.pdf>

Fribourg/Forgerons 28 : une maison qui justifie bien le nom de sa rue ! (Gilles Bourgarel)
<http://www.andrey.li/fribourg/rue%20des%20forgerons.pdf>

Fribourg vu par les écrivains (Extraits de l'exposition de la Bibliothèque cantonale et universitaire 2015)
<http://www.andrey.li/fribourg/fribourg%20vu%20par%20les%20ecrivains.pdf>
Version complète : Editions de l'Aire, 2015, (Michel Dousse, Illustrée par Claudio Fedrigo)

Légendes Fribourgeoises (Joseph Genoud)
<http://www.andrey.li/fribourg/legendes%20fribourgeoises.pdf>

Voir entre autres

- Le duc de Zaehringen et le charbonnier
- Le tilleul de Fribourg
- La fontaine de la samaritaine
- Le spectre de la mauvaise tour
- L'ermite de la Magdeleine
- Catillon la sorcière

- Le patrimoine héraldique de la Basilique Notre Dame à Fribourg (PierreZwick)
www.andrey.li/fribourg/patrimoine%20heraldique%20de%20la%20basilique%20notre%20dame%20fribourg.pdf
- L'Atelier typographique de Fribourg (Alain Bosson - Bibliothèque Cantonale)
<http://www.andrey.li/fribourg/l%20atelier%20typographique%20de%20fribourg.pdf#zoom=90>
- Immeubles propriétés de l'état de Fribourg (Etat Fribourg)
<http://www.andrey.li/fribourg/immeubles%20etat%20fribourg.pdf>
Dans ce document un certain nombre de détails supplémentaires sur les constructions mentionnés dans les pages précédentes
- La Sarine au fil de l'histoire (Etat Fribourg - Service de L'environnement)
<http://www.andrey.li/fribourg/la%20sarine%20au%20fil%20de%20l%20histoire.pdf>
- Fribourg - une impression satirique (Florian Doru Crihana)
<http://www.andrey.li/fribourg/fribourg%20une%20impression%20satirique.pdf>
L'histoire de la ville, les bâtiments, les légendes dans une vision satirique de Florian Doru Crihana
Exposition 23 octobre 2016
- Les armes de fribourg en Uechtland (Max de Diesbach)
<http://www.andrey.li/fribourg/les%20armes%20de%20fribourg%20en%20uechtland.pdf>
- La restauration de la rue des bouchers (Michel Colliard)
<http://www.andrey.li/fribourg/rue%20des%20bouchers%20restauration.pdf>
- Aperçu historique des installations hydrauliques dans le canton de fribourg (e-periodica)
(Avec plusieurs pages sur la vallée du Gottéron)
<http://www.andrey.li/fribourg/apercu%20historique%20des%20installations%20hydrauliques%20canton%20de%20fribourg.pdf>
Cahier original par F.de Reyff (Etat Fribourg - direction des travaux publics)
<http://www.andrey.li/fribourg/apercu%20des%20installations%20hydrauliques%20fr.pdf>
- Tannerie Deillon rue de la Neuveville 46 (Christain Kündig)
<http://www.andrey.li/fribourg/freiburg%20rue%20neuveville%2046%20ein%20spezieller%20typ%20von%20gerbergebaeude%20christian%20kuendig.pdf>
- Les 125 ans de l'école d'ingénieur (125.heia-fr.ch)
<https://125.heia-fr.ch/livre-historique/>
- Souvenirs pittoresques de fribourg en suisse (Bibliothèque nationale suisse BN)
<https://www.nb.admin.ch/snl/fr/home/collections/trouvailles/mon-tresor-suisse/mon-tresor-suisse---souvenirs-pittoresques-de-fribourg-en-suisse.html>
<http://www.andrey.li/fribourg/souvenirs%20pittoresque%20de%20fribourg.pdf>
- Les traditions vivantes du canton de Fribourg (Wikipedia et Etat de Fribourg)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_traditions_vivantes_du_canton_de_Fribourg
<https://www.fr.ch/dics/tradifri>
- Les monuments funéraires frib. (1481-1798) : ensembles et cas particuliers (Cahiers d'archéologie romande)
<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=car-001%3A2013%3A143%3A%3A339>

Aperçu historique Fribourg

(INSA: Inventar der neueren Schweizer Architektur)

<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=ins-001%3A1982%3A4%3A%3A511>

Inventaire des géotopes d'importance canton. (Etat Fribourg Energie, agriculture et environnement)

<https://www.fr.ch/energie-agriculture-et-environnement/faune-et-biodiversite/section-nature-et-paysage/geotopes-dimportance-cantonale/geotopes-dimportance-cantonale-fiches-dobjet>

Comme chaque année, «La Liberté» vous propose plusieurs séries pour animer votre été. Les voici réunies.

<https://www.laliberte.ch/dossiers/les-series-de-l-ete-2022/>

Quelques photos de la Maigrauge (Abbaye, barrage, passerelle, usine de l'Oelberg)

<https://www.flickrriver.com/photos/tags/maigrauge/interesting/>

Armes de fribourg en Uechtland

<http://www.andrey.li/fribourg/armes%20de%20fribourg%20en%20uechtland.pdf>

Voir aussi les articles ci-dessous de *Fribourg artistique à travers les âges*

1890 <https://doc.rero.ch/record/136759/files/1890.pdf>

7. Fontaine de Saint-Jean
13. Fontaine de la Samaritaine
20. Fontaine de Samson
21. Enseigne d'auberge

1891 <https://doc.rero.ch/record/136759/files/1891.pdf>

12. Monastère de la Maigrauge - Croix processionnelle - Crosse de l'abbesse
24. Fontaine de la Neuveville

1892 <https://doc.rero.ch/record/136759/files/1892.pdf>

5. Fontaine de la Fidélité (rue des Forgerons)
17. Fontaine de la Vaillance. Derrière Saint-Nicolas
22. Fontaine de Saint-Georges

1893 <https://doc.rero.ch/record/136759/files/1893.pdf>

18. Fontaine de Sainte-Anne. Place du Petit-Saint-Jean

1894 <https://doc.rero.ch/record/136759/files/1894.pdf>

4. Fontaine de Saint-Pierre. Place de L'Hôpital.
15. Chapiteau de la fontaine de la Vaillance. Derrière Saint-Nicolas
18. Architecture militaire - La Tour rouge à Fribourg. Côté ouest
19. Architecture militaire - La Tour rouge à Fribourg. Côté est

1895 <https://doc.rero.ch/record/136759/files/1895.pdf>

6. Architecture militaire. La Tour Henri, à Fribourg.
7. Architecture militaire. La porte de Romont - La porte des Etangs.
10. Place de l'Hôtel-de-Ville à Fribourg en 1819. Peinture de Joseph de Landerset.

1896 <https://doc.rero.ch/record/136759/files/1896.pdf>

7. Les Tornalettes, à Fribourg.

- 1897 <https://doc.rero.ch/record/136759/files/1897.pdf>
7. Porte de Morat. Architecture militaire.
- 1899 <https://doc.rero.ch/record/136759/files/1897.pdf>
6. Le « gros Boulevard », à Fribourg.
18 Tour Jacquemard des Places à Fribourg.
- 1900 <https://doc.rero.ch/record/136760/files/1900.pdf>
1. Architecture militaire. La Tour de la Maigrauge, Fribourg.
- 1901 <https://doc.rero.ch/record/136760/files/1901.pdf>
12. Jacquemard (Hôtel de Ville à Fribourg.)
21. Porte de Bourguillon à Fribourg.
- 1902 <https://doc.rero.ch/record/136760/files/1902.pdf>
5. Enseigne de l'auberge du Cheval Blanc.
12. Hôtel de la Préfecture, à Fribourg, vu de l'Est.
19. Enseignes d'auberges. La Couronne - La Fleur de lys
- 1903 <https://doc.rero.ch/record/136760/files/1903.pdf>
7. Couvent de Montorge. Maison de l'aumônier
- 1905 <https://doc.rero.ch/record/136760/files/1905.pdf>
2.-3. I. Domination des Zaehringen (jusqu'en 1218).
Vraye et véritable Pourtraict de l'illustre et catholique Ville et République de Fribourg en Uechtland, ensemble ses environnants, l'an du Seigneur 1606, par Martin Martini.
4.-5. II. Sous la domination des Kibourg. (1218-1277). Fribourg, Vue prise du Schonberg.
6.-7. III. Première période de la domination des Habsbourg (1277-1340 env.)
Fribourg. Vue prise de la Tour du Dürenbühl.
- 1906 <https://doc.rero.ch/record/136760/files/1906.pdf>
15. La maison de Techtermann, à Fribourg.
16. Peintures murales de la maison de Techtermann.
- 1907 <https://doc.rero.ch/record/136760/files/1907.pdf>
9. Pont couvert sur la Sarine, à Fribourg. Pont dit « de Berne »
12 Sceaux de la Ville et République de Fribourg
23 Ruelle des Augustins. Quartier de l'Auge
- 1908 <https://doc.rero.ch/record/136760/files/1908.pdf>
18. Une maison de la rue des Alpes
- 1909 <https://doc.rero.ch/record/136760/files/1909.pdf>
17. Eglise et ancienne commanderie de Saint-Jean à Fribourg
- 1914 <http://doc.rero.ch/record/136761/files/1914.pdf>
Le château de la Poya
- 1890...1914 Catalogue (presque) complet
<http://www.andrey.li/fribourg/fribourg%20artistique%20a%20travers%20les%20ages%20liste%20des%20sujet.pdf>

Fiches du MAHF

Le MAHF (musée d'art et histoire de Fribourg) publie chaque année des fiches concernant, entre autres, certains personnages mentionnés dans ce document. (Par exemple Hans Fries, Hans Gieng, Hans Geiler, Marcello, Martin Martini, Niki de St Phalle, Joseph Reichlen, Gregor Sickinger, Jean Tinguely et d'autres)

Pour les télécharger => MAHF <https://www.fr.ch/mahf>=> Le shop du MAHF => Les fiches du Musée d'art et d'histoire Fribourg => Fiches à télécharger (testé fin mars 2020)

Les liens du MAHF (et en générale de l'Etat de Fribourg) sont perpétuellement modifiés, quelques fois introuvables. Alors en cas de problème, ... => Google

Quelques dessins de Paul Reitze

<http://www.polysenior.ch/polysenior/paul%20reitze.html>

Librairie Harteveld

<http://www.harteveld.ch/>

Certains ouvrages anciens non réédités sont éventuellement disponibles dans cette librairie à la rue des Alpes

<http://www.andrey.li/fribourg/le%20hollandais%20aux%20millions%20de%20livres.pdf>

"1700, le Bulletin d'information de la Ville de Fribourg"

<https://www.ville-fribourg.ch/1700>

Le Bulletin d'information de la ville de Fribourg (dix éditions annuelles) est une source permanente d'articles sur l'histoire, l'art et la culture de la ville de Fribourg.

Beaucoup de sujet y sont traités, certains sur plusieurs bulletins de suite.

Mais la recherche n'est pas facile.

Les tables des matières ne sont pas cohérentes entre les différents bulletins

Il existe une table des matières globale mais elle est loin d'être complète et n'est pas ou n'est plus mise à jour.

Alors, en voilà une version élargie (par l'auteur de ce document) et en cours d'évolution.

<http://www.andrey.li/fribourg/publications%20dans%20le%201700.pdf>

PDF des Nr 161 et suivants => <https://www.ville-fribourg.ch/1700>

Les numéros 51 à 160 ne sont pas disponibles en PDF, mais consultable aux archives de la ville de Fribourg.

Ici quelques pages prises avec une caméra de document (overhead scanner)

<http://www.andrey.li/fribourg/extraits%20bulletin%201700%2051-160.pdf#zoom=90>

Quelques périodiques disponibles en ligne

Nouvelles étrennes fribourgeoises

Cahier d'Archéologie fribourgeoise

Dictionnaire historique et de la Suisse (DHS)

Dict. hist. et biographique de la Suisse (DHBS)

Dict. hist. et statistique des paroisses cath. (Deillon)

(INSA: Inventar der neueren Schweizer Architektur

Archéologie fribourgeoise

Armorial du canton de Fribourg

Episodes de la vie fribourgeoise

Connaissez-vous ... ? Fiches de l'Etat de Fribourg (aef_...)

Cahiers d'archéologie romande)

Facsimilés

Certains ouvrages mentionnés dans ce document, introuvables dans le commerce ou sur internet, sont disponibles en facsimilé, en plusieurs variantes (poche, relié, de luxe), et à des prix très attractifs avec ce lien

====> <https://www.gyanbooks.com/>

Facsimile Publisher

12 Pragati Market
Ashok Vihar, Ph-2
Delhi-110052, India
books@facsimilepublisher.com
www.facsimilepublisher.com

Distributed By :

GYAN BOOKS PVT. LTD.

5 Ansari Road, Daryaganj
New Delhi-110002
E-mail: books@gyanbooks.com
Web: www.gyanbooks.com
Ph. +91-11-47034999

Exemples

- | | |
|--|-----------------------|
| • Vieilles enseignes fribourgeoises | Augustin Genoud-Eggis |
| • Album de 24 dessins au crayon | Augustin Genoud-Eggis |
| • Les origines de Fribourg et le quartier du Bourg aux XVe et XVIe siècles | Pierre de Zurich |
| • L'orgue d'Aloyse Mooser, construit dans l'Église collégiale de S. Nicolas à Fri | Editions L.-J. Schmid |
| • Nouveaux Souvenirs de Fribourg avec des notices spéciales sur les ponts ... | Ferdinand Perrier |
| • Histoire du Canton de Fribourg depuis les origines jusqu'en 1857 | Gaston Castella |
| • Dictionnaire des localités du canton de Fribourg | Buomberger Ferdinand |
| • Description historique et technique du grand-pont suspendu en fil de fer ... | Louis-Joseph Schmid |
| • Les orgues de Fribourg | Dauriac Carle L. |
| • L'orgue d'Aloyse Mooser: construit dans l'Église collégiale de S. Nicolas à Fribourg en Suisse | |

Fri –Mémoria Le patrimoine écrit, sonore et visuel fribourgeois

Fri-Memoria est la porte d'entrée du patrimoine fribourgeois écrit, imprimé, audiovisuel ou numérique conservé à la BCU. Elle permet la consultation d'inventaires d'archives et de divers documents des collections patrimoniales tels que des fonds audiovisuels, des manuscrits et imprimés anciens, des monographies et périodiques, etc.

<https://fri-memoria.bcu-fribourg.ch/>

[Début du document](#)

Quelques sources (sans ordre particulier) citées ou oubliées dans ce document

LA LIBERTÉ

<https://www.laliberte.ch/>

La Gruyère

<http://www.lagruyere.ch/>

PRO FRIBOURG

<http://www.pro-fribourg.ch/>

**DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
de la SUISSE
DHS**

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/>

**ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG**
Bibliothèque cantonale et universitaire BCU

<https://www.fr.ch/bcu>

**MUSEE D'ART
ET D'HISTOIRE
FRIBOURG**

<https://www.fr.ch/mahf>

ETAT DE FRIBOURG

<https://www.fr.ch/>

**FRIBOURG
TOURISME TOURISMUS
FREIBURG**

<https://www.fribourgregion.ch/fr/fribourg/>

**BULLETIN D'INFORMATION
DE LA VILLE DE FRIBOURG
MITTEILUNGSBLATT
DER STADT FREIBURG**

<https://www.ville-fribourg.ch/1700>

**notre
10
HISTOIRE
ANS**

<https://notrehistoire.ch/>

Quasimodo, sonneur de
Paysages campanaires de Suisse et d'ailleurs

<http://quasimodosonneurdecloches.ch/>

Orgues & vitraux

<http://www.orgues-et-vitraux.ch/>

rara

<https://www.e-rara.ch/>

**ETH BIBLIOTHEK
e-periodica**

<https://www.e-periodica.ch/>

rero doc
Digital Library

<https://doc.rero.ch/>

{ BnF Gallica

<https://gallica.bnf.fr/>

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE
FRIBOURG**

<http://www.shcf.ch/>

Ville de Fribourg

<https://www.ville-fribourg.ch/>

**Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra**

<https://www.e-helvetica.nb.admin.ch/>

SIK ISEA

<https://www.sikart.ch/>

**Schweizerisches Talsperrenkomitee
Comité suisse des barrages
Comitato svizzero delle dighe
Swiss Committee on Dams**

<https://www.swissdams.ch/fr>

**125
ANS
JANRE**

<https://125.heia-fr.ch/>

**Le Matin
Dimanche**

<https://www.lematindimanche.ch>

**Musée
gruérien**

<https://musee-gruerien.ch/>

Groupe Saint-Paul

<https://www.st-paul.ch/fr/>

ETH zürich e-pics

<https://www.e-pics.ethz.ch/>

slfp
Fondation suisse
pour la protection
et l'aménagement
du paysage

<https://www.sl-fp.ch/fr/>

FRIBOURG REGION
SUISSE - SCHWEIZ - SWITZERLAND

<https://www.fribourgregion.ch/fr/>

RTS Info

<https://www.rts.ch/info/>

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Wikipedia

e-codices

<https://www.e-codices.unifr.ch/fr>

+ SwissKarte.ch

<https://swisskarte.ch/>

**Espace
pertuis**

<http://www.pertuis.ch/fr/>

Fri-Memoria

Le patrimoine écrit, sonore et visuel fribourgeois

<https://fri-memoria.bcu-fribourg.ch/>

Quelques historiens bien connus à Fribourg

<http://www.andrey.li/fribourg/quelques%20historiens.pdf#zoom=90>

Conclusion (2 paragraphes de Fribourg tourisme)

La Vieille-Ville de Fribourg – un héritage exceptionnel!



Les fortifications de la ville de Fribourg furent construites au Moyen Âge, entre le 13ème et le 15ème siècle. La topographie de la ville était un atout pour la création de la ville. Ses falaises abruptes en molasse et les méandres de la rivière Sarine constituaient une barrière naturelle contre l'ennemi et les invasions. C'est donc du côté ouest de la ville que les fortifications furent édifiées et formèrent ainsi une enceinte de protection de la ville. Au fil du temps, Fribourg connut des modifications dans sa planification urbaine et c'est ainsi que disparurent certaines fortifications.

Aujourd'hui, cet ouvrage de défense forme l'ensemble le plus important de l'architecture militaire médiévale en Suisse.

La Vieille-Ville de Fribourg, au charme incomparable, se découvre idéalement à pied. Riche d'un magnifique patrimoine historique et culturel, la Vieille-Ville de Fribourg est surprenante et très bien conservée. Ce ne sont pas moins de 200 façades gothiques qui jalonnent une balade en Basse-Ville. Au détour de petites ruelles, découvrez les magnifiques églises et abbayes, l'héritage d'un Fribourg religieux. Continuez votre itinéraire en passant par les ponts, qu'ils soient couverts en bois ou en pierre, ils vous feront traverser les siècles au fur et à mesure de votre visite. Admirez tout au long du parcours les fontaines historiques, représentant des figures emblématiques de l'histoire.

Pas de virus dans les fichiers en provenance de mon site. Mes ordis sont protégés avec :
Avast Premium Security et Malwarebytes Anti-Malware Premium



Lien de cette compilation <http://www.andrey.li/fribourg/fribourg%20en%20photos.pdf>

Autres sources de documents <http://www.andrey.li/adresse/documents%20internet%20.pdf#zoom=90>

[Début du document](#)

.....